Glaire

cut

LES

SAINTS ÉVANGILES

TRADUCTION PAR L'ABBÉ GLAIRE

APPROUVÉE PAR LE SAINT-SIÈGE

REPRODUCTION AUTORISÉE PAR LES ÉDITEURS : MM. A. ROGER & F. CHERNOVIZ

ILLUSTRATIONS D'APRÈS LES MAITRES

DES XIVe, XVe & XVIe SIÈCLES

TOME PREMIER



PARIS

GOUPIL & CIE

ÉDITEURS-IMPRIMEURS

JEAN BOUSSOD, MANZI, JOYANT & Cie

ÉDITEURS-IMPRIMEURS, SUCCESSEURS

ÉDITEURS POUR L'ITALIE : Alinari frères, Florence.

1899

LES

SAINTS ÉVANGILES

LES

SAINTS ÉVANGILES

TRADUCTION PAR L'ABBÉ GLAIRE

APPROUVÉE PAR LE SAINT-SIÈGE

REPRODUCTION AUTORISÉE PAR LES ÉDITEURS : MM. A. ROGER & F. CHERNOVIZ

ILLUSTRATIONS D'APRÈS LES MAITRES

DES XIVe, XVe & XVIe SIÈCLES

TOME PREMIER



PARIS

GOUPIL & Cie

ÉDITEURS-IMPRIMEURS

JEAN BOUSSOD, MANZI, JOYANT & Cie

ÉDITEURS-IMPRIMEURS, SUCCESSEURS

24, BOULEVARD DES CAPUCINES

1899



Fra Angelico, pinx. LE MARIAGE DE LA VIERGE *Cliché Alinari.*

GALERIE DES OFFICES (FLORENCE)

LE SAINT ÉVANGILE
DE JÉSUS-CHRIST
SELON SAINT MATTHIEU

CHAPITRE I

Généalogie de Jésus-Christ. Sa conception dans le sein de la Vierge. Soupçons de Joseph, époux de Marie. Il est rassuré par un ange. Naissance de Jésus-Christ.

LIVRE de la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.

2. Abraham engendra Isaac. Isaac engendra Jacob. Jacob engendra Juda et ses frères.

3. Juda engendra, de Thamar, Pharès et Zara. Pharès engendra Esron. Esron engendra Aram.

4. Aram engendra Aminadab. Aminadab engendra Naasson. Naasson engendra Salmon.

5. Salmon engendra, de Rahab, Booz. Booz engendra, de Ruth, Obed. Obed engendra Jessé. Et Jessé engendra David, roi.

6. David, roi, engendra Salomon, de celle qui fut femme d'Urie.

7. Salomon engendra Roboam. Roboam engendra Abias. Abias engendra Asa.

8. Asa engendra Josaphat. Josaphat engendra Joram. Joram engendra Ozias.

9. Ozias engendra Joatham. Joatham engendra Achaz. Achaz engendra Ezéchias.

10. Ezéchias engendra Manassé. Manassé engendra Amon. Amon engendra Josias.

11. Josias engendra Jéchonias et ses frères vers la transmigration de Babylone.

12. Et après la transmigration de Babylone, Jéchonias engendra Salathiel. Salathiel engendra Zorobabel.

13. Zorobabel engendra Abiud. Abiud engendra Eliacim. Eliacim engendra Azor.

14. Azor engendra Sadoc. Sadoc engendra Achim. Achim engendra Eliud.

15. Eliud engendra Eléazar. Eléazar engendra Mathan. Mathan engendra Jacob.



Dom. Ghirlandaio, pinx. Cliché Alinari.

LE MARIAGE DE LA VIERGE
ÉGLISE SAINTE-MARIE NOUVELLE (FLORENCE)

16. Et Jacob engendra Joseph, époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

17. Il y a donc en tout, d'Abraham jusqu'à David, quatorze générations ; de David jusqu'à la transmigration de Babylone, quatorze générations ; et de la transmigration de Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.

18. Or telle fut la naissance du Christ : Marie, sa mère, étant fiancée à Joseph, avant qu'ils vinssent ensemble, il se trouva qu'elle avait conçu de l'Esprit-Saint.

19. Mais Joseph, son mari, qui était un homme juste, ne voulant pas la diffamer, résolut de la renvoyer secrètement.

20. Et comme il pensait à ces choses, voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe, disant : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre avec toi Marie, ta femme ; car ce qui a été engendré en elle, est du Saint-Esprit.

21. Elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus ; car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.

22. Or tout cela se fit pour que fût accomplie cette parole que le Seigneur a dite par le prophète :

23. « Voilà que la Vierge concevra, et enfantera un fils, et on le nommera Emmanuel, ce que l'on interprète par : Dieu avec nous. »

24. Ainsi réveillé de son sommeil, Joseph fit


Carlo Crivelli, pinx. LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS Cliché Hanfstaengl.
MUSÉE DE BRUXELLES

comme l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et prit sa femme avec lui.

25. Or il ne l'avait point connue, quand elle enfanta son fils premier-né, à qui il donna le nom de Jésus.

CHAPITRE II

Adoration des mages. Fuite de Jésus en Égypte. Meurtre des enfants de Bethléem par Hérode. Retour de Jésus de l'Égypte.


LORS donc que Jésus fut né en Beth-
léem de Juda, aux jours du roi
Hérode, voilà que des mages
vinrent de l'Orient à Jérusalem,
2. Disant : Où est celui qui
est né roi des Juifs ? car nous avons vu son
étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer.
3. Ayant appris cela, le roi Hérode se trou-
bla et tout Jérusalem avec lui.
4. Et, assemblant tous les princes des prêtres
et les scribes du peuple, il s'enquit d'eux où
naîtrait le Christ.
5. Or eux lui dirent : A Bethléem de Judas,
car il a été ainsi écrit par le prophète :
6. Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es
pas la moindre parmi les principales *villes* de
Juda ; car c'est de toi que sortira le chef qui
doit régir Israël mon peuple.
7. Alors Hérode, les mages secrètement
appelés, s'enquit d'eux avec soin du temps où
l'étoile leur était apparue ;
8. Et, les envoyant à Bethléem, il dit :
Allez, informez-vous exactement de l'enfant ;
et, lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le moi
savoir, afin que moi aussi j'aille l'adorer.
9. Ceux-ci donc, après avoir entendu le roi,
s'en allèrent ; et voilà que l'étoile qu'ils avaient
vue en Orient les précédait jusqu'à ce qu'elle vint
et s'arrêta au-dessus du lieu où était l'enfant.
10. Or, voyant l'étoile, ils se réjouirent d'une
grande joie.
11. Et, entrant dans la maison, il trouvèrent
l'enfant avec Marie sa mère, et, se prosternant,

ils l'adorèrent; puis, leurs trésors ouverts, ils lui offrirent des présents, de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12. Mais, ayant été avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, ils revinrent dans leur pays par un autre chemin.

13. Après qu'ils furent partis, voilà qu'un ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, et dit : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, fuis en Égypte et restes-y jusqu'à ce que je te parle : car il arrivera qu'Hérode cherchera l'enfant pour le faire mourir.

14. Joseph, s'étant levé, prit l'enfant et sa mère pendant la nuit, et se retira en Égypte.

15. Et il s'y tint jusqu'à la mort d'Hérode, afin que fût accomplie cette parole que le Seigneur a dite par le prophète : « J'ai rappelé mon fils de l'Égypte. »

16. Alors Hérode, voyant qu'il avait été trompé par les mages, entra en une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléem et dans tous ses environs, depuis deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était enquis des mages.

17. Ce fut alors que s'accomplit la parole du prophète Jérémie, disant :

18. « Une voix a été entendue dans Rama, des pleurs et des cris déchirants souvent répétés : c'était Rachel pleurant ses fils, et ne voulant point se consoler, parce qu'ils ne sont plus. »

19. Hérode étant mort, voilà qu'un ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil en Égypte,

20. Disant : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et va dans la terre d'Israël ; car ils sont morts, ceux qui recherchaient la vie de l'enfant.

21. Joseph, s'étant levé, prit l'enfant et sa mère, et vint dans la terre d'Israël.

22. Mais, ayant appris qu'Archélaüs régnait en Judée à la place d'Hérode son père, il appréhenda d'y aller ; et, averti pendant son sommeil, il se retira dans le pays de Galilée.

23. Étant donc venu, il habita une ville qui est appelée Nazareth, afin que s'accomplît ce qui a été dit par les prophètes : « Il sera appelé Nazaréen. »

CHAPITRE III

Prédication de saint Jean ; sa pénitence ; son baptême ; ses reproches contre les Pharisiens et les Saducéens. Jesus-Christ vient à lui et reçoit son baptême.



OR, en ces jours-là, vint Jean-Baptiste prêchant dans le désert de Judée.

2. Et disant : Faites pénitence, car le royaume des cieux approche.

3. C'est lui dont a parlé le prophète Isaïe disant : « Voix de quelqu'un qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, faites droits ses sentiers. »

4. Or Jean avait un vêtement de poils de chameau et une ceinture de cuir autour de ses reins : et sa nourriture était des sauterelles et du miel sauvage.

5. Alors accourait à lui Jérusalem, toute la Judée et tout le pays autour du Jourdain.

6. Et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, confessant leurs péchés.

7. Or, voyant beaucoup de Pharisiens et de Saducéens venant à son baptême, il leur dit : Race de vipères, qui vous a montré à fuir devant la colère qui va venir ?

8. Faites donc de dignes fruits de pénitence.

9. Et ne songez pas à dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ; car je vous le dis, Dieu peut, de ces pierres mêmes, susciter des enfants à Abraham.

10. Déjà la cognée a été mise à la racine des



LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS
PINACOTHÈQUE ROYALE, MILAN

arbres. Tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.

11. Moi, à la vérité, je vous baptise dans l'eau pour la pénitence ; mais celui qui doit venir après moi est plus puissant que moi ; et je ne suis pas digne de porter sa chaussure : lui-même vous baptisera dans l'Esprit saint et dans le feu.

12. Son van est dans sa main, et il nettoyera entièrement son aire : il amassera son blé dans le grenier ; mais il brûlera la paille dans un feu qui ne peut s'éteindre.

13. Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.

14. Or Jean le détournait, disant : C'est moi qui dois être baptisé par vous, et vous venez à moi !

15. Mais, répondant, Jésus lui dit : Laisse maintenant, car c'est ainsi qu'il convient que nous accomplissions toute justice. Alors Jean le laissa.

16. Or, ayant été baptisé, Jésus sortit aussitôt de l'eau ; et voici que les cieux lui furent ouverts : il vit l'Esprit de Dieu descendant en forme de colombe et venant sur lui.

17. Et voici une voix du ciel disant : Celui-ci est mon fils bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances.

CHAPITRE IV

Jeûne et tentation de Jésus-Christ. Il se retire en Galilée et fixe sa demeure à Capharnaüm. Il prêche dans ce pays. Vocation de Pierre et d'André, de Jacques et de Jean. Miracles et réputation de Jésus-Christ.

LORS Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté par le diable.

2. Et lorsqu'il eut jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

3. Et le tentateur, s'approchant, lui dit : Si vous êtes le fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent des pains.

4. Jésus, répondant, dit : Il est écrit : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

5. Le diable alors le transporta dans la cité sainte, et le plaça sur le haut du temple.

6. Et il lui dit : Si vous êtes le fils de Dieu,



P... Manucci, il Perugino

LA VIERGE (fragment)

GALERIE DES OFFICES (FLORENCE)

jetez-vous en bas, car il est écrit : « Il vous a confié à ses anges, et ils vous porteront en leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre quelque pierre. »

7. Jésus lui dit : Il est écrit aussi : « Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu. »

8. Le diable de nouveau le transporta sur une montagne très élevée ; et il lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire,

9. Et lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si, vous prosternant, vous m'adorez.

10. Alors Jésus lui dit : Retire-toi, Satan, car il est écrit : « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul. »

11. Alors le diable le laissa ; et voilà que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

12. Mais quand Jésus eut appris que Jean avait été mis en prison, il se retira en Galilée :

13. Et, ayant quitté la ville de Nazareth, il vint demeurer à Capharnaüm, ville maritime, sur les confins de Zabulon et de Nephtali :



École florentine. *Cliché Hanfstaengl.*

LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

MUSÉE DE BERLIN.

14. Afin que s'accomplît la parole du prophète Isaïe, disant :

15. « La terre de Zabulon et la terre de Nephtali, voie de la mer, au delà du Jourdain, Galilée des nations,

16. « Le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière ; quant à ceux qui étaient assis dans la région de l'ombre de la mort, une lumière s'est levée aussi pour eux. »

17. Depuis ce temps-là, Jésus commença à prêcher et à dire : Faites pénitence, car le royaume des cieux approche.

18. Or, marchant le long de la mer de Galilée, Jésus vit deux frères, Simon qui est appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer (car ils étaient pêcheurs),

19. Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.

20. Et eux aussitôt, quittant leurs filets, le suivirent.

21. Et s'avançant de là, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, dans leur barque avec Zébédée, leur père, raccommodant leurs filets, et il les appela.

22. Et eux, aussitôt, ayant laissé leurs filets et leur père, le suivirent.

23. Et Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Évangile du royaume, et guérissant toute langueur et toute infirmité parmi le peuple.

24. Sa réputation se répandit aussi dans toute la Syrie, de sorte qu'on lui présenta tous les malades, tous ceux qui étaient atteints de souffrances et de maux divers, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques, et il les guérit.

25. Et une grande multitude le suivit de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et d'au delà du Jourdain.

CHAPITRE V

Sermon sur la montagne. Béatitudes. Apôtres, sel et lumière de la terre. Loi non détruite. Faire et enseigner. Justice abondante. Parole injurieuse. Réconciliation. Adultère dans le cœur. S'arracher l'œil. Mariage indissoluble. Jurement. Être prêt à tout souffrir. Amour des ennemis. Perfection.

Jésus voyant la foule, monta sur la montagne, et, lorsqu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui,

2. Et ouvrant sa bouche, il les instruisait, disant :

3. Bienheureux les pauvres d'esprit, parce qu'à eux appartient le royaume des cieux.

4. Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre.

5. Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés.

6. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés.

7. Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde.

8. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.

9. Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.

10. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce qu'à eux appartient le royaume des cieux.

11. Vous êtes heureux, lorsque les hommes vous maudissent et vous persécutent, et disent faussement toute sorte de mal de vous, à cause de moi.

12. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce que votre récompense est grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

13. Vous êtes le sel de la terre. Que si le sel



Sandro Filipepi dit Botticelli, pinx. *Cliché Braun, Clément & Cie.*

LA VIERGE AVEC L'ENFANT JÉSUS, ENTOURÉE DES ANGES.

GALERIE DES OFFICES (FLORENCE)



UN ANGE
GALERIE DES OFFICES (FLORENCE)



UN ANGE
GALERIE DES OFFICES (FLORENCE)

perd sa vertu, avec quoi le salera-t-on? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes.

14. Vous êtes la lumière du monde. Une ville ne peut être cachée, quand elle est située sur une montagne.

15. Et on n'allume point une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur un chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

16. Qu'ainsi donc luise votre lumière devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

17. Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes : je ne suis pas venu les abolir, mais les accomplir.

18. Car, en vérité je vous le dis, jusqu'à ce



GROUPE D'ANGES
PALAIS RICCARDI (FLORENCE)

que le ciel et la terre passent, un seul iota ou un seul point de la loi ne passera pas que tout ne soit accompli.

19. Celui donc qui violera l'un de ces moindres commandements, et enseignera ainsi aux hommes, sera appelé très petit dans le royaume des cieux : mais celui qui fera et enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

20. Car je vous dis que si votre justice n'est plus abondante que celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

21. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; car celui qui tuera, sera soumis au jugement.

22. Mais moi je vous dis que quiconque se



LA MADONE AVEC SON DIVIN FILS

PINACOTHÈQUE ROYALE (MILAN.)

met en colère contre son frère, sera soumis au jugement. Et celui qui dira à son frère : Raca, sera soumis au conseil. Mais celui qui lui dira : Fou, sera soumis à la géhenne du feu.

23. Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi,

24. Laisse là ton don devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, et alors, revenant, tu offriras ton don.

25. Accorde-toi au plus tôt avec ton adversaire pendant que tu chemines avec lui, de peur que ton adversaire ne te livre au juge, et que le juge ne te livre au ministre, et que tu ne sois jeté en prison.

26. En vérité, je te le dis, tu ne sortiras point de là que tu n'aies payé jusqu'au dernier quart d'un as.

27. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras point d'adultère.

28. Mais moi je vous dis que quiconque aura regardé une femme pour la convoiter, a déjà commis l'adultère dans son cœur.

29. Que si ton œil droit te scandalise, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps était jeté dans la géhenne.

30. Et si ta main droite te scandalise, coupe-la et la jette loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps était jeté dans la géhenne.

31. Il a été dit aussi : Quiconque renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation.

32. Et moi je vous dis que quiconque renvoie sa femme, hors le cas d'adultère, la rend adultère : et quiconque épouse une femme renvoyée, commet un adultère.

33. Vous avez encore entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne te parjureras point, mais tu tiendras au Seigneur tes serments.

34. Et moi je vous dis de ne jurer en aucune façon, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu :

35. Ni par la terre, parce que c'est l'escabeau de ses pieds ; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi ;

36. Ne jure pas non plus par ta tête, parce que tu ne peux rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir.

37. Que votre langage soit : Oui, oui : Non, non ; car ce qui est de plus, vient du mal.



L'ANNONCIATION (fragment)
MUSÉE DE [illegible]

38. Vous avez entendu qu'il a été dit : œil pour œil et dent pour dent.

39. Et moi je vous dis de ne point résister aux mauvais traitements : mais si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui encore l'autre.

40. Et à celui qui veut t'appeler en justice pour t'enlever ta tunique, abandonne-lui encore ton manteau.

41. Et quiconque te contraindra de faire avec lui mille pas, fais-en deux autres mille.

42. Donne à qui te demande et ne te détourne point de celui qui veut emprunter de toi.

43. Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.

44. Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient ;

45. Afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et pleuvoir sur les justes et les injustes.

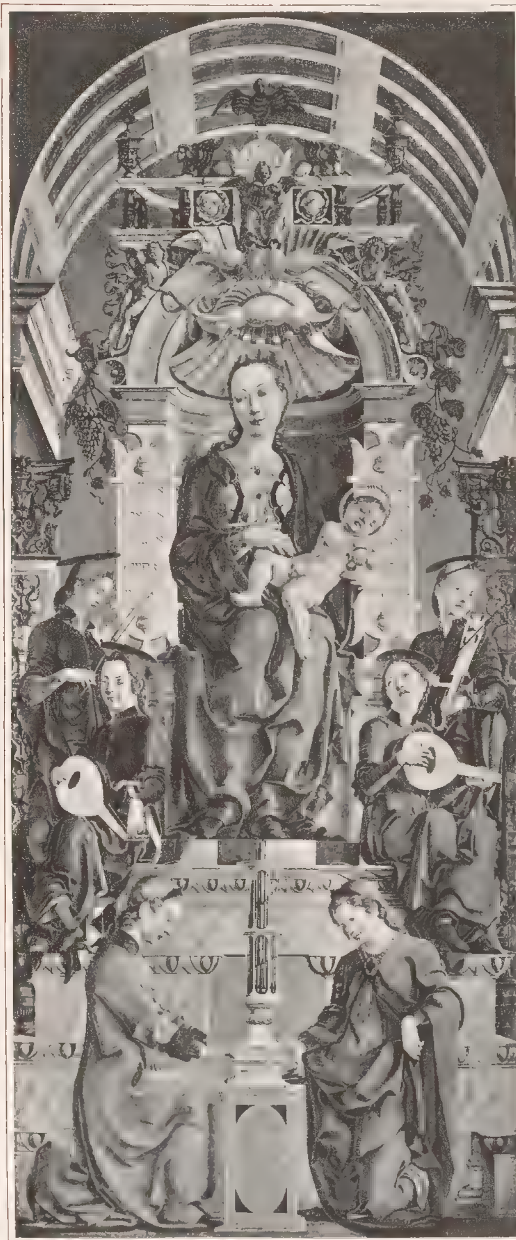
46. Car si vous aimez ceux qui vous aiment,



Filippino Lippi, pinx. *Cliché Alinari*

LA VIERGE (*Fragment*).

ÉGLISE DI BADIA (FLORENCE).



Cosimo Tura, pinx. LA VIERGE ET SON DIVIN FILS *Cliché Hanfstaengl.*
NATIONAL GALLERY (LONDRES).

quelle récompense aurez-vous? les publicains ne le font-ils pas aussi?

47. Et si vous saluez vos frères seulement, que faites-vous de surcroît? les païens ne le font-ils pas aussi?

48. Soyez donc parfaits, vous, comme votre Père céleste est parfait.

CHAPITRE VI

Suite du sermon sur la montagne. Aumône. Prière. Jeûne. Trésor dans le ciel. Œil simple. Servir Dieu, non l'argent. Ne point s'inquiéter des besoins de la vie. Confiance en la Providence.

PRENEZ garde à ne pas faire votre justice devant les hommes, pour être vus d'eux: autrement vous n'aurez point de récompense de votre Père qui est dans les cieux.

2. Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être honorés des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense.

3. Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite,

4. Afin que ton aumône soit dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

5. Et, lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites qui aiment à prier debout dans les synagogues et au coin des grandes rues, afin d'être vus des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense.

6. Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, et, la porte fermée, prie ton Père en secret: et ton Père, qui voit dans le secret te le rendra.

7. Or, priant, ne parlez pas beaucoup,

comme les païens; ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

8. Ne leur ressemblez donc pas: car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

9. C'est ainsi donc que vous prierez : Notre Père, qui êtes dans les cieux, que votre nom soit sanctifié.

10. Que votre règne arrive. Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

11. Donnez-nous aujourd'hui, le pain nécessaire à notre subsistance.

12. Et remettez-nous nos dettes comme nous les remettons nous-mêmes à ceux qui nous doivent.

13. Et ne nous induisez pas en tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

14. Car si vous remettez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous remettra à vous aussi vos péchés.

15. Mais si vous ne les remettez point aux hommes, votre Père céleste ne vous remettra point non plus vos péchés.

16. Lorsque vous jeûnez, ne vous montrez pas tristes comme les hypocrites : car ils exténuent leur visage, pour que leurs jeûnes paraissent devant les hommes. En vérité, je vous dis qu'ils ont reçu leur récompense.

17. Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage;

18. Afin que tu n'apparaisses pas aux hommes jeûnant, mais à ton Père, qui est présent à ce qui est secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

19. Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la rouille et les vers rongent, et où les voleurs fouillent et dérobent.

20. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni la rouille ni les vers ne rongent, et où les voleurs ne fouillent ni ne dérobent.

21. Où en effet est ton trésor, là est aussi ton cœur.

22. La lampe de ton corps est ton œil. Si ton œil est simple, tout ton corps sera lumineux.

23. Mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera ténébreux. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, les ténèbres elles-mêmes que seront-elles ?

24. Nul ne peut servir deux maîtres; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent.

25. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez point pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous vous vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?

26. Regardez les oiseaux du ciel ; ils ne sèment ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit ; n'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

27. Qui de vous, en s'inquiétant ainsi, peut ajouter à sa taille une seule coudée ?

28. Et quant au vêtement, pourquoi vous inquiétez-vous ? Voyez les lis des champs, comme ils croissent : ils ne travaillent ni ne filent.

29. Or je vous dis que Salomon même dans toute sa gloire n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.

30. Que si l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et qui demain est jetée dans le four, Dieu la vêtit ainsi, combien plus vous, hommes de peu de foi !

31. Ne vous inquiétez donc point, disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous ?

32. Car ce sont toutes choses que les païens recherchent : mais votre Père sait que vous en avez besoin.

33. Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

34. Ainsi, ne soyez point inquiets pour le lendemain. Le jour de demain, en effet, sera inquiet pour lui-même; à chaque jour suffit son mal.



Francesco Cossa, pinx — *Cliché R. Tamme*

L'ANNONCIATION

GALERIE ROYALE DE DRESDE



GROUPE D'ANGES

PALAIS RICCARDI (FLORENCE)

CHAPITRE VII

Suite du sermon sur la montagne. Ne point juger témérairement. Ne pas donner les choses saintes aux chiens. Demander, chercher et frapper. Charité. Voie étroite. Faux prophetes. Fruit semblable à l'arbre. Dieu juge sur les œuvres. Bâtir sur la pierre et non sur le sable.

NE jugez point, afin que vous ne
soyez point jugés.
2. Car d'après le jugement se-
lon lequel vous aurez jugé, vous
serez jugés, et selon la mesure
avec laquelle vous aurez mesuré, mesure vous
sera faite.
3. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans
l'œil de ton frère, et ne vois-tu point la poutre
qui est dans ton œil ?
4. Ou comment dis-tu à ton frère : Laisse-
moi ôter la paille de ton œil, tandis qu'il y a
une poutre dans le tien?
5. Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton
œil, et alors tu songeras à ôter la paille de l'œil
de ton frère.
6. Ne donnez pas les choses saintes aux
chiens, et ne jetez pas vos perles devant les
pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux
pieds, et que, se tournant, ils ne vous déchi-
rent.
7. Demandez, et il vous sera donné : cher-
chez, et vous trouverez ; frappez, et il vous sera
ouvert.
8. Car quiconque demande, reçoit ; et qui
cherche, trouve ; et à qui frappe, il sera ouvert.



Sandro Filipepi, dit Botticelli, pinx. — Cliché [illegible]

L'ADORATION DES ROIS MAGES

GALERIE DES OFFICES (FLORENCE)

9. Quel est d'entre vous l'homme qui, si son fils lui demande du pain, lui présentera une pierre ?

10. Ou si c'est un poisson qu'il lui demande, lui présentera-t-il un serpent ?

11. Si donc vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent ?

12. Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le-leur aussi : car c'est la loi et les prophètes.

13. Entrez par la porte étroite, parce que large est la porte et spacieuse la voie qui conduit à la perdition, et nombreux sont ceux qui entrent par elle.

14. Combien est étroite la porte et resserrée la voie qui conduit à la vie, et qu'il en est peu qui la trouvent !

15. Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, tandis qu'au dedans ce sont des loups ravissants.

16. Vous les connaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces ?

17. Ainsi, tout arbre bon produit des fruits bons; mais tout mauvais arbre produit de mauvais fruits.

18. Un arbre bon ne peut produire de mauvais fruits, ni un arbre mauvais produire de bons fruits.

19. Tout arbre qui ne produit point de bon fruit, sera coupé et jeté au feu.



Dom. Ghirlandaio, pinx. L'ADORATION DES BERGERS *Cliché Alinari*

(GALERIE ROYALE ANCIENNE ET MODERNE, FLORENCE)

20. Vous les connaîtrez donc à leurs fruits.

21. Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là entrera dans le royaume des cieux.

22. Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en votre nom que



Signorelli, pinx. *Cliché Braun, Clément & Cie.*

LA NATIVITÉ

NATIONAL GALLERY (LONDRES)

nous avons prophétisé ; en votre nom que nous avons chassé des démons, et en votre nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?

23. Et alors je leur dirai hautement : Je ne vous ai jamais connu : retirez-vous de moi, vous qui opérez l'iniquité.

24. Quiconque donc entend ces paroles que je dis et les accomplit, sera comparé à un homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre :

25. Et la pluie est descendue, et les fleuves se sont débordés, et les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison, et elle n'a pas été renversée, parce qu'elle était fondée sur la pierre.

26. Mais quiconque entend ces paroles que je dis et ne les accomplit point, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable :

27. Et la pluie est descendue, et les fleuves se sont débordés, et les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison : elle s'est écroulée et sa ruine a été grande.

28. Or il arriva que, lorsque Jésus eut achevé ces discours, le peuple était dans l'admiration de sa doctrine.

29. Car il les instruisait comme ayant autorité, et non comme leurs scribes et les pharisiens.

CHAPITRE VIII

Guérison d'un lépreux et de beaucoup d'autres malades. Dispositions pour suivre Jésus-Christ. Tempête apaisée. Démons chassés, pourceaux précipités.

OR, lorsqu'il fut descendu de la montagne, une grande foule le suivit.

2. Et voilà qu'un lépreux venant à lui l'adorait, disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.

3. Et Jésus, étendant la main, le toucha, disant : Je le veux, sois guéri. Et à l'instant sa lèpre fut guérie.

4. Alors Jésus lui dit : Prends garde, ne le dis à personne ; mais va, montre-toi au prêtre, et offre le don prescrit par Moïse, en témoignage pour eux.

5. Et comme il était entré dans Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui, le priant,

6. Et disant : Seigneur, mon serviteur gît paralytique dans ma maison, et il souffre violemment.

7. Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai.

8. Mais le centurion, répondant : Seigneur, dit-il, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri.

9. Car moi qui suis un homme soumis à la puissance d'un autre et qui ai sous moi des soldats, je dis à l'un : Va, et il va ; et à un autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait.

10. Or Jésus, l'entendant, fut dans l'admiration, et il dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis : je n'ai pas trouvé une si grande foi dans Israël.

11. Aussi je vous dis que beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, et auront place dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac et Jacob ;

12. Tandis que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures : là sera le pleur et le grincement de dents.

13. Alors Jésus dit au centurion : Va, et que selon que tu as cru il te soit fait. Et son serviteur fut guéri à cette heure même.

14. Jésus, étant venu ensuite dans la maison de Pierre, vit sa belle-mère gisante et ayant la fièvre.

15. Il lui toucha la main, et la fièvre la quitta ; aussitôt elle se leva, et elle les servait.

16. Le soir étant venu, on lui présenta beau-



Sandro Filipepi, dit Botticelli, pinx. *Cliché Braun, Clément & Cie.*

LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS (*Détail*)

MUSÉE DE BERLIN

coup de démoniaques, et par sa parole il chassait
les *malins* esprits, et il guérit tous les malades :
17. Afin que s'accomplît la parole du pro-
phète Isaïe, disant : « Lui-même a pris nos
infirmités, et il s'est chargé de nos maladies. »
18. Or Jésus, voyant une grande foule autour



Filippino Lippi, pinx

L'ADORATION DES ROIS MAGES

GALERIE DES OFFICES (FLORENCE)

de lui, ordonna de passer à l'autre côté de la
mer.
19. Alors un scribe, s'approchant, lui dit :
Maître, je vous suivrai partout où vous irez.
20. Et Jésus lui dit : Les renards ont des ta-
nières, et les oiseaux du ciel, des nids ; mais le
Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.
21. Un autre de ses disciples lui dit : Sei-
gneur, permettez-moi d'aller d'abord et d'ense-
velir mon père.



Cliché Alinari

LE VOYAGE DES ROIS MAGES

CHAPELLE DU PALAIS RICCARDI (FLORENCE)



Benozzo Gozzoli, pinx.

LE VOYAGE DES ROIS MAGES

CHAPELLE DU PALAIS RICCARDI FLORENCE

22. Mais Jésus lui dit : Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts.

23. Etant ensuite monté dans la barque, ses disciples le suivirent.

24. Et voilà qu'une grande tempête se leva sur la mer, de sorte que la barque était couverte par les vagues ; lui-même cependant dormait.

25. C'est pourquoi ses disciples s'approchèrent de lui, et l'éveillèrent, disant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons.

26. Jésus leur dit : Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi ? Alors se levant, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme.

27. Or, saisis d'admiration, ces hommes disaient : Quel est celui-ci, que les vents et la mer lui obéissent ?

28. Lorsqu'il fut venu de l'autre côté de la mer, dans le pays des Géraséniens, coururent au-devant de lui deux démoniaques, sortant des sépulcres, extrêmement furieux, au point que personne n'osait passer par ce chemin ;

29. Et ils se mirent à crier, disant : Qu'importe à nous et à vous, Jésus fils de Dieu ? Etes-vous venu ici avant le temps pour nous tourmenter ?

30. Or était non loin d'eux un grand troupeau de pourceaux qui paissaient.

31. Et les démons le priaient, disant : Si vous nous chassez d'ici, envoyez-nous dans ce troupeau de pourceaux.

32. Il leur répondit : Allez. Eux donc, étant sortis, entrèrent dans les pourceaux ; et voilà que le troupeau tout entier se précipita impétueusement dans la mer ; et ils moururent dans les eaux.

33. Et les gardiens s'enfuirent ; et, venant dans la ville, ils racontèrent tout ceci, et le sort de ceux qui avaient été démoniaques.

34. Aussitôt toute la ville sortit au-devant de Jésus ; et, l'ayant vu, ils le priaient de sortir de leurs confins.

CHAPITRE IX

Guérison d'un paralytique. Vocation de saint Matthieu. Jeûne. Hémorroïsse guérie. Fille de Jaïre ressuscitée. Guérison de deux aveugles. Possédé muet delivré. Brebis sans pasteurs. Moisson. Ouvriers.

JÉSUS, étant monté dans la barque, traversa la mer et vint dans sa ville.

2. Et voilà que les gens lui présentaient un paralytique gisant sur un lit. Or Jésus, voyant leur foi, dit à ce paralytique : Mon fils, aie confiance, tes péchés te sont remis.

3. Et voici que quelques-uns d'entre les scribes dirent en eux-mêmes : Celui-ci blasphème.

4. Mais, comme Jésus avait vu leurs pensées, il dit : Pourquoi pensez-vous mal en vos cœurs ?

5. Lequel est le plus facile de dire : Tes péchés te sont remis ; ou de dire : Lève-toi et marche ?

6. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de remettre les péchés : Lève-toi, dit-il alors au paralytique, prends ton lit et retourne en ta maison.

7. Et il se leva et s'en alla dans sa maison.

8. Mais, voyant cela, la multitude fut saisie de crainte, et rendit gloire à Dieu, qui a donné une telle puissance aux hommes.

9. Lorsqu'il fut sorti de là, Jésus vit un homme nommé Matthieu assis au bureau des impôts, et il lui dit : Suis-moi. Et, se levant, il le suivit.

10. Or il arriva que, Jésus étant à table dans la maison, beaucoup de publicains et de pécheurs vinrent s'y asseoir avec lui et ses disciples.



Hans von Kulmbach, pinx — *Cliché Hanfstaengl.*

LES PRÉSENTS DES ROIS MAGES

MUSÉE DE BERLIN



Benozzo Gozzoli, pinx.

LE VOYAGE DES ROIS MAGES
CHAPELLE DU PALAIS RICCARDI (FLORENCE)

11. Les pharisiens, voyant cela, disaient à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs?
12. Mais Jésus, entendant, dit : Ce ne sont

pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.

13. Allez donc et apprenez ce que veut dire: « J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice. » Car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

14. Alors s'approchèrent de lui les disciples de Jean, disant : Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous fréquemment, et vos disciples ne jeûnent-ils point ?

15. Jésus leur répondit : Les fils de l'époux peuvent-ils s'attrister pendant que l'époux est avec eux? Mais viendront des jours où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.

16. Personne ne met une pièce d'étoffe neuve à un vieux vêtement : car elle emporte du vêtement tout ce qu'elle recouvre, et la déchirure devient plus grande.

17. Et l'on ne met point de vin nouveau dans des outres vieilles : autrement les outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues ; mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et tous les deux se conservent.

18. Comme il leur disait ces choses, un chef *de synagogue* s'approcha de lui et l'adorait, disant : Seigneur, ma fille vient de mourir ; mais venez, imposez votre main sur elle, et elle vivra.

19. Et Jésus, se levant, le suivait avec ses disciples.

20. Et voilà qu'une femme affligée d'une perte de sang depuis douze ans, s'approcha de lui par derrière, et toucha la frange de son vêtement.

21. Car elle disait en elle-même : Si je touche seulement son vêtement, je serai guérie.

22. Mais Jésus, s'étant retourné et la voyant, dit : Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et cette femme fut guérie à l'heure même.

23. Or, lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef *de synagogue,* et qu'il eut vu les joueurs de flûte et la foule tumultueuse, il disait :

24. Retirez-vous : car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui.

25. Après donc qu'on eut renvoyé la foule, il entra, prit la main de la jeune fille, et elle se leva.

26. Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

27. Comme Jésus sortait de là, deux aveugles le suivirent, criant et disant : Fils de David, ayez pitié de nous.

28. Et lorsqu'il fut venu dans la maison, les aveugles s'approchèrent de lui. Et Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire cela? Ils lui dirent : Oui, Seigneur.

29. Alors il toucha leurs yeux, disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi.

30. Aussitôt leurs yeux furent ouverts. Et Jésus les menaça, disant : Prenez garde que personne ne le sache.

31. Mais eux, s'en allant, répandirent sa renommée dans tout ce pays-là.

32. Après qu'ils furent partis, on lui présenta un homme muet, possédé du démon.

33. Or, le démon chassé, le muet parla ; et le peuple, saisi d'admiration, disait : Jamais rien de semblable ne s'est vu en Israël.

34. Mais les pharisiens disaient : C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.

35. Et Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'évangile du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité.

36. Or, en voyant cette multitude, il en eut compassion, parce qu'ils étaient accablés et couchés comme des brebis n'ayant point de pasteur.

37. Alors il dit à ses disciples : La moisson est abondante, mais il y a peu d'ouvriers.

38. Priez donc le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers à sa moisson.



Albert Durer, pinx. *Cliché Alinari*

L'ADORATION DES ROIS MAGES (*détail*)

GALERIE DES OFFICES (FLORENCE)



L'ADORATION DES ROIS MAGES
GALERIE ANCIENNE ET MODERNE (FLORENCE)

CHAPITRE X

Mission des Apôtres. Leurs noms. Instructions que Jesus-Christ leur donne; puissance qu'il leur communique. Il leur recommande le désintéressement, la prudence, la patience, la confiance en Dieu. Il leur annonce les maux qu'ils auront à souffrir et la récompense qu'ils en recevront.

Et ayant convoqué ses douze disciples, il leur donna puissance sur les esprits impurs, pour les chasser, et pour guérir toute maladie et toute infirmité.

2. Or, voici les noms des douze apôtres : le premier, Simon, appelé Pierre, et André son frère :

3. Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère ; Philippe et Barthélemi, Thomas et Matthieu le publicain ; Jacques, fils d'Alphée, et Thadée ;

4. Simon le Cananéen, et Judas Iscariote, qui le trahit.

5. Ce sont ces douze que Jésus envoya, leur commandant, en disant : N'allez point vers les



Andrea Mantegna, pinx. — Cliché Alinari.

LA CIRCONCISION *(détail)*

GALERIE DES OFFICES (FLORENCE)

gentils, et n'entrez point dans les villes des Samaritains;

6. Mais allez plutôt aux brebis perdues de la maison d'Israël.



L'ADORATION DES ROIS MAGES
MUSÉE DE BERLIN

7. Allant donc, prêchez, disant : Le royaume des cieux est proche.

8. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons; c'est gratuitement que vous avez reçu, gratuitement donnez.

9. Ne possédez ni or, ni argent, ni aucune monnaie dans vos ceintures;

10. Ni sac pour la route, ni deux tuniques, ni chaussure, ni bâton ; car l'ouvrier mérite sa nourriture.

11. En quelque ville ou village que vous entriez, demandez qui y en est digne, et demeurez chez lui jusqu'à votre départ.



Dom Ghirlandaio, pinx. — *Cliché Alinari*

L'ADORATION DES ROIS MAGES
(GALERIE DES OFFICES (FLORENCE))

12. Or, en entrant dans la maison, saluez-la, disant : Paix à cette maison.
13. Et si cette maison en est digne, votre paix viendra sur elle ; et si elle n'en est pas digne, votre paix reviendra à vous.
14. Lorsque quelqu'un ne vous recevra point,

et n'écoutera point vos paroles, sortant de la maison ou de la ville, secouez la poussière de vos pieds.

15. En vérité, je vous dis : Il y aura moins à souffrir pour Sodome et pour Gomorrhe au jour du jugement que pour cette ville.

16. Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents et simples comme les colombes.

17. Mais gardez-vous des hommes : car ils vous feront comparaître dans leurs assemblées, et vous flagelleront dans leurs synagogues.

18. Et vous serez conduits à cause de moi devant les gouverneurs et les rois, en témoignage pour eux et pour les nations.

19. Lors donc que l'on vous livrera, ne pensez ni comment, ni ce que vous devez dire ; il vous sera donné, en effet, à l'heure même ce que vous devez dire.

20. Car ce n'est pas vous qui parlez, mais l'Esprit de votre Père qui parle en vous.

21. Or le frère livrera le frère à la mort, et le père le fils ; les enfants s'élèveront contre les parents, et les feront mourir.

22. Et vous serez en haine à tous à cause de mon nom ; mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

23. Lors donc qu'on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. En vérité, je vous le dis : vous n'aurez pas fini d'*évangéliser* toutes les villes d'Israël jusqu'à ce que vienne le Fils de l'homme.

24. Le disciple n'est point au-dessus du maître, ni l'esclave au-dessus de son seigneur.

25. Il suffit au disciple qu'il soit comme son maître, et à l'esclave comme son seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Beelzebub, combien plus ceux de sa maison !

26. Ne les craignez donc point : car il n'y a rien de caché qui ne sera révélé, et rien de secret qui ne sera su.

27. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière ; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits.

28. Ne craignez point ceux qui tuent le corps et ne peuvent tuer l'âme ; mais craignez plutôt celui qui peut précipiter l'âme et le corps dans la géhenne.

29. Deux passereaux ne se vendent-ils pas un as ? cependant pas un d'eux ne peut tomber sur la terre sans votre Père.

30. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés.

31. Ainsi ne craignez point : vous valez plus qu'un grand nombre de passereaux.

32. Quiconque donc me confessera devant les hommes, moi aussi je le confesserai devant mon Père qui est dans les cieux ;

33. Mais celui qui m'aura renié devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est dans les cieux.

34. Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive.

35. Car je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, et la belle-fille de sa belle-mère.

36. Ainsi les ennemis de l'homme seront les gens de sa propre maison.

37. Qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi ; et qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi.

38. Et qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.

39. Qui trouve son âme, la perdra ; et qui aura perdu son âme pour l'amour de moi, la retrouvera.

40. Qui vous reçoit, me reçoit ; et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

41. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète, recevra la récompense d'un prophète ; et celui qui reçoit un juste en qualité de juste, recevra la récompense d'un juste.

42. Et quiconque aura donné à l'un de ces plus petits seulement un verre d'eau froide à boire, parce qu'il est de mes disciples, en vérité, je vous le dis, il ne perdra point sa récompense.

CHAPITRE XI

Saint Jean envoie deux de ses disciples à Jésus-Christ. Éloge de saint Jean. Jésus-Christ et saint Jean rejetés par les Juifs. Villes impénitentes pires que Sodome. Sages aveuglés ; simples éclairés. Joug de Jésus-Christ doux et léger.

ET il arriva que lorsque Jésus eut
fini de donner ces commande-
ments à ses douze disciples, il
partit de là pour enseigner et
prêcher dans leurs villes.
2. Or Jean, quand il eut appris dans la pri-
son les œuvres de Jésus-Christ, envoyant deux
de ses disciples,
3. Lui dit : Est-ce vous qui devez venir, ou
est-ce un autre que nous attendons ?
4. Et Jésus, répondant, leur dit : Allez, rap-
portez à Jean ce que vous avez entendu et vu :
5. Des aveugles voient, des boiteux mar-
chent, des lépreux sont guéris, des sourds en-
tendent, des morts ressuscitent, des pauvres
sont évangélisés ;



Taddeo Gaddi, pinx — *Cliché Alinari.*

LE MASSACRE DES INNOCENTS

ÉGLISE INFÉRIEURE DE SAINT FRANÇOIS (ASSISE)



Fra Angelico, pinx. — *Cliché Braun, Clément & Cie.*

UN ANGE

(GALERIE DES OFFICES, FLORENCE)

6. Et heureux est celui qui ne se scandalisera point de moi.

7. Comme ils s'en retournaient, Jésus commença à dire de Jean à la multitude : Qu'êtes-vous allés voir au désert? un roseau agité par le vent ?

8. Mais encore, qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu mollement? Mais ceux qui se vêtent mollement sont dans les maisons des rois.

9. Qu'êtes-vous donc allés voir? un prophète ? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète ;

10. Car c'est lui dont il est écrit : Voici que moi j'envoie mon ange devant votre face, lequel préparera votre voie devant vous.

11. En vérité, je vous le dis, il ne s'est pas élevé entre les enfants des femmes de plus grand que Jean-Baptiste ; mais celui qui est le plus petit du royaume des cieux, est plus grand que lui.

12. Or, depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux souffre violence, et ce sont des violents qui le ravissent.

13. Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean.

14. Et si vous voulez le comprendre, il est lui-même Élie qui doit venir.

15. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

16. Mais à qui comparerai-je cette génération? Elle est semblable à des enfants assis dans la place qui, criant à leurs compagnons,

17. Disent : Nous avons chanté pour vous, et vous n'avez point dansé ; nous nous sommes lamentés, et vous n'avez poussé ni plaintes ni gémissements.

18. Jean, en effet, est venu ne mangeant ni ne buvant, et ils disent : Il est démoniaque.

19. Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et ils disent : Voilà un homme de bonne chère et adonné au vin, ami des publicains et des pécheurs. Mais la sagesse a été justifiée par ses enfants.



Ald. Altdorfer, pinx. *Cliché Hanfstaengl*

LE REPOS EN ÉGYPTE

MUSÉE DE BERLIN

20. Alors il commença à faire des reproches aux villes dans lesquelles s'était opéré le plus grand nombre de ses miracles, de ce qu'elles n'avaient pas fait pénitence :

21. Malheur à toi, Corozaïn! malheur à toi, Bethsaïde! car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et Sidon, elles auraient fait pénitence autrefois sous le cilice et dans la cendre.

22. Aussi, je vous le dis : pour Tyr et pour Sidon, il y aura plus de rémission au jour du jugement que pour vous.

23. Et toi, Capharnaüm, est-ce jusqu'au ciel que tu t'élèveras? Tu descendras jusqu'aux enfers, parce que si dans Sodome avaient été faits les miracles qui ont été faits au milieu de toi, elle aurait peut-être subsisté jusqu'à ce jour.

24. Bien plus, je vous dis que pour le pays de Sodome, il y aura au jour du jugement plus de rémission que pour toi.

25. En ce temps-là, Jésus, prenant la parole, dit : Mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, je vous rends gloire de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et que vous les avez révélées aux petits.

26. Oui, mon Père, parce qu'il vous a plu ainsi.

27. Toutes choses m'ont été données par mon Père. Et nul ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; et nul ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler.

28. Venez à moi, vous tous qui prenez de la peine et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

29. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes.

30. Car mon joug est doux et mon fardeau léger.

CHAPITRE XII

Murmures des pharisiens contre les disciples de Jésus-Christ, qui arrachaient des épis un jour de sabbat. Guérison d'un homme qui avait la main desséchée. Douceur du Messie. Possédé aveugle et muet. Blasphemes des pharisiens. Péché contre le Saint-Esprit. Miracle de Jonas. Démon rentrant. Mère et frères de Jésus-Christ.



En ce temps-là, Jésus passait le long des blés un jour de sabbat; et ses disciples, ayant faim, se mirent à cueillir des épis et à les manger.

2. Les pharisiens, voyant cela, lui dirent : Voilà que vos disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire aux jours du sabbat.

3. Mais il leur dit : N'avez-vous point lu ce que fit David lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui :

4. Comme il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition, qu'il ne lui était pas permis de manger, ni à ceux qui étaient avec lui, mais aux prêtres seuls?

5. Ou n'avez-vous pas lu dans la loi qu'aux jours du sabbat les prêtres dans le temple violent le sabbat, et sont sans péché?

6. Or je vous dis qu'il y a ici quelqu'un de plus grand que le temple.

7. Et si vous compreniez ce que signifie : « Je veux la miséricorde et non le sacrifice », vous n'auriez jamais condamné les innocents.

8. Car le Fils de l'homme est maître du sabbat même.

9. Étant parti de là, il vint dans leur synagogue.

10. Or voilà qu'un homme avait la main desséchée, et ils l'interrogeaient, disant : Est-il permis de guérir les jours de sabbat? afin de l'accuser.

11. Mais il leur répondit : Quel sera l'homme d'entre vous qui, ayant une brebis, si cette



École d'A. Dürer — Cliché R. Tamme.

LA FUITE EN ÉGYPTE

MUSÉE DE DRESDE

brebis tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la prendra pas pour l'en retirer?

12. Or combien un homme vaut mieux qu'une brebis! Il est donc permis de faire le bien les jours de sabbat.

13. Alors il dit à cet homme: Etends ta



Matteo di Giovanni di Bartolo, pinx. *Cliché Alinari*

LE MASSACRE DES INNOCENTS

ÉGLISE SAINT AUGUSTIN (SIENNE)

main. Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre.

14. Cependant les pharisiens, étant sortis, tinrent conseil contre lui, comment ils le perdraient.

15. Mais Jésus, le sachant, partit de là, et beaucoup le suivirent, et il les guérit tous.

16. Et il leur ordonna de ne point le révéler,

17. Afin que fût accomplie la parole du prophète Isaïe, disant :



UN ANGE
GALERIE DES OFFICES FLORENCE

18. « Voici mon serviteur que j'ai choisi, l'objet de ma dilection, en qui mon âme a mis toutes ses complaisances. Je ferai reposer mon Esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations.

19. « Il ne disputera point, il ne criera point, et personne n'entendra sa voix dans les places publiques.

20. « Il n'achèvera pas de rompre un roseau à demi brisé, et n'éteindra point une mèche encore fumante, jusqu'à ce qu'il assure le triomphe de la justice.

21. « Et les nations espéreront en son nom ».

22. Alors on lui présenta un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, en sorte qu'il parlait et voyait.

23. Et tout le peuple, frappé de stupéfaction, disait : N'est-ce point là le fils de David ?

24. Or, entendant cela, les pharisiens disaient : Celui-ci ne chasse les démons que par Béelzébub, prince des démons.

25. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera ruiné, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne subsistera pas.

26. Que si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même : comment donc son royaume subsistera-t-il ?

27. Et si moi je chasse les démons par Béelzébub, par qui vos enfants les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

28. Mais si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, le royaume de Dieu est donc parvenu jusqu'à vous.

29. D'ailleurs, comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison du fort et enlever ce qu'il possède, si auparavant il ne lie le fort ? C'est alors qu'il pillera sa maison.

30. Qui n'est pas avec moi, est contre moi : et qui ne rassemble pas avec moi, disperse.

31. C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera remis aux hommes ; mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point remis.

32. Et quiconque aura parlé contre le Fils de



Jan van Eyck, pinx. *Cliché Hanfstaengl*

LA VIERGE ET SON DIVIN FILS

MUSÉE DE BERLIN

l'homme, il lui sera remis ; mais si quelqu'un a parlé contre l'Esprit-Saint, il ne lui sera remis ni en ce siècle ni dans le siècle à venir.

33. Ou estimez l'arbre bon et le fruit bon ; ou estimez l'arbre mauvais et le fruit mauvais : car c'est par le fruit qu'on connaît l'arbre.

34. Race de vipères, comment pouvez-vous dire de bonnes choses, puisque vous êtes mauvais ? C'est, en effet, de l'abondance du cœur que la bouche parle.

35. L'homme bon tire du bon trésor de bonnes choses, et l'homme mauvais tire du mauvais trésor de mauvaises choses.

36. Or je vous dis que toute parole oiseuse que les hommes auront dite, ils en rendront compte au jour du jugement.

37. Car c'est par tes paroles que tu seras justifié et par tes paroles que tu seras condamné.

38. Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole après lui, disant : Maître, nous voulons voir un miracle de vous.

39. Jésus, répondant, leur dit : Une génération méchante et adultère demande un miracle, et il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas.

40. Car, comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits.

41. Les Ninivites se lèveront au jugement avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils firent pénitence à la prédication de Jonas ; et cependant il y a ici plus que Jonas.

42. La reine du Midi se lèvera au jugement avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre écouter la sagesse de Salomon ; et cependant il y a ici plus que Salomon.

43. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il s'en va errant en des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point.

44. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti ; et y revenant, il la trouve libre, purifiée de ce qui la souillait, et ornée.

45. Alors il va et prend sept autres esprits plus mauvais que lui, et entrant, ils y demeurent ; et le dernier état de cet homme est pire que le premier. Ainsi en sera-t-il de cette génération perverse.

46. Lorsqu'il parlait encore au peuple, voilà que sa mère et ses frères étaient dehors, cherchant à lui parler.

47. Quelqu'un lui dit : Voilà votre mère et vos frères qui sont dehors et qui vous cherchent.

48. Mais, répondant à celui qui lui parlait, il dit : Qui est ma mère et qui sont mes frères ?

49. Et, étendant la main vers ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères.

50. Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.

CHAPITRE XIII

Parabole de la semence et son explication. Plusieurs autres paraboles. Jésus méprisé dans sa patrie.



E jour-là, Jésus, étant sorti de la maison, s'assit sur le bord de la mer.

2. Et il s'assembla près de lui une grande foule, de sorte que, montant sur la barque, il s'assit ; et toute la foule resta sur le rivage.

3. Et il leur annonça beaucoup de choses en paraboles, disant : Voilà que celui qui sème est sorti pour semer.

4. Et pendant qu'il semait, des grains tombèrent le long du chemin ; et les oiseaux du ciel vinrent, et les mangèrent.

5. D'autres tombèrent sur un terrain pier-



LA PRÉSENTATION AU TEMPLE

(MUSÉE DE DARMSTADT)

reux, où il n'y avait pas beaucoup de terre: et ils levèrent très vite, parce que la terre était peu profonde.

6. Mais le soleil s'étant levé, ils furent brûlés; et, parce qu'ils n'avaient point de racine, ils se desséchèrent.

7. D'autres tombèrent parmi les épines; et les épines crûrent et les étouffèrent.

8. D'autres tombèrent dans une bonne terre, et produisirent des fruits, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente.

9. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

10. Et ses disciples, s'approchant, lui dirent: Pourquoi leur parlez-vous en paraboles?

11. Il leur répondit, en disant: Parce que, pour vous, il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux; mais, pour eux, il ne leur a pas été donné.

12. Car celui qui a, on lui donnera, et il sera dans l'abondance; mais celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera ôté.

13. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce que voyant, ils ne voient point, et qu'écoutant, ils n'entendent ni ne comprennent.

14. Aussi, c'est en eux que s'accomplit la prophétie d'Isaïe, disant : « Vous écouterez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point ».

15. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, et ses oreilles se sont endurcies, et ils ont fermé leurs yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, et que, se convertissant, je ne les guérisse.

16. Mais heureux vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent.

17. Car, en vérité, je vous dis que beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu ; entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu.

18. Vous donc, entendez la parabole de celui qui sème.

19. Quiconque entend la parole du royaume et ne la comprend pas, l'esprit malin vient, et il enlève ce qui a été semé dans son cœur : tel est celui qui a reçu la semence le long du chemin.

20. Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui écoute la parole et la reçoit d'abord avec joie ;

21. Mais comme il n'a pas en lui de racine, il ne se maintient pas longtemps : car, la tribulation et la persécution survenant à cause de la parole, il est aussitôt scandalisé.

22. Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui écoute la parole; mais les sollicitudes de ce siècle et la tromperie des richesses étouffent cette parole, et elle reste sans fruit.

23. Mais celui qui a reçu la semence dans une bonne terre, c'est celui qui écoute la parole et la comprend; qui porte du fruit, et rend ou cent, ou soixante, ou trente.

24. Il leur proposa une autre parabole, disant : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé du bon grain dans son champ.

25. Mais, pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu du froment, et s'en alla.

26. L'herbe ayant donc crû et produit son fruit, alors parut aussi l'ivraie.

27. Cependant les serviteurs du père de famille s'approchant, lui demandèrent : Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie?

28. Et il leur répondit : C'est un homme ennemi qui a fait cela. Les serviteurs lui demandèrent : Voulez-vous que nous allions l'arracher?

29. Il répondit : Non, de peur qu'arrachant l'ivraie, vous n'arrachiez aussi le froment avec elle.

30. Laissez l'un et l'autre croître jusqu'à la moisson, et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie,



[illegible] Cliché Hanfstaengl

LA VIERGE EN PRIÈRE

MUSÉE DE BERLIN

et liez-la en gerbes pour la brûler ; mais le froment, rassemblez-le dans mon grenier.

31. Il leur proposa une autre parabole, disant : Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme prit et sema dans son champ.

32. C'est, à la vérité, le plus petit de tous les grains ; mais lorsqu'il a crû, il est plus grand que toutes les plantes, et il devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses rameaux.

33. Il leur dit encore cette autre parabole : Le royaume du ciel est semblable au levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout ait fermenté.

34. Jésus dit toutes ces choses en paraboles à la multitude ; et il ne lui parlait point sans paraboles,

35. Afin que s'accomplît la parole du prophète, disant : « J'ouvrirai ma bouche en paraboles, et je révélerai des choses cachées depuis la fondation du monde. »

36. Alors, la multitude renvoyée, il vint dans la maison ; et ses disciples s'approchèrent de lui, disant : Expliquez-nous la parabole de l'ivraie semée dans le champ.

37. Jésus, répondant, leur dit : Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ;

38. Et le champ, c'est le monde. Mais le bon grain, ce sont les enfants du royaume, et l'ivraie, les enfants du malin *esprit*.

39. L'ennemi qui l'a semée, c'est le démon. La moisson, c'est la consommation du siècle ; et les moissonneurs sont les anges.

40. Comme donc on arrache l'ivraie et qu'on la brûle dans le feu, ainsi en sera-t-il à la consommation du siècle.

41. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité ;

42. Et ils les jetteront dans la fournaise du feu. Là sera le pleur et le grincement de dents.

43. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

44. Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ ; celui qui l'a trouvé, le cache, et, à cause de la joie qu'il en a, il va et vend tout ce qu'il a, et il achète ce champ.

45. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherchait de bonnes perles ;

46. Or, une perle précieuse trouvée, il s'en alla, vendit tout ce qu'il avait, et l'acheta.

47. Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer, qui prend toute sorte de poissons ;

48. Et, lorsqu'il est plein, *les pêcheurs*, le retirant, puis, s'asseyant sur le rivage, choisissent les bons, les mettent dans des vases, et jettent les mauvais dehors.

49. Ainsi en sera-t-il à la consommation du siècle : les anges viendront, et sépareront les méchants du milieu des justes,

50. Et les jetteront dans la fournaise du feu. Là sera le pleur et le grincement de dents.

51. Avez-vous bien compris tout ceci ? Ils lui dirent : Oui.

52. Et il ajouta : C'est pourquoi tout scribe instruit de ce qui touche le royaume des cieux est semblable au père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.

53. Et il arriva que, lorsque Jésus eut achevé ces paraboles, il parti de là.

54. Or, étant venu dans son pays, il les instruisait dans leurs synagogues ; de sorte que, saisis d'étonnement, ils disaient : D'où viennent à celui-ci cette sagesse et ces miracles ?

55. N'est-ce pas le fils du charpentier ? sa mère ne s'appelle-t-elle point Marie ? et ses frères, Jacques, Joseph, Simon et Jude ?

56. Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ?

57. Et ils se scandalisaient de lui. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est pas sans honneur si ce n'est dans sa patrie et dans sa maison.

58. Et il ne fit pas là beaucoup de miracles, à cause de leur incrédulité.



Jan van Eyck, pinx. *Cliché Hanfstaengl*

LE CHRIST

MUSÉE DE BERLIN



Cliché Alinari.

LA DISPUTE DE JÉSUS-CHRIST ET DES DOCTEURS

ÉGLISE DE SAINTE MARIE-MAJEURE (SPELLO)

CHAPITRE XIV

Mort de saint Jean-Baptiste. Multiplication des cinq pains et des deux poissons. Jésus et Pierre marchent sur les eaux. Vertu des vêtements de Jésus-Christ.

En ce temps là Hérode, le tétrarque, apprit la renommée de Jésus;

2. Et il dit à ses serviteurs: C'est Jean-Baptiste, c'est lui-même qui est ressuscité des morts, et voilà pourquoi des miracles s'opèrent par lui:

3. Car Hérode s'était saisi de Jean, l'avait chargé de fers et jeté en prison, à cause d'Hérodiade, femme de Philippe son frère.

4. Car Jean lui disait: Il ne t'est pas permis de l'avoir.

5. Et voulant le faire mourir, il craignit le peuple qui le tenait pour prophète.

6. Or, au jour de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodiade dansa au milieu *de sa cour,* et plut à Hérode.

7. D'où il lui promit, avec serment, de lui donner tout ce qu'elle lui demanderait.

8. Mais elle, instruite à l'avance par sa mère:

donnez-moi, dit-elle, ici dans un bassin la tête de Jean-Baptiste.

9. Et le roi fut contristé ; cependant à cause du serment et de ceux qui étaient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât.

10. Et il envoya décapiter Jean dans la prison.

11. Et sa tête fut apportée dans un bassin, et donnée à la jeune fille, qui la porta à sa mère.

12. Or ses disciples, étant venus, prirent son corps et l'ensevelirent; puis ils vinrent l'annoncer à Jésus.

13. Ce que Jésus ayant entendu, il partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart en un lieu désert ; mais le peuple l'ayant su, le suivit à pied, des villes.

14. Et, comme il sortait *de la barque*, il vit une grande foule, il eut pitié d'eux, et il guérit leurs malades.

15. Or, le soir étant venu, ses disciples s'approchèrent de lui, disant : Ce lieu est désert, et déjà l'heure est avancée ; renvoyez le peuple, pour qu'ils aillent dans les villages acheter de quoi manger.

16. Mais Jésus leur dit : Il n'est pas nécessaire qu'ils y aillent ; donnez-leur vous-mêmes à manger.

17. Ils lui répondirent : Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons.

18. Jésus leur dit : Apportez-les moi ici.

19. Et, après avoir ordonné à la multitude de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il les bénit ; puis, rompant les pains, il les donna à ses disciples, et ses disciples au peuple.

20. Ils en mangèrent tous et furent rassasiés ; et *les disciples* emportèrent les restes, douze paniers pleins de morceaux.

21. Or le nombre de ceux qui mangèrent fut de cinq mille hommes, outre les femmes et les petits enfants.

22. Aussitôt Jésus ordonna à ses disciples de monter dans la barque et de le précéder de l'autre côté de la mer, tandis qu'il renverrait le peuple.

23. Et, le peuple renvoyé, il monta seul sur la montagne pour prier. Or, le soir étant venu, il se trouvait là seul.

24. Cependant, la barque était agitée par les flots au milieu de la mer ; car le vent était contraire.

25. Mais à la quatrième veille de la nuit, il vint à eux marchant sur la mer.

26. Or, le voyant marcher sur la mer, ils se troublèrent et dirent : C'est un fantôme ; et ils poussèrent des cris de frayeur.

27. Mais Jésus aussitôt leur parla, disant : Ayez confiance : c'est moi ; ne craignez point.

28. Pierre, répondant, dit : Seigneur, si c'est vous, ordonnez-moi de venir à vous sur les eaux.

29. Et Jésus dit : Viens. Et Pierre, descendant de la barque, marchait sur les eaux pour venir à Jésus.

30. Mais, voyant la violence du vent, il eut peur ; et comme il commençait à enfoncer, il cria, disant : Seigneur, sauvez-moi !

31. Et à l'instant même, Jésus étendant la main, le saisit et lui dit : *Homme* de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?

32. Or, lorsqu'ils furent montés dans la barque, le vent cessa.

33. Alors ceux qui étaient dans la barque, vinrent et l'adorèrent, disant : Vraiment, vous êtes le Fils de Dieu.

34. Lorsqu'ils eurent traversé la mer, ils vinrent dans la terre de Génésar.

35. Et quand les hommes de ce lieu l'eurent reconnu, ils envoyèrent dans toute cette contrée, et lui présentèrent tous les malades :

36. Et ils lui demandaient de toucher seulement la frange de ses vêtements ; et tous ceux qui la touchèrent, furent guéris.



Cliché Hanfstaengl

LA VIERGE AVEC L'ENFANT JÉSUS ET SAINT JEAN

GALERIE DE DRESDE

CHAPITRE XV

Scandale des pharisiens en voyant les disciples de Jésus manger sans avoir lavé leurs mains. Guérison de plusieurs malades. Multiplication des sept pains.



LORS s'approchèrent de lui les scribes et les pharisiens de Jérusalem, disant :

2. Pourquoi vos disciples transgressent-t-ils la tradition des anciens? car ils ne lavent pas leurs mains lorsqu'ils mangent du pain.

3. Mais Jésus leur répondit, disant : Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu pour votre tradition ? car Dieu a dit :

4. Honore ton père et ta mère ; et : Quiconque maudira son père ou sa mère, mourra de mort.

5. Mais vous, vous dites : Quiconque dit à son père ou à sa mère : Tout don que j'offre, tournera à votre profit, *satisfait à la loi ;*

6. Et cependant il n'honore point son père ou sa mère : ainsi vous avez détruit le commandement de Dieu pour votre tradition.

7. Hypocrites, Isaïe a bien prophétisé de vous, disant :

8. « Ce peuple m'honore des lèvres ; mais son cœur est loin de moi.

9. « Et il est vain le culte qu'ils me rendent, enseignant des doctrines et des ordonnances humaines ».

10. Puis, ayant appelé à lui le peuple, il leur dit : Ecoutez et comprenez.

11. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui souille l'homme.

12. Alors ses disciples, s'approchant, lui dirent : Savez-vous que les pharisiens, cette parole entendue, se sont scandalisés ?

13. Mais Jésus, répondant, dit : Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée, sera arrachée.

14. Laissez-les ; ils sont aveugles et conducteurs d'aveugles ; or, si un aveugle conduit un aveugle, ils tombent tous deux dans une fosse.

15. Prenant alors la parole, Pierre lui dit : Expliquez-nous cette parabole.

16. Mais Jésus répondit : Et vous aussi, êtes-vous encore sans intelligence ?

17. Ne comprenez-vous point que tout ce qui entre dans la bouche va au ventre, et est rejeté en un lieu secret ?

18. Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et voilà ce qui souille l'homme :

19. Car du cœur viennent les mauvaises pensées, les homicides, les adultères, les fornications, les vols, les faux témoignages, les blasphèmes.

20. C'est là ce qui souille l'homme ; mais manger sans avoir lavé ses mains, ne souille point l'homme.

21. Jésus, étant parti de là, se retira du côté de Tyr et de Sidon.

22. Et voici qu'une femme chananéenne, sortie de ces contrées, s'écria, lui disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de moi ; ma fille est cruellement tourmentée par le démon.

23. Jésus ne lui répondit pas un mot. Et ses disciples, s'approchant de lui, le priaient, disant : Renvoyez-là, car elle crie derrière nous.

24. Mais Jésus répondant, dit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.

25. Elle, cependant, vint, et l'adora, disant : Seigneur, secourez-moi !

26. Jésus, répliquant, dit : Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens.

27. Mais elle repartit : Il est vrai, Seigneur ; mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.

28. Alors reprenant la parole, Jésus lui dit : O femme, grande est votre foi ; qu'il vous soit



*Quentin Metsys, p.*x   *Cliché Hanfstaengl.*

LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

MUSÉE DE BERLIN

fait comme vous désirez. Et sa fille fut guérie dès cette heure-là.

29. Et lorsqu'il fut parti de là, Jésus vint le long de la mer de Galilée; et, montant sur la montagne, il s'y assit.

30. Alors s'approcha de lui une grande foule, ayant avec elle des muets, des aveugles, des boiteux, des infirmes et beaucoup d'autres; et on les mit à ses pieds, et il les guérit :

31. De sorte que la foule était dans l'admiration, voyant des muets parlant, des boiteux marchant, des aveugles voyant ; et elle glorifiait le Dieu d'Israël.

32. Cependant Jésus, ayant appelé ses disciples, dit : J'ai pitié de ce peuple, car il y a déjà trois jours qu'ils sont constamment avec moi, et ils n'ont pas de quoi manger ; et je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur qu'ils ne défaillent en chemin.

33. Les disciples lui répondirent : Où donc nous *procurer,* dans un désert, assez de pains pour rassasier une si grande multitude ?

34. Et Jésus leur demanda : Combien avez-vous de pains? Et eux lui dirent : Sept, et quelques petits poissons.

35. Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre.

36. Et, prenant les sept pains et les poissons, et rendant grâces, il les rompit et les donna à ses disciples, et ses disciples les donnèrent au peuple.

37. Et tous mangèrent et furent rassasiés. Et de ce qui resta de morceaux, *ses disciples* emportèrent sept corbeilles pleines.

38. Or ceux qui mangèrent étaient au nombre de quatre mille hommes, outre les petits enfants et les femmes.

39. Et, le peuple renvoyé, il monta dans la barque et vint aux confins de Magédan.

CHAPITRE XVI

Prodige demandé et refusé. Levain des pharisiens et des saducéens. Confession et primauté de saint Pierre. Jésus-Christ prédit sa passion, sa mort et sa résurrection. Saint Pierre repris. Croix et renoncement à soi-même.



Alors vinrent à lui les pharisiens et les saducéens, pour le tenter; et ils le prièrent de leur faire voir un prodige dans le ciel.

2. Mais Jésus, répondant, leur dit : Le soir venu, vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge.

3. Et le matin : Aujourd'hui, de l'orage, car le ciel est sombre et rougeâtre.

4. Vous savez donc juger l'aspect du ciel, et vous ne savez pas reconnaître les signes du temps? Une génération méchante et adultère demande un prodige, et il ne lui sera point donné de prodige, si ce n'est le prodige du prophète Jonas. Et, les ayant quittés, il s'en alla.

5. Or, lorsque ses disciples étaient venus de l'autre côté de la mer, ils avaient oublié de prendre des pains.

6. Jésus leur dit : Gardez-vous soigneusement du levain des pharisiens et des saducéens.

7. Mais eux pensaient en eux-mêmes, disant: C'est parce que nous n'avons pas pris de pains.

8. Or Jésus, le sachant, dit : Pourquoi pensez-vous en vous-mêmes, *hommes* de peu de foi, à ce que vous n'avez pas de pains?

9. Ne comprenez-vous pas encore, et ne vous souvient-il point des cinq pains distribués aux cinq mille hommes, et combien de corbeilles vous avez remportées?

10. Ni des sept pains distribués aux quatre mille hommes, et combien de corbeilles vous avez remportées ?

Cliché Braun, Clément & Cie.

LE BAPTÊME DU CHRIST

ACADÉMIE DE FLORENCE

11. Comment ne comprenez-vous point que ce n'est pas au sujet du pain que je vous ai dit : Gardez-vous du levain des pharisiens et des saducéens.

12. Alors ils comprirent qu'il n'avait pas dit de se garder du levain des pains, mais de la doctrine des pharisiens et des saducéens.

13. Or Jésus vint aux environs de Césarée de Philippe, et il interrogeait ses disciples, disant : Quel est celui que les hommes disent être le Fils de l'homme?

14. Ceux-ci répondirent : Les uns *disent que c'est* Jean-Baptiste ; d'autres, Elie ; d'autres, Jérémie, ou quelqu'un des prophètes.

15. Jésus leur demanda : Et vous, qui dites-vous que je suis ?

16. Prenant la parole, Simon Pierre dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant.

17. Et Jésus, répondant, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jean, car ni la chair ni le sang ne t'ont révélé ceci, mais mon Père qui est dans les cieux.

18. Aussi moi je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.

19. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre, sera lié aussi dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre, sera aussi délié dans les cieux.

20. Alors il commanda à ses disciples de ne dire à personne qu'il était lui-même Jésus le Christ.

21. Dès lors Jésus commença à découvrir à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des scribes et des princes des prêtres ; qu'il fût mis à mort, et que le troisième jour il ressuscitât.

22. Et, le prenant à part, Pierre se mit à le reprendre, disant : A Dieu ne plaise, Seigneur ! cela ne vous arrivera point.

23. Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Retire-toi de moi, Satan ; tu es un scandale pour moi, parce que tu ne goûtes pas ce qui est de Dieu, mais ce qui est des hommes.

24. Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix et me suive.

25. Car qui voudra sauver son âme, la perdra ; mais qui perdra son âme à cause de moi, la trouvera.

26. Et que sert à l'homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? ou que donnera l'homme en échange de son âme ?

27. Car le Fils de l'homme viendra dans la gloire de son Père avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

28. En vérité, je vous dis : Il y en a quelques-uns ici présents, qui ne goûteront pas de la mort jusqu'à ce qu'ils voient le Fils de l'homme venant dans son royaume.

CHAPITRE XVII

Transfiguration de Jésus-Christ. Avènement d'Elie. Guérison d'un enfant lunatique. Puissance de la foi. Jésus-Christ prédit sa passion. Il paye le tribut pour lui et pour saint Pierre.



DIX jours après, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean son frère, et les conduisit sur une haute montagne, à l'écart.

2. Et il fut transfiguré devant eux ; sa face resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige.

3. Et voilà que Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui.

4. Or, prenant la parole, Pierre dit à Jésus : Seigneur, il nous est bon d'être ici ; si vous voulez, faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie.

5. Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit. Et voici une voix de la nuée, disant : Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. Écoutez-le.

6. Or les disciples, entendant cela, tombèrent



Valentine & Sons

LA MADONE, LE CHRIST ENFANT ET SAINT JEAN-BAPTISTE
NATIONAL GALLERY (LONDRES,

sur leur face, et furent saisis d'une frayeur extrême.

7. Mais Jésus s'approcha et les toucha; et il leur dit : Levez-vous et ne craignez point.

8. Alors, levant les yeux, ils ne virent plus personne, si ce n'est Jésus, seul.

9. Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur commanda, disant : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts.

10. Et les disciples l'interrogèrent, disant : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'il faut qu'auparavant Élie vienne ?

11. Jésus, répondant, leur dit : Élie, en effet, doit venir, et il rétablira toutes choses.

12. Mais je vous le dis : Élie est déjà venu, et ils ne l'ont point connu, et ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu. C'est ainsi que le Fils de l'homme lui-même doit être traité par eux.



Pietro Vannucci, il Perugino, pinx — Cliché Alinari

LE BAPTÊME DU CHRIST

(PINACOTHÈQUE VANNUCCI (PÉROUSE))

13. Alors, les disciples comprirent qu'il leur avait parlé de Jean-Baptiste.

14. Lorsqu'il fut venu vers le peuple, un homme s'approcha de lui, et il se jeta à ses pieds, disant : Seigneur, ayez pitié de mon fils, parce qu'il est lunatique et qu'il souffre cruellement : car il tombe souvent dans le feu et souvent dans l'eau.

15. Je l'ai présenté à vos disciples, et ils n'ont pu le guérir.

16. Et, répondant, Jésus dit : O race incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous ? jusques à quand vous supporterai-je ? Amenez-le-moi ici.

17. Or, Jésus ayant gourmandé le démon, il sortit de l'enfant, qui fut guéri à l'heure même.

18. Alors les disciples s'approchèrent de Jésus en secret, et lui dirent : Pourquoi nous, n'avons-nous pu le chasser ?

19. Jésus leur répondit : A cause de votre incrédulité. En vérité, je vous le dis, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Passe d'ici là, et elle y passerait, et rien ne vous serait impossible.

20. Mais ce genre *de démons* ne se chasse que par la prière et le jeûne.

21. Or, tandis qu'ils se trouvaient en Galilée, Jésus leur dit : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes.

22. Et ils le tueront, et le troisième jour il



Sandro Filipepi dit Botticelli, pinx *Cliché Brogi*

SAINTE FAMILLE

GALERIE PITTI (FLORENCE)

ressuscitera. Et ils furent extrêmement contristés.

23. Lorsqu'ils vinrent à Capharnaüm, ceux qui recevaient le didrachme s'approchèrent de Pierre, et lui demandèrent : Est-ce que votre maître ne paye pas le didrachme ?

24. Il répondit : Il le paye. Et lorsqu'il fut entré dans la maison, Jésus le prévint, disant : Que t'en semble, Simon ? De qui les rois de la terre reçoivent-ils le tribut ou le cens ? de leurs enfants ou des étrangers ?

25. Et Pierre répondit : Des étrangers. Jésus lui dit : Ainsi, les enfants en sont exempts.

26. Cependant, pour ne les point scandaliser, va à la mer, jette un hameçon ; et le poisson qui le premier montera, prends-le ; puis, ouvrant sa bouche, tu trouveras un statère ; l'ayant pris, donne-le pour moi et pour toi.

CHAPITRE XVIII

S'humilier. Devenir enfant. Fuir le scandale. Parabole de la brebis égarée. Correction fraternelle. Pouvoir des clefs. Pardon des injures. Parabole du créancier et du débiteur.

En ce moment-là les disciples s'approchèrent de Jésus, disant : Qui, pensez-vous, est le plus grand dans le royaume des cieux ?

2. Et Jésus, appelant un petit enfant, le plaça au milieu d'eux,



SAINT JEAN DANS LE DÉSERT

3. Et dit : En vérité, je vous le dis, si vous ne vous convertissez, et ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

4. Quiconque donc se fait petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des cieux.

5. Et qui reçoit en mon nom un petit enfant semblable, me reçoit.

6. Mais celui qui scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui que l'on suspendît une meule de moulin à son cou, et qu'on le précipitât au profond de la mer.

7. Malheur au monde, à cause des scandales ! car il est nécessaire qu'il vienne des scandales ; cependant malheur à l'homme par qui le scandale arrive !

8. Si donc ta main ou ton pied te scandalise, coupe-le et jette-le loin de toi ; il vaut mieux pour toi entrer dans la vie, privé d'une main ou d'un pied, que d'être jeté, ayant deux mains ou deux pieds, dans le feu éternel.

9. Et si ton œil te scandalise, arrache-le, et jette-le loin de toi ; il vaut mieux pour toi entrer dans la vie avec un seul œil, que d'être jeté ayant deux yeux dans la géhenne du feu.



Bernard Strigel, pinx — *Cliché Hanfstaengl.*

SAINT JEAN-BAPTISTE ET MARIE-MADELEINE

MUSÉE DE BERLIN

10. Prenez garde de mépriser un seul de ces petits; parce que, je vous le dis, leurs anges voient sans cesse dans le ciel la face de mon Père qui est dans les cieux.

11. Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui avait péri.

12. Que vous en semble? Si quelqu'un a cent brebis, et qu'une d'elles s'égare, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf dans les montagnes, et ne s'en va-t-il pas chercher celle qui s'est égarée?

13. Et s'il arrive qu'il la trouve, en vérité, je



De Patinir, pinx — Cliché Merlet

LE BAPTÊME DU CHRIST

MUSÉE DE VIENNE

vous le dis, elle lui donne plus de joie que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées.

14. Ainsi ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux, qu'un seul de ces petits périsse.

15. Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul : s'il t'écoute, tu auras gagné ton frère ;

16. S'il ne t'écoute point, prends encore avec toi une ou deux personnes, afin que sur la parole de deux ou trois témoins tout soit avéré.

17. Que s'il ne les écoute point, dis-le à

l'Église ; et s'il n'écoute point l'Église, qu'il te soit comme un païen et un publicain.

18. En vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre, sera lié aussi dans le ciel ; et tout ce que vous délierez sur la terre, sera délié aussi dans le ciel.

19. Je vous dis encore, que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, il le leur sera fait par mon Père qui est dans les cieux.

20. Car là ou deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.

21. Alors, s'approchant, Pierre lui dit : Seigneur, combien de fois, mon frère péchant contre moi, lui pardonnerai-je ? jusqu'à sept fois ?

22. Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.



Melozzo da Forli, pinx. *Cliché Alinari*

UN ANGE

BASILIQUE DE SAINT PIERRE (ROME)

23. C'est pourquoi le royaume des cieux est comparé à un homme roi qui voulut compter avec ses serviteurs.

24. Or, lorsqu'il eut commencé à compter, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents.

25. Et comme il n'avait pas de quoi les rendre, son maître ordonna qu'on le vendît, lui, sa femme, et ses enfants, et tout ce qu'il avait, et qu'on payât.

26. Mais se jetant à ses pieds, le serviteur le priait, disant : Ayez patience à mon égard, et je vous rendrai tout.

27. Alors le maître de ce serviteur, ayant pitié de lui, le renvoya et lui remit sa dette.

28. Mais ce serviteur étant sorti, rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers : et l'ayant saisi, il l'étouffait, disant : Rends-moi ce que tu dois.

29. Et, se jetant à ses pieds, son compagnon le priait, disant : Aie patience à mon égard, et je te rendrai tout.

30. Mais lui ne voulut pas ; et il s'en alla, et le fit mettre en prison jusqu'à ce qu'il payât sa dette.

31. Voyant ce qui se passait, les autres serviteurs furent grandement contristés : ils vinrent et racontèrent à leur maître tout ce qui s'était fait.

32. Alors son maître l'appela, et lui dit : Méchant serviteur, je t'ai remis toute ta dette, parce que tu m'as prié :

33. Ne fallait-il donc pas que toi aussi tu eusses pitié de ton compagnon, comme j'ai eu moi-même pitié de toi ?

34. Et son maître irrité le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il payât toute sa dette.

35. C'est ainsi que vous traitera aussi mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond de son cœur.



Pietro Mannucci, il Perugino, pinx. *Cliché Alinari*

LE BAPTÊME DU CHRIST

CHAPELLE SIXTINE AU VATICAN (ROME)

CHAPITRE XIX

Indissolubilité du mariage. Eunuques volontaires. Enfants présentés à Jésus-Christ. Conseils de perfection. Salut des riches difficile. Récompense promise à ceux qui quittent tout pour Jésus-Christ.

R, il arriva que lorsque Jésus eut achevé ses discours, il partit de Galilée et vint aux confins de la Judée, au delà du Jourdain ;

2. Et de grandes troupes le suivirent, et il les guérit.

3. Et les pharisiens s'approchèrent de lui pour le tenter, disant : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour quelque cause que ce soit ?

4. Jésus répondant, leur dit : N'avez-vous pas lu que celui qui fit l'homme au commencement, les fit mâle et femelle, et qu'il dit :

5. A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une seule chair ?

6. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce que Dieu donc a uni, que l'homme ne le sépare point.

7. Ils lui demandèrent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de lui donner un acte de répudiation et de la renvoyer ?

8. Il leur répondit : Parce que Moïse, à cause de la dureté de votre cœur, vous a permis de renvoyer vos femmes ; mais au commencement il n'en fut pas ainsi.

9. Aussi je vous dis que quiconque renvoie sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, et

en épouse une autre, commet un adultère ; et celui qui épouse une femme renvoyée, se rend adultère.

10. Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de sa femme, il n'est pas bon de se marier.

11. Jésus leur dit : Tous ne comprennent pas cette parole, mais ceux à qui il a été donné.

12. Car il y a des eunuques qui sont nés tels dès le sein de leur mère ; il y en a que les hommes ont fait eunuques ; et il y en a qui se sont eux-mêmes rendus eunuques, à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne.

13. Alors on lui présenta des petits enfants pour qu'il leur imposât les mains et priât. Or les disciples les rebutaient.

14. Mais Jésus leur dit : Laissez ces petits

And. del Sarto, pinx — Cliché Alinari

LA DANSE DE LA FILLE D'HÉRODIADE

CLOITRE DIT DELLO SCALZO (FLORENCE)

enfants et ne les empêchez point de venir à moi : car à de tels appartient le royaume des cieux.

15. Et lorsqu'il leur eut imposé les mains, il partit de là.

16. Et voilà que quelqu'un s'approchant, lui dit : Bon maître, que ferai-je de bon pour avoir la vie éternelle ?

17. Jésus lui répondit : Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Dieu seul est bon. Mais si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements.

18. Lesquels ? demanda-t-il. Jésus répondit : Tu ne tueras point : Tu ne commettras point d'adultère : Tu ne déroberas point : Tu ne rendras point de faux témoignage :

19. Honore ton père et ta mère, et aime ton prochain comme toi-même.

20. Le jeune homme lui dit : J'ai observé tout cela depuis ma jeunesse ; que me manque-t-il encore ?

21. Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres, et



Pietro Manocci il Perugino, pinx. *Cliché Alinari*

JÉSUS ET SAINT PIERRE *(Détail)*

CHAPELLE SIXTINE AU VATICAN (ROME)

tu auras un trésor dans le ciel : viens ensuite, et suis-moi.

22. Lorsque le jeune homme eut entendu cette parole, il s'en alla triste : car il avait de grands biens.

23. Alors Jésus dit à ses disciples : En vérité, je vous dis qu'un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux.

24. Et je vous le dis encore : Il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux.

25. Or, ces choses entendues, ses disciples s'étonnaient grandement, et disaient : Qui donc pourra être sauvé ?

26. Mais Jésus, les regardant, leur dit : Aux hommes, cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.

27. Alors reprenant, Pierre lui dit : Et nous, voici que nous avons tout quitté pour vous suivre : qu'y aura-t-il donc pour nous ?

28. Jésus leur dit : En vérité, je vous dis que vous qui m'avez suivi, lorsqu'à la régénération le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous aussi, vous serez assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël.

29. Et quiconque aura quitté ou maison, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou femme, ou fils, ou terres, à cause de mon nom, recevra le centuple, et aura pour héritage la vie éternelle.

30. Mais beaucoup de premiers seront les derniers, et beaucoup de derniers, les premiers.

CHAPITRE XX

Parabole des ouvriers envoyés à la vigne. Jésus-Christ prédit sa passion. Demande des enfants de Zébédée. Domination interdite. Deux aveugles guéris près de Jéricho.

Le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne.

2. Or, convention faite avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa vigne.

3. Et étant sorti de nouveau, vers la troisième heure, il en vit d'autres qui se tenaient sur la place sans rien faire,

4. Et il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne, et ce qui sera juste, je vous le donnerai.

5. Et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième et la neuvième heure, et il fit la même chose.

6. Enfin, vers la onzième heure, il sortit, et il en trouva d'autres qui étaient là, et il leur dit : Pourquoi êtes-vous ici, tout le jour, sans rien faire ?

7. Ils répondirent : Parce que personne ne nous a loués. Il leur répondit : Allez, vous aussi, à ma vigne.

8. Or, lorsqu'il se fit soir, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers, et paye-les, en commençant par les derniers jusqu'aux premiers.

9. Ceux donc qui étaient venus vers la onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier.

10. Or les premiers, venant ensuite, pensèrent qu'ils devraient recevoir davantage ; mais ils reçurent aussi chacun un denier.

11. Et en le recevant, ils murmuraient contre le père de famille,

12. Disant : Ces derniers ont travaillé une heure, et vous les traitez comme nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur.

13. Mais, répondant à l'un d'eux, il dit : Mon ami, je ne te fais point de tort ; n'es-tu pas convenu d'un denier avec moi ?

14. Prends ce qui est à toi et va-t'en ; je veux donner même à ce dernier autant qu'à toi.
15. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux ? et ton œil est-il mauvais parce que je suis bon ?
16. Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers ; car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.
17. Or Jésus, montant à Jérusalem, prit à part les douze disciples et leur dit :
18. Voilà que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à mort.
19. Et ils le livreront aux gentils pour être moqué et flagellé et crucifié ; et le troisième jour il ressuscitera.



[illegible] del Sarto, pinx

SAINT JEAN ENCHAINÉ EST AMENÉ EN PRÉSENCE D'HÉRODE

CLOITRE DIT DELLO SCALZO (FLORENCE)

20. Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui avec ses fils, l'adorant et lui demandant quelque chose.
21. Jésus lui dit : Que voulez-vous ? Elle lui répondit : Ordonnez que mes deux fils que voici soient assis, l'un à votre droite, l'autre à votre gauche, dans votre royaume.
22. Mais, répondant, Jésus dit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je vais boire ? Ils lui répondirent : Nous le pouvons.
23. Il leur dit : Vous boirez en effet mon calice ; mais d'être assis à ma droite où à ma gauche, il ne m'appartient pas de vous l'accorder à vous, mais à ceux à qui mon Père l'a préparé.
24. Or, entendant cela, les dix s'indignèrent contre les deux frères.
25. Mais Jésus les appela à lui, et leur dit : Vous savez que les princes des nations les dominent, et que les grands exercent la puissance sur elles.

26. Il n'en sera pas ainsi parmi vous, mais que celui qui voudra être le plus grand parmi vous, soit votre serviteur :

27. Et celui qui voudra être le premier parmi vous, sera votre esclave :

28. Comme le Fils de l'homme n'est point venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie pour la rédemption d'un grand nombre.

29. Lorsqu'ils sortaient de Jéricho, une grande foule le suivit.

30. Et voilà que deux aveugles assis sur le bord du chemin, entendirent que Jésus passait ; et ils élevèrent la voix, disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous.

31. Et la foule les gourmandait pour qu'ils se tussent ; mais eux criaient encore plus, disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous.

32. Alors Jésus s'arrêta, les appela, et dit : Que voulez-vous que je vous fasse ?

33. Ils lui répondirent : Seigneur, que nos yeux s'ouvrent.

34. Et ayant pitié d'eux, Jésus toucha leurs yeux ; et aussitôt ils recouvrèrent la vue et ils le suivirent.

CHAPITRE XXI

Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem. Vendeurs chassés du temple. Acclamations des enfants. Figuier séché. Puissance de la foi. Autorité de Jésus. Baptême de Jean. Parabole des deux fils envoyés à la vigne, des vignerons homicides. Parabole de la pierre angulaire.



LORSQU'ILS s'approchèrent de Jérusalem et qu'ils furent venus à Bethphagé, près du mont des Oliviers, Jésus envoya deux disciples,

2. Leur disant : Allez au village qui est devant vous, et soudain vous trouverez une ânesse attachée, et son ânon avec elle ; déliez-les et amenez-les moi.

3. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, répondez que le Seigneur en a besoin ; et aussitôt il les laissera emmener.

4. Or tout cela fut fait, afin que s'accomplît la parole du prophète, disant :

5. « Dites à la fille de Sion : voici que votre Roi vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse et sur l'ânon de celle qui est sous le joug. »

6. S'en allant donc, les disciples firent comme Jésus leur avait commandé :

7. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent dessus leurs vêtements et l'y firent asseoir.

8. La plus grande partie du peuple étendit ses vêtements le long de la route, d'autres coupaient des branches d'arbres et en jonchaient le chemin.

9. Or la foule qui précédait et celle qui suivait criaient, disant : Hosanna au fils de David : béni celui qui vient au nom du Seigneur ! hosanna au plus haut des cieux !

10. Lorsqu'il fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut émue, demandant : Qui est celui-ci ?

11. Et la multitude répondait : C'est Jésus, le le prophète de Nazareth en Galilée.

12. Et Jésus entra dans le temple de Dieu, et chassa tous ceux qui vendaient et achetaient dans le temple ; il renversa même les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient des colombes ;

13. Et il leur dit : Il est écrit : « Ma maison sera appelée maison de prière ; mais vous vous en avez fait une caverne de voleurs. »

14. Et des aveugles et des boiteux s'approchèrent de lui dans le temple, et il les guérit.

15. Mais les princes des prêtres et les scribes, voyant les merveilles qu'il faisait, et les enfants qui criaient dans le temple et disaient : Hosanna au fils de David, s'indignèrent,

16. Et lui dirent : Entendez-vous ce que disent ceux-ci ? Jésus leur répondit : Oui. N'avez-vous jamais lu : « C'est de la bouche des enfants et de

ceux qui sont à la mamelle, que vous avez tiré la louange la plus parfaite ? »

17. Et, les ayant quittés, il s'en alla hors de la ville, à Béthanie, et s'y arrêta.

18. Le lendemain matin, comme il revenait à la ville, il eut faim.

19. Or, apercevant un figuier près du chemin, il s'en approcha ; et, n'y trouvant rien que des feuilles, il lui dit : Que jamais fruit ne naisse de toi désormais. Et à l'instant le figuier sécha.

20. Ce qu'ayant vu, les disciples s'étonnèrent, disant : Comment a-t-il séché sur-le-champ ?

21. Alors Jésus, prenant la parole, leur dit : En vérité, je vous dis : Si vous avez de la foi et que vous n'hésitiez point, non seulement vous ferez comme *j'ai fait* au figuier, mais même si vous dites à cette montagne : Lève-toi et te jette dans la mer, cela se fera.



Cliché Hanfstaengl

SALOMÉ

22. Et tout ce que vous demanderez dans la prière avec foi, vous l'obtiendrez.

23. Or, comme il vint dans le temple, les princes des prêtres et les anciens du peuple s'approchèrent de lui, tandis qu'il enseignait, et dirent : Par quelle autorité faites-vous ces choses ? Et qui vous a donné ce pouvoir ?

24. Jésus, répondant, leur dit : Je vous ferai, moi aussi, une demande ; si vous y répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.

25. Le baptême de Jean, d'où était-il ? du ciel ou des hommes ? Mais eux pensaient en eux-mêmes, disant :

26. Si nous répondons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru ? Et si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre le peuple. Tous, en effet, tenaient Jean pour prophète.

27. Ainsi, répondant à Jésus, ils dirent : Nous ne savons. Et Jésus aussi leur répondit : Ni moi non plus je ne vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.

28. Mais que vous en semble ? Un homme avait deux fils ; s'approchant du premier, il lui dit : Mon fils, va-t'en aujourd'hui travailler à ma vigne.

29. Celui-ci répondant, dit : Je ne veux pas. Mais après, touché de repentir, il y alla.

30. S'approchant ensuite de l'autre, il dit de même. Et celui-ci répondant, dit : J'y vais, Seigneur ; et il n'y alla point.

31. Lequel des deux a fait la volonté du père ? Ils lui dirent : Le premier. Jésus leur répliqua : En vérité je vous dis que les publicains et les femmes de mauvaise vie vous précéderont dans le royaume de Dieu.

32. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice et vous n'avez pas cru en lui ; mais les

publicains et les femmes de mauvaise vie ont cru en lui ; et vous, ayant vu cela, vous n'avez pas même eu de repentir ensuite, de manière à croire en lui.

33. Écoutez une autre parabole : Il y avait un homme, père de famille, qui planta une vigne et l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, et bâtit une tour ; il la loua ensuite à des vignerons, et partit pour un voyage.

34. Or, lorsque le temps des fruits approcha,



Cosimo Rosselli pinx. Cliché Alinari.

LA CÈNE DE JÉSUS ET DE SES APOTRES

(CHAPELLE SIXTINE, VATICAN (ROME)

il envoya ses serviteurs aux vignerons, pour en recevoir les fruits.

35. Mais les vignerons, s'étant saisis de ses serviteurs, déchirèrent l'un de coups, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un autre.

36. Il envoya encore d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers, et ils leur firent pareillement.

37. En dernier lieu il leur envoya son fils, disant : Ils auront du respect pour mon fils.

38. Mais les vignerons, voyant le fils, dirent en eux-mêmes : Celui-ci est l'héritier ; venez, tuons-le, et nous aurons son héritage.

39. Et après l'avoir pris, ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent.

40. Lors donc que viendra le maître de la vigne, que fera-t-il à ces vignerons ?

41. Ils lui répondirent : Il fera mourir misérablement ces misérables, et il louera sa vigne à d'autres vignerons, qui lui en rendront le fruit en son temps.

42. Jésus leur demanda : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : « La pierre rejetée par ceux qui bâtissaient, est devenue un sommet d'angle. Ceci est l'œuvre du Seigneur, et elle est admirable à nos yeux » ?

43. C'est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera ôté, et qu'il sera donné à un peuple qui en produira les fruits.

44. Celui qui tombera sur cette pierre, se brisera; et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera.

45. Or, lorsque les princes des prêtres et les pharisiens eurent entendu ses paraboles, ils comprirent que c'était d'eux qu'il parlait.

46. Et cherchant à se saisir de lui, ils craignirent le peuple, parce qu'il le regardait comme un prophète.

CHAPITRE XXII

Parabole du festin des noces. Rendre à César ce qui est à César. Résurrection des morts. Vie angélique. Amour de Dieu et du prochain. Le Messie, fils et seigneur de David.

JÉSUS, reprenant, leur parla de nouveau en paraboles, disant :

2. Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit les noces de son fils.

3. Or il envoya ses serviteurs appeler les conviés aux noces; mais ils ne voulurent point venir.

4. Il envoya encore d'autres serviteurs, disant: Dites aux conviés : Voilà que j'ai préparé mon festin, mes bœufs et les animaux engraissés ont été tués ; tout est prêt : venez aux noces.

5. Mais ils n'en tinrent compte, et ils s'en allèrent, l'un à sa maison des champs, et l'autre à son négoce.

6. Les autres se saisirent des serviteurs, et, après les avoir outragés, ils les tuèrent.

7. Or, lorsque le roi l'eut appris, il en fut irrité ; et, ayant envoyé ses armées, il extermina ces meurtriers, et brûla leur ville.

8. Alors il dit à ses serviteurs : Les noces ont été préparées, mais ceux qui avaient été conviés, n'en ont pas été dignes.

9. Allez donc dans les carrefours, et tous ceux que vous trouverez, appelez-les aux noces.

10. Et ses serviteurs, s'étant dispersés sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais, et la salle des noces fut remplie de convives.

11. Or le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut un homme qui n'était point revêtu de la robe nuptiale.

12. Et il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir la robe nuptiale ? Et celui-ci resta muet.

13. Alors le roi dit à ses serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres extérieures; là sera le pleur et le grincement de dents.

14. Car beaucoup sont appelés, mais peu élus.

15. Alors les pharisiens, s'en allant, se concertèrent pour le surprendre dans ses paroles.

16. Ils envoyèrent donc leurs disciples avec des hérodiens, disant : Maître, nous savons que vous êtes vrai, que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, et que vous n'avez égard à qui que ce soit ; car vous ne considérez point la face des hommes.

17. Dites-nous donc ce qui vous en semble : Est-il permis de payer le tribut à César, ou non ?

18. Mais Jésus, leur malice connue, dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ?

19. Montrez-moi la monnaie du tribut. Et eux lui présentèrent un denier.

20. Jésus leur demanda : De qui est cette image et cette inscription ?

21. Ils lui répondirent : De César. Alors il leur répliqua : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

22. Ce qu'ayant entendu, ils furent saisis d'admiration : et, le laissant, ils s'en allèrent.

23. Ce jour-là, vinrent à lui les saducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, et ils l'interrogèrent,



LE CHRIST DEVANT PILATE

MUSÉE DE COLOGNE



Hans H[illegible], pinx. — Cl[illegible] B[illegible], Clément & Cie

LE CHRIST DEVANT LE SOUVERAIN SACRIFICATEUR

M[illegible]SÉE DE [illegible]ALE

24. Disant : Maître, Moïse a dit : Si quelqu'un meurt n'ayant pas d'enfant, que son frère épouse sa femme et suscite des enfants à son frère.

25. Or il y avait parmi nous sept frères : le premier, ayant pris une femme, mourut, et, n'ayant point eu d'enfant, il a laissé sa femme à son frère.

26. Pareillement le second et le troisième, jusqu'au septième.

27. Enfin après eux tous la femme aussi est morte.

28. A la résurrection donc, duquel des sept sera-t-elle femme, puisque tous l'ont eue pour femme ?

29. Mais, répondant, Jésus leur dit : Vous errez, ne comprenant ni les Écritures, ni la puissance de Dieu.

30. Car à la résurrection les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris ; mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.

31. Et touchant la résurrection des morts, n'avez-vous point lu la parole qui vous a été dite par Dieu :

32. « Je suis le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob » ? Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants.

33. Et le peuple, l'entendant, admirait sa doctrine.

34. Mais les pharisiens, apprenant qu'il avait réduit les saducéens au silence, s'assemblèrent :

35. Et l'un d'eux, docteur de la loi, l'interrogea pour le tenter :

36. Maître, quel est le grand commandement de la loi ?

37. Jésus lui dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit ».

38. C'est là le premier et le plus grand commandement.

39. Le second lui est semblable :

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

40. A ces deux commandements se rattachent toute la loi et les prophètes.

41. Or, les pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea,

42. Disant: Que vous semble du Christ ? de qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David.

43. Il leur répliqua : Comment donc David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur, disant :

44. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : « Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds » ?

45. Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ?

46. Et personne ne pouvait lui rien répondre ; et, depuis ce jour, nul n'osa plus l'interroger.

CHAPITRE XXIII

Écouter ceux qui sont assis sur la chaire de Moïse. Vanité et hypocrisie des scribes et des pharisiens. Reproches de Jésus-Christ contre eux. Prédiction contre Jerusalem.



LORS Jésus parla au peuple et à ses disciples,

2. Disant : C'est sur la chaire de Moïse que sont assis les scribes et les pharisiens.

3. Ainsi, tout ce qu'ils vous disent, observez-le et faites-le, mais n'agissez pas selon leurs œuvres : car ils disent et ne font pas.

4. Ils attachent des fardeaux pesants et qu'on ne peut porter, et ils les mettent sur les épaules des hommes ; mais ils ne veulent pas même les remuer du doigt.

5. Ils font toutes leurs œuvres pour être vus des hommes : car ils portent de très larges phylactères, et des franges fort longues.

6. Ils aiment les premières places dans les festins et les premiers sièges dans les synagogues,

7. Les salutations dans les places publiques, et à être appelés maîtres par les hommes.

8. Pour vous, ne veuillez pas être appelés maîtres : car un seul est votre maître, et vous êtes tous frères.

9. Et n'appelez sur la terre personne votre père : car un seul est votre Père, lequel est dans les cieux.

10. Qu'on ne vous appelle point non plus maîtres ; parce qu'un seul est votre maître, le Christ.

11. Celui qui est le plus grand parmi vous, sera votre serviteur.

12. Car quiconque s'exaltera, sera humilié ; et quiconque s'humiliera, sera exalté.



LA FLAGELLATION DE JÉSUS-CHRIST
PINACOTHÈQUE ROYALE (MILAN)

13. Mais malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ! car vous n'entrez



Pietro Manucci il Perugino, pinx

SAINT JEAN *(Détail)*

CHAPELLE SIXTINE AU VATICAN (ROME)

pas vous-mêmes, et vous ne souffrez pas que les autres entrent.

14. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que, sous le prétexte de vos longues prières, vous dévorez les maisons des veuves ! c'est pour cela que vous subirez un jugement plus rigoureux.

15. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous parcourez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et quand il est fait, vous faites de lui un fils de la géhenne deux fois plus que vous !

16. Malheur à vous, guides aveugles, qui dites : Quiconque jure par le temple, ce n'est rien ; mais quiconque jure par l'or du temple, doit *ce qu'il a juré !*

17. Insensés et aveugles ! lequel est le plus grand, l'or, ou le temple, qui sanctifie l'or ?

18. Et quiconque jure par l'autel, ce n'est rien ; mais quiconque jure par l'offrande déposée sur l'autel, est engagé.

19. Aveugles ! lequel est le plus grand, l'offrande, ou l'autel, qui sanctifie l'offrande ?

20. Celui donc qui jure par l'autel, jure par lui et par tout ce qui est sur lui.

21. Et quiconque jure par le temple, jure par lui et par celui dont il est la demeure.

22. Et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis.

23. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui payez la dîme de la menthe et de l'aneth et du cumin, et qui négligez les choses les plus graves de la loi, la justice, la miséricorde et la foi ! il fallait faire ceci, et ne pas omettre cela.

24. Guides aveugles, qui employez un filtre pour le moucheron, et qui avalez le chameau !

25. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez les dehors de la coupe et du plat, tandis qu'au dedans vous êtes pleins de souillures et de rapine !

26. Pharisien aveugle, nettoie d'abord le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors soit net aussi.

27. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui au dehors paraissent beaux aux hommes, mais au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture !

28. Ainsi vous aussi, au dehors, vous paraissez justes aux hommes ; mais au dedans vous êtes plein d'hypocrisie et d'iniquité.

29. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les monuments des justes,

30. Et qui dites : Si nous avions été du temps de nos pères, nous n'aurions pas été complices avec eux du sang des prophètes !

31. Ainsi vous êtes à vous-mêmes un témoignage que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes.

32. Comblez donc aussi la mesure de vos pères.

33. Serpents, races de vipères, comment fuirez-vous le jugement de la géhenne ?

34. C'est pourquoi voici que moi-même je vous envoie des prophètes, des sages et des docteurs ; vous tuerez et crucifierez les uns, et vous en flagellerez d'autres dans vos synagogues, et vous les poursuivrez de ville en ville :

35. Afin que retombe sur vous tout le sang innocent qui a été versé sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel.

36. En vérité je vous dis, tout ceci viendra sur cette génération.

37. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu n'as pas voulu !

38. Voilà que votre maison vous sera laissée déserte.

39. Car je vous le dis, vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : Béni celui qui vient au nom du Seigneur !



Hans Holbein le jeune, delin.

LE CHRIST COURONNÉ D'ÉPINES

MUSÉE DE BALE

[illegible] Clément & Cie

CHAPITRE XXIV

Jésus-Christ prédit la ruine de Jerusalem. Questions des disciples à l'occasion de cette prédiction, et réponse de Jésus-Christ. Signes de la ruine de Jérusalem et du dernier avènement de Jésus-Christ.



T Jésus, étant sorti du temple, s'en alla. Alors ses disciples s'approchèrent pour lui faire remarquer les constructions du temple.

2. Mais lui-même, prenant la parole, leur dit : Voyez toutes ces choses ? En vérité je vous dis, il ne restera pas là pierre sur pierre qui ne soit détruite.

3. Et comme il était assis sur le mont des Oliviers, ses disciples s'approchèrent de lui en particulier, disant : Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de votre avènement et de la consommation du siècle ?

4. Et Jésus, répondant, leur dit : Prenez garde que quelqu'un ne vous séduise ;

5. Car beaucoup viendront en mon nom, disant : Je suis le Christ, et beaucoup seront séduits par eux.

6. Vous entendrez parler de combats et de bruits de combats. N'en soyez point troublés, car il faut que ces choses arrivent ; mais ce n'est pas encore la fin.

7. Car peuple se soulèvera contre peuple, royaume contre royaume ; et il y aura des pestes et des famines, et des tremblements de terre en divers lieux.

8. Mais toutes ces choses sont le commencement des douleurs.

9. Alors on vous livrera aux tribulations et à la mort, et vous serez en haine à toutes les nations à cause de mon nom.

10. Alors beaucoup se scandaliseront ; ils se trahiront et se haïront les uns les autres.

11. Beaucoup de faux prophètes aussi s'élèveront, et beaucoup seront séduits par eux.

12. Et parce que l'iniquité aura abondé, la charité d'un grand nombre se refroidira.

13. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

14. Et cet Évangile du royaume sera prêché dans le monde entier, en témoignage à toutes les nations ; et alors viendra la fin.

15. Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, prédite par le prophète Daniel, régnant dans le lieu saint (que celui qui lit, entende) :

16. Alors, que ceux qui sont dans la Judée fuient sur les montagnes ;

17. Et que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour emporter quelque chose de sa maison ;

18. Et que celui qui sera dans les champs ne revienne pas pour prendre sa tunique.

19. Mais malheur aux femmes enceintes et à celles qui nourriront en ces jours-là !

20. Priez donc que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni en un jour de sabbat.

21. Car alors la tribulation sera grande, telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura point.

22. Et si ces jours n'eussent été abrégés, nulle chair n'aurait été sauvée ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.

23. Alors, si quelqu'un vous dit : Voici le Christ, ici, ou là, ne le croyez pas.

24. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; et ils feront de grands signes et des prodiges, en sorte que soient induits en erreur (s'il peut se faire) même les élus.

25. Voilà que je vous l'ai prédit.

26. Si donc on vous dit : Le voici dans le désert, ne sortez point ; Le voilà dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez pas.

27. Car, comme l'éclair part de l'orient et



G... ard David, pinx — *Cliché Braun, Clément & Cie.*

LE CHRIST EN CROIX

MUSÉE DE BERLIN



ECCE HOMO
(PALAIS DUCAL, VENISE)

apparaît jusqu'à l'occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.

28. Partout où sera le corps, là aussi s'assembleront les aigles.

29. Mais aussitôt après la tribulation de ces jours, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière ; les étoiles tomberont du ciel et les vertus des cieux seront ébranlées.

30. Alors apparaîtra le signe du Fils de l'homme dans le ciel ; alors pleureront toutes les tribus de la terre, et elles verront le Fils de l'homme venant dans les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté.

31. Et il enverra ses anges, qui, avec une trompette et une voix éclatante, rassembleront ses élus des quatre vents de la terre, du sommet des cieux jusqu'à leurs dernières profondeurs.

32. Apprenez la parabole prise du figuier. Quand ses rameaux sont encore tendres et ses feuilles naissantes, vous savez que l'été est proche :

33. Ainsi vous-mêmes, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Christ est proche, à la porte.

34. En vérité je vous dis que cette génération ne passera point jusqu'à ce que toutes ces choses s'accomplissent.

35. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

36. Mais pour ce jour et cette heure, personne ne les sait, pas même les anges du ciel ; il n'y a que le Père.

37. Et comme aux jours de Noé, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.

38. Car, comme ils étaient aux jours d'avant le déluge, mangeant et buvant, se mariant et mariant leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche,

39. Et qu'ils ne reconnurent point le déluge, jusqu'à ce qu'il arriva et les emporta tous : ainsi sera l'avènement même du Fils de l'homme.

40. Alors de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé.

41. De deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée.

42. Veillez donc, parce que vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir.

43. Mais sachez ceci : Si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait certainement et ne laisserait pas percer sa maison.

44. C'est pourquoi vous aussi tenez-vous prêts ; car vous ignorez l'heure à laquelle le Fils de l'homme doit venir.

45. Qui, pensez-vous, est le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur tous ses serviteurs, pour leur distribuer dans le temps leur nourriture ?

46. Heureux ce serviteur que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera agissant ainsi !

47. En vérité je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens.

48. Mais si ce mauvais serviteur dit en son cœur : Mon maître tarde à venir ;

49. Et qu'il se mette à battre ses compagnons, à manger et à boire avec des ivrognes,

50. Le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ignore ;

51. Et il le divisera, et il lui donnera ainsi sa part avec les hypocrites : là sera le pleur et le grincement de dents.

CHAPITRE XXV

Parabole des dix vierges. Parabole des talents. Dernier jugement. Œuvres de miséricorde faites ou refusées à Jésus-Christ dans la personne de ses membres.



ALORS le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse.

2. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages.

3. Les cinq folles, en prenant leurs lampes, n'emportèrent point d'huile avec elles ;

4. Mais les sages prirent de l'huile dans leurs vases avec les lampes.

5. Or, l'époux tardant à venir, elles s'assoupirent toutes, et s'endormirent.



Le Maître de la Passion de Lyversberg, [illegible]

LE COURONNEMENT D'ÉPINES

MUSÉE DE COLOGNE

Cliché [illegible]

6. Mais au milieu de la nuit un cri s'éleva : Voici l'époux qui vient; sortez au-devant de lui.

7. Aussitôt toutes ces vierges se levèrent, et préparèrent leurs lampes.

8. Mais les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, parce que nos lampes s'éteignent.

9. Les sages répondirent, disant : De peur qu'il n'y en ait pas assez pour nous et pour vous, allez plutôt à ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous.

10. Or, pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

11. Enfin les autres vierges vinrent aussi, disant : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous.

12. Mais l'époux, répondant, dit : En vérité je vous dis que je ne vous connais point.

13. Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure.

14. C'est comme un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens.

15. A l'un il donna cinq talents, à un autre deux, à un autre un, à chacun selon sa capacité, et il partit aussitôt.

16. Or celui qui avait reçu les cinq talents, s'en alla, les fit valoir, et en gagna cinq autres.

17. Pareillement celui aussi qui en avait reçu deux, en gagna deux autres.

18. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un, s'en allant, creusa la terre et cacha l'argent de son maître.

19. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et compta avec eux.

20. Alors celui qui avait reçu cinq talents, s'approchant, lui présenta cinq autres talents, disant : Seigneur, vous m'avez remis cinq talents ; en voici cinq autres que j'ai gagnés de plus.

21. Son maître lui répondit : Fort bien, serviteur bon et fidèle ! parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup : entre dans la joie de ton maître.

22. Celui qui avait reçu deux talents vint aussi, et dit : Seigneur, vous m'avez remis deux talents ; en voici deux autres que j'ai gagnés.

23. Son maître lui répondit : Fort bien, serviteur bon et fidèle ! parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup : entre dans la joie de ton maître.

24. Puis, s'approchant aussi, celui qui avait reçu un seul talent, dit : Seigneur, je sais que vous êtes un homme sévère ; vous moissonnez où vous n'avez point semé, et recueillez où vous n'avez rien mis.

25. Aussi, craignant, je m'en suis allé et j'ai caché votre talent dans la terre : voici, je vous rends ce qui est à vous.

26. Son maître, répondant, lui dit : Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai point semé, et que je recueille où je n'ai rien mis :

27. Il fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, revenant, j'aurais reçu avec usure ce qui est à moi.

28. Reprenez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a dix talents.

29. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il semble avoir, lui sera ôté.

30. Et jetez ce serviteur inutile dans les ténèbres extérieures : là sera le pleur et le grincement de dents.

31. Or, quand le Fils de l'homme viendra dans sa majesté, et tous les anges avec lui, alors il s'assiéra sur le trône de sa majesté.

32. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il les séparera les uns d'avec les autres, comme le pasteur sépare les brebis d'avec les boucs ;

33. Et il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

34. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, les bénis de mon Père ; possédez le royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde :

35. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à



LE PORTEMENT DE CROIX
MUSÉE DE COLOGNE

manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais sans asile, et vous m'avez recueilli;

36. Nu, et vous m'avez vêtu; malade, et vous m'avez visité; en prison, et vous êtes venus à moi.

37. Alors les justes lui répondront: Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu ayant faim, et que nous vous avons rassasié; ayant soif, et que nous vous avons donné à boire?

38. Quand est-ce que nous vous avons vu sans asile, et que nous vous avons recueilli; ou nu, et que nous vous avons vêtu?



Fresque attribuée à Simone di Martino — *Cliché Alinari.*

LA MONTÉE AU CALVAIRE

CHAPELLE DES ESPAGNOLS (FLORENCE)

39. Ou quand est-ce que nous vous avons vu malade ou en prison, et que nous sommes venus à vous?

40. Et le roi répondra, disant: En vérité, je vous dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

41. Alors il dira aussi à ceux qui seront à sa gauche: Allez loin de moi, maudits, au feu éternel, qui a été préparé au diable et à ses anges:

42. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez point donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez point donné à boire;

43. J'étais sans asile, et vous ne m'avez point recueilli; nu, et vous ne m'avez point vêtu; malade et en prison, et vous ne m'avez point visité.

44. Alors eux aussi lui répondront, disant:



Hans Holbein, le jeune, pinx. Cliché Braun, Clément & Cie.

LE CHRIST ATTACHÉ A LA CROIX

MUSÉE DE BALE

Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu ayant faim, ou soif, ou sans asile, ou nu, ou malade, ou en prison, et que nous ne vous avons point assisté ?

45. Alors il leur répondra, disant : En vérité je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez point fait à l'un de ces petits, à moi non plus vous ne l'avez point fait.

46. Et ceux-ci s'en iront à l'éternel supplice, et les justes dans la vie éternelle.

CHAPITRE XXVI

Conspiration des Juifs. Parfums répandus sur la tête de Jésus-Christ. Trahison de Judas. Dernière cène. Institution de l'Eucharistie. Renoncement de saint Pierre prédit. Prière de Jesus dans le jardin des Oliviers. Il est pris, conduit chez Caïphe, accusé, condamné, outragé. Renoncement et pénitence de saint Pierre.



OR il arriva que lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples :

2. Vous savez que la pâque se fera dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.

3. Alors les princes des prêtres et les anciens du peuple s'assemblèrent dans la salle du grand prêtre, appelé Caïphe,

4. Et tinrent conseil pour se saisir de Jésus par ruse, et le faire mourir.

5. Mais ils disaient : Non pas un jour de la fête, de peur qu'il ne s'élevât du tumulte parmi le peuple.

6. Or, comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux,

7. Vint auprès de lui une femme ayant un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix, et elle le répandit sur sa tête, lorsqu'il était à table.

8. Ce que voyant, ses disciples s'indignèrent, disant : Pourquoi cette perte ?

9. Il pouvait, en effet, ce parfum, se vendre très cher et être donné aux pauvres.

10. Mais Jésus, le sachant, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? c'est une bonne œuvre qu'elle a faite envers moi.

11. Car vous avez toujours les pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours.

12. Cette femme, en répandant ce parfum sur mon corps, l'a fait pour m'ensevelir.

13. En vérité je vous le dis, partout où sera prêché cet Évangile, dans le monde entier, on dira aussi, en mémoire d'elle, ce qu'elle vient de faire.

14. Alors un des douze, appelé Judas Iscariote, alla vers les princes des prêtres,

15. Et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ceux-ci lui assurèrent trente pièces d'argent.

16. Et de ce moment il cherchait une occasion favorable pour le leur livrer.

17. Or, le premier jour des azymes, les disciples s'approchèrent de Jésus, disant : Où voulez-vous que nous vous préparions *ce qu'il faut* pour manger la pâque ?

18. Jésus répondit : Allez dans la ville, chez un tel, et dites-lui : Le Maître dit : Mon temps est proche ; je veux faire chez toi la pâque avec mes disciples.

19. Et les disciples firent comme Jésus leur commanda, et ils préparèrent la pâque.

20. Le soir donc étant venu, il était à table avec ses douze disciples.

21. Et pendant qu'ils mangeaient, il dit : En vérité, je vous dis qu'un de vous doit me trahir.

22. Alors, grandement contristés, ils commencèrent à lui demander chacun en particulier : Est-ce moi, Seigneur ?

23. Mais Jésus, répondant, dit : Celui qui met avec moi la main dans le plat, celui-là me trahira.

24. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui ; mais



École d'Albert Durer. Cliché R. Tamme.

LE CHRIST ATTACHÉ A LA CROIX
GALERIE DE DRESDE

malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi ! il vaudrait mieux pour cet homme qu'il ne fût pas né.

25. Mais prenant la parole, Judas, qui le trahit, dit : Est-ce moi, maître ? Il lui répondit : Tu l'as dit.

26. Or, pendant qu'ils soupaient, Jésus prit le pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples, et dit : Prenez et mangez ; ceci est mon corps.

27. Et, prenant le calice, il rendit grâces, et le leur donna, disant : Buvez-en tous.

28. Car ceci est mon sang, le sang du nouveau testament, qui sera répandu pour un grand nombre en rémission des péchés.

29. Or, je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

30. Et, l'hymne dit, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers.

31. Alors Jésus leur dit : Vous tous vous prendrez du scandale à mon sujet pendant cette nuit ; car il est écrit : « Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. »

32. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.

33. Or Pierre, répondant, lui dit : Quand tous se scandaliseraient de vous, pour moi jamais je ne me scandaliserai.

34. Jésus lui répondit : En vérité, je te dis que cette nuit même, avant qu'un coq chante, tu me renieras trois fois.

35. Pierre lui dit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point. Et tous les disciples dirent aussi de même.

36. Alors Jésus vint avec eux à une maison de campagne qui est appelée Gethsémani, et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que j'irai là et que je prierai.

37. Et ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à s'attrister et à être affligé.

38. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici, et veillez avec moi.

39. Et, s'étant un peu avancé, il tomba sur sa face, priant et disant : Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi ; toutefois, non ma volonté, mais la vôtre.

40. Ensuite il vint à ses disciples, et il les trouva endormis, et il dit à Pierre : Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi ?

41. Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation : à la vérité, l'esprit est prompt, mais la chair est faible.

42. Il s'en alla encore une seconde fois, et pria, disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté se fasse.

43. Il vint de nouveau, et les trouva dormant, car leurs yeux étaient appesantis.

44. Et les ayant laissés, il s'en alla encore, et pria une troisième fois, disant les mêmes paroles.

45. Alors il revint à ses disciples, et leur dit : Dormez maintenant, et reposez-vous : voici que l'heure approche, et le Fils de l'homme sera livré aux mains des pécheurs.

46. Levez-vous, allons : voici qu'approche celui qui me livrera.

47. Jésus parlant encore, voici que Judas, l'un des douze, vint, et, avec lui, une troupe nombreuse armée d'épées et de bâtons, envoyée par les princes des prêtres et par les anciens du peuple.

48. Or celui qui le livra, leur donna un signe, disant : Celui que je baiserai, c'est lui-même ; saisissez-le.

49. Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : Je vous salue, maître ; et il le baisa.

50. Et Jésus lui répondit : Mon ami, dans quel dessein es-tu venu ? Alors ils s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et se saisirent de lui.

51. Et voilà qu'un de ceux qui étaient avec Jésus, étendant la main, tira son épée, et, frappant le serviteur du prince des prêtres, lui coupa l'oreille.

52. Alors Jésus lui dit : Remets ton épée en son lieu : car tous ceux qui se serviront de l'épée périront par l'épée.

53. Penses-tu que je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne m'enverra pas à l'heure même plus de douze légions d'anges ?



Paolo Caliari, dit Véronèse, pinx. — Cliché Braun, Clément & Cie.

LE CALVAIRE

MUSÉE DU LOUVRE (PARIS)

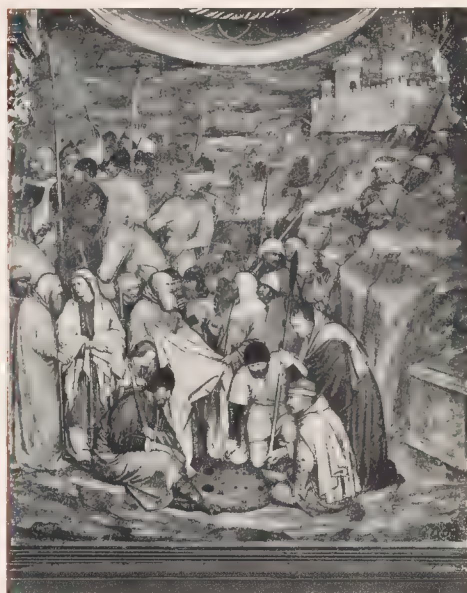
54. Comment donc s'accompliront les Écritures, *disant* qu'il doit en être ainsi ?

55. En cette heure-là, Jésus dit à la troupe : Vous êtes sortis comme contre un voleur, avec des épées et des bâtons afin de me prendre ; j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point pris.

56. Or tout cela s'est fait pour que s'accomplissent les Écritures des prophètes. Alors tous les disciples, l'abandonnant, s'enfuirent.

57. Mais les autres, se saisissant de Jésus, l'emmenèrent chez Caïphe, prince des prêtres, où s'étaient assemblés les scribes et les anciens du peuple.

58. Or Pierre le suivit de loin jusque dans la cour du prince des prêtres; et y étant



Cliché Alinari

LES SOLDATS JOUANT LES VÊTEMENTS DU CHRIST

BASILIQUE DE SAINT-ANTOINE, PADOUE

entré, il s'assit avec les serviteurs, pour voir la fin.

59. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus, pour le livrer à la mort.

60. Et ils n'en trouvèrent point, quoique beaucoup de faux témoins se fussent présentés. En dernier lieu, vinrent deux faux témoins.

61. Et ils dirent : Celui-ci a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et après trois jours le rebâtir.

62. Alors le prince des prêtres, se levant, lui dit : Tu ne réponds rien à ce que ceux-ci témoignent contre toi?

63. Mais Jésus se taisait. Et le prince des prêtres lui dit : Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu.

64. Jésus lui répondit : Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez un jour le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant dans les nuées du ciel.

65. Aussitôt le prince des prêtres déchira ses vêtements, disant : Il a blasphémé : qu'avons-nous encore besoin de témoins? voilà que maintenant vous avez entendu le blasphème.

66. Que vous en semble? Et eux, répondant, dirent : Il mérite la mort.

67. Alors ils lui crachèrent au visage, et le déchirèrent à coups de poing; et d'autres lui donnèrent des soufflets,

68. Disant : Christ, prophétise-nous, qui est celui qui t'a frappé?

69. Cependant Pierre était assis dehors dans la cour; et une servante s'approcha de lui, disant : Et toi aussi tu étais avec Jésus le Galiléen?

70. Mais il nia devant tous, disant : Je ne sais pas ce que tu veux dire.

71. Et comme il sortait hors de la porte, une autre servante l'aperçut, et dit à ceux qui se trouvaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth.

72. Et il le nia de nouveau avec serment, disant : Je ne connais point cet homme.

73. Peu après, ceux qui se trouvaient là s'approchèrent, et dirent à Pierre : Certainement, toi aussi tu es de ces gens-là; ton langage te décèle.

74. Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme. Et aussitôt un coq chanta.

75. Et Pierre se souvint de cette parole que Jésus lui avait dite : Avant qu'un coq chante, tu me renieras trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement.



Le Maître de la Passion de Lyversberg, pinx. *Cliché Nohring*

LE CRUCIFIEMENT

MUSÉE DE COLOGNE

CHAPITRE XXVII

Conseil des Juifs contre Jésus-Christ. Desespoir de Judas. Jésus devant Pilate ; Barabbas lui est preféré. Cris des Juifs contre Jésus-Christ. Couronnement d'épines ; insultes. Jésus-Christ est conduit au Calvaire et crucifie. Ténèbres. Mort de Jesus-Christ Miracles après sa mort. Joseph d'Arimathie prend soin de sa sépulture. Gardes mis au sépulcre.


R le matin étant venu, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le livrer à la mort.

2. Et, l'ayant lié, il l'emmenèrent, et le livrèrent à Ponce Pilate, gouverneur.

3. Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut touché de repentir, et reporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens,

4. Disant : J'ai péché en livrant un sang innocent. Mais eux lui répondirent : Que nous importe ? Vois toi-même.

5. Alors, ayant jeté l'argent dans le temple, il se retira et alla se pendre.

6. Mais les princes des prêtres, ayant pris l'argent, dirent : Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang.

7. Et après s'être consultés entre eux, ils en achetèrent le champ du potier, pour la sépulture des étrangers.

8. C'est pourquoi ce champ est encore aujourd'hui appelé Haceldama, c'est-à-dire le champ du sang.

9. Alors fut accomplie la parole du prophète Jérémie, disant : « Ils ont reçu les trente pièces d'argent, prix de celui qui a été apprécié suivant l'appréciation des enfants d'Israël ;

10. « Et ils les ont données pour le champ du potier, ainsi que me l'a prescrit le Seigneur. »

11. Or Jésus comparut devant le gouverneur, qui l'interrogea, disant : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis.

12. Et comme les princes des prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien.

13. Alors Pilate lui dit : N'entends-tu point combien de témoignages ils rendent contre toi ?

14. Mais il ne répondit à aucune de ses paroles, de sorte que le gouverneur en était extrêmement étonné.

15. A l'un des jours de la fête solennelle, le gouverneur avait coutume de délivrer au peuple un prisonnier, celui qu'ils voulaient.

16. Or il avait alors un prisonnier insigne, nommé Barabbas.

17. Le peuple étant donc assemblé, Pilate dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre, Barabbas, ou Jésus qui est appelé Christ ?

18. Car il savait que c'était par envie qu'ils l'avaient livré.

19. Or, pendant qu'il siégeait sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste : car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui dans un songe à cause de lui.

20. Mais les princes des prêtres et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus.

21. Le gouverneur donc, prenant la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre ? Ils répondirent : Barabbas.

22. Pilate leur demanda : Que ferai-je donc de Jésus, appelé Christ ?

23. Ils s'écrièrent tous : Qu'il soit crucifié. Le gouverneur leur repartit : Quel mal a-t-il fait ? Mais ils criaient encore plus, disant : Qu'il soit crucifié.

24. Pilate voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau et se lava les mains devant le peuple, disant : Je suis innocent du sang de ce juste : voyez vous-mêmes.

25. Et tout le peuple, répondant, dit : Son sang sur nous et sur nos enfants !



Cliché R. Tamme.

LE CHRIST EN CROIX

MUSÉE DE BERLIN



Barthel Bruyn, pinx. — *Cliché R. [illegible]*

LA DESCENTE DE CROIX

GALERIE DE DRESDE

26. Alors il leur délivra Barabbas ; mais Jésus, après l'avoir fait flageller, il le leur livra pour être crucifié.

27. Aussitôt les soldats du gouverneur, menant Jésus dans le prétoire, rassemblèrent autour de lui toute la cohorte ;



Hans Baldung Grun, pinx. — *Cliché Nöhring.*

LA DESCENTE DE CROIX

ÉGLISE SAINTE-MARIE (LUBECK)

28. Et, l'ayant dépouillé, ils l'enveloppèrent d'un manteau d'écarlate :

29. Puis, tressant une couronne d'épines, ils la mirent sur sa tête, et un roseau dans sa main droite ; et, fléchissant le genou devant lui, ils le raillaient, disant : Salut, roi des Juifs.



Van Dyck, pinx. *Cliché Hanfstaengl*

LE CHRIST PLEURÉ

MUSÉE DE MUNICH

30. Et, crachant sur lui, ils prenaient le roseau, et en frappaient sa tête.
31. Après qu'ils se furent ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, le couvrirent de ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.
32. Or, comme ils sortaient, ils rencontrèrent



Fra Angelico, pinx. — Cliché Braun, Clément & Cie

LA DÉPOSITION DE LA CROIX

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS (FLORENCE)

un homme de Cyrène, nommé Simon ; ils le contraignirent de porter sa croix.
33. Et ils vinrent au lieu appelé Golgotha, qui est le lieu du Calvaire.
34. Là ils lui donnèrent à boire du vin mêlé avec du fiel ; mais lorsqu'il l'eut goûté, il ne voulut pas boire.
35. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses vêtements, jetant le sort, afin que fût accomplie la parole du prophète, disant : « Ils se sont partagé mes vêtements, et sur ma robe, ils ont jeté le sort. »
36. Puis, s'étant assis, ils le gardaient.
37. Et ils mirent au-dessus de sa tête sa condamnation ainsi écrite : CELUI-CI EST JÉSUS, LE ROI DES JUIFS.



Cliché Braun, Clément & Cie.

LE CHRIST MORT

GALERIE DES OFFICES (FLORENCE)

38. Alors furent crucifiés avec lui deux vo-
leurs, l'un à droite, et l'autre à gauche.
39. Or les passants le blasphémaient, bran-
lant la tête.
40. Et disant: Ah! toi qui détruis le temple
de Dieu et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-
même. Si tu es le Fils de Dieu, descends de la
croix.
41. Pareillement les princes des prêtres eux-
mêmes, se moquant de lui avec les scribes et
les anciens, disaient :
42. Il a sauvé les autres, et il ne peut se sau-
ver lui-même: s'il est le roi d'Israël, qu'il des-
cende maintenant de la croix, et nous croirons
en lui.
43. Il se confie en Dieu ; qu'il le délivre
maintenant, s'il veut; car il a dit : Je suis le Fils
de Dieu.
44. Or, c'était aussi l'insulte que lui faisaient
les voleurs qui étaient crucifiés avec lui.
45. Mais, depuis la sixième heure, les té-
nèbres se répandirent sur toute la terre jusqu'à
la neuvième heure.
46. Et, vers la neuvième heure, Jésus cria
d'une voix forte, disant : Eli, Eli, lamma sabac-
thani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pour-
quoi m'avez-vous délaissé ?
47. Mais quelques-uns de ceux qui étaient là,
et qui entendaient, disaient: C'est Élie que celui-
ci appelle.
48. Et aussitôt l'un d'eux, courant, prit une
éponge, l'emplit de vinaigre, puis la mit au bout
d'un roseau, et il lui présentait à boire.
49. Mais les autres disaient : Laisse, voyons
si Élie viendra le délivrer.
50. Cependant Jésus, criant encore d'une voix
forte, rendit l'esprit.
51. Et voilà que le voile du temple se déchira
en deux parties, depuis le haut jusqu'en bas, et
la terre trembla, les pierres se fendirent,

52. Les sépulcres s'ouvrirent, et beaucoup de corps des saints qui s'étaient endormis, se levèrent,

53. Et, sortant de leurs tombeaux après sa résurrection, ils vinrent dans la cité sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes.

54. Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une extrême frayeur, et dirent: Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu.

55. Il y avait aussi à quelque distance de là



Carlo Crivelli, pinx.

LA MISE AU TOMBEAU

PINACOTHÈQUE ROYALE, MILAN

beaucoup de femmes qui, de la Galilée, avaient suivi Jésus pour le servir ;

56. Et parmi lesquelles étaient Marie-Madeleine, et Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

57. Or, quand il se fit soir, vint un homme riche d'Arimathie, du nom de Joseph, qui, lui aussi, était disciple de Jésus.

58. Cet homme vint à Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Alors Pilate commanda que le corps fût remis.

59. Ayant donc reçu le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul blanc,

60. Et il le mit dans son sépulcre neuf qu'il avait fait tailler dans le roc. Ensuite il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et s'en alla.

61. Mais Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises près du sépulcre.

62. Le lendemain, c'est-à-dire le jour d'après la préparation du sabbat, les princes des prêtres et les pharisiens vinrent ensemble vers Pilate,

63. Et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes rappelé que ce séducteur a dit, lorsqu'il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai.

64. Commandez donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent et ne le dérobent, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts; et la dernière erreur serait pire que la première.

65. Pilate leur dit : Vous avez des gardes ; allez, et gardez-le comme vous l'entendez.

66. Ceux-ci donc, s'en allant, munirent le sépulcre, scellant la pierre, et mettant des gardes.



Francesco Mantegna, pinx — *Cliché Braun, Clément & Cie.*

LA RÉSURRRECTION

NATIONAL GALLERY (LONDRES)



École française — *Cliché Hanfstaengl*

L'ASCENSION
MUSÉE DE BERLIN

CHAPITRE XXVIII

Résurrection de Jésus-Christ. Apparition de l'ange aux saintes femmes. Jésus-Christ même leur apparaît. Gardes corrompus par les princes des prêtres. Apparition de Jésus en Galilée. Mission des apôtres.



OR la nuit du sabbat, le premier
jour de la semaine commençant
à luire, Marie-Madeleine et l'autre
Marie vinrent pour voir le sé-
pulcre.
2. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement
de terre : car un ange du Seigneur descendit du
ciel, et s'approchant, il renversa la pierre et
s'assit dessus.
3. Son visage était comme un éclair, et son
vêtement comme la neige.
4. Par la crainte qu'il leur inspira, les gardes
furent épouvantés, et devinrent comme morts.
5. Mais l'ange prenant la parole, dit aux



Le Maître de la Passion de Lyversberg, pinx. *Cliché Nöhring.*

LE CHRIST ET LES SAINTES FEMMES

MUSÉE DE COLOGNE



Ecole de Ferrare. *Cliché Hanfstaengl*

L'ASCENSION

MUSÉE DE BERLIN

femmes : Ne craignez point, vous ; car je sais que vous cherchez Jésus, qui a été crucifié.

6. Il n'est point ici : car il est ressuscité, comme il l'a dit ; venez, et voyez le lieu où le Seigneur était déposé.

7. Et allant promptement, dites à ses disciples qu'il est ressuscité : et voici qu'il va devant vous en Galilée ; c'est là que vous le verrez. Ainsi je vous l'ai dit d'avance.

8. Elles sortirent aussitôt du sépulcre avec crainte et avec une grande joie, courant porter ces nouvelles à ses disciples.

9. Et voilà que Jésus se présenta à elles, disant : Je vous salue. Et elles, s'approchant, embrassèrent ses pieds et l'adorèrent.

10. Alors Jésus leur dit : Ne craignez point ; allez, annoncez à mes frères qu'ils aillent en Galilée : c'est là qu'ils me verront.

11. Lorsqu'elles s'en furent allées, voilà que quelques-uns des gardes vinrent à la ville, et rapportèrent aux princes des prêtres tout ce qui s'était passé.

12. Et ceux-ci, s'étant assemblés avec les anciens, et ayant tenu conseil, donnèrent une grosse somme d'argent aux soldats,

13. Disant : Dites : Ses disciples sont venus de nuit, et l'ont enlevé, pendant que nous dormions.

14. Et si le gouverneur l'apprend, nous le persuaderons, et nous vous mettrons en sûreté.

15. Ainsi les soldats, l'argent reçu, firent comme on leur avait appris ; et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs jusqu'à ce jour.

16. Cependant les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait déterminée.

17. Et le voyant, ils l'adorèrent ; quelques-uns néanmoins doutèrent.

18. Alors s'approchant, Jésus leur parla, disant : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.

19. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ;

20. Leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé : et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation du siècle.



Paolo Caliari, dit Véronèse, pinx. — *Cliché Alinari*



Fra Filippo Lippi, pinx.

L'ANNONCIATION

NATIONAL GALLERY (LONDRES)

LE SAINT ÉVANGILE
DE JÉSUS-CHRIST
SELON SAINT MARC

CHAPITRE I

Prédication de saint Jean-Baptiste. Baptême, tentation et prédication de Jésus-Christ. Vocation de Pierre et d'André, de Jacques et de Jean. Guérison de la belle-mère de saint Pierre. Prédication et miracles de Jésus-Christ. Guérison d'un lépreux.

Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.

2. Comme il est écrit dans le prophète Isaïe : « Voilà que j'envoie mon ange devant votre face, lequel préparera votre voie devant vous.

3. « Voix de quelqu'un qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, faites droits ses sentiers. »

4. Jean a été dans le désert, baptisant et prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés.

5. Et tout le pays de Judée, et tous les habitants de Jérusalem allaient à lui ; et ils étaient baptisés par lui dans le fleuve du Jourdain, confessant leurs péchés.

6. Or Jean était vêtu de poils de chameau, et d'une ceinture de cuir autour de ses reins ; et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage ; et il prêchait, disant :

7. Il vient après moi un plus puissant que moi ; et je ne suis pas digne, me prosternant, de délier les cordons de sa chaussure.

8. Moi je vous ai baptisés dans l'eau ; mais lui vous baptisera dans l'Esprit-Saint.

9. Or il arriva qu'en ces jours-là Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et qu'il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.

10. Et soudain, sortant de l'eau, il vit les
cieux ouverts, et l'Esprit descendant en
forme de colombe, et se reposant sur lui.
11. Et une voix vint des cieux : Vous êtes



Van Scorel, pinx. *Cliché Hanfstaengl.*

BAPTÊME DE JÉSUS-CHRIST
MUSÉE DE [illegible]

mon Fils bien-aimé ; c'est en vous que j'ai mis
mes complaisances.
12. Et aussitôt l'Esprit le poussa dans le désert.
13. Et il passa dans le désert quarante jours
et quarante nuits ; et il fut tenté par Satan ; et
il était parmi les bêtes, et les anges le ser-
vaient.
14. Mais après que Jean eut été livré, Jésus



LE BAPTÊME DU CHRIST
GALERIE DE DRESDE

vint en Galilée, prêchant l'Évangile du royaume de Dieu,

15. Et disant : Parce que le temps est accompli, et que le royaume de Dieu est

proche, faites pénitence et croyez à l'Évangile.
16. Or, passant le long de la mer de Galilée,
il vit Simon et André son frère, qui jetaient
leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs ;
17. Et Jésus leur dit : Suivez-moi, et je vous
ferai devenir pêcheurs d'hommes.
18. Et aussitôt, laissant leurs filets, ils le sui-
virent.
19. De là s'étant un peu avancé, il vit Jac-
ques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui
raccommodaient leurs filets dans leur barque :
20. Et au moment même il les appela. Or,
laissant leur père Zébédée dans la barque avec
les ouvriers, ils le suivirent.
21. Ils vinrent ensuite à Capharnaüm : et
d'abord, entrant le jour du sabbat dans la syna-
gogue, il les instruisait.
22. Et ils s'étonnaient de sa doctrine : car il
les enseignait comme ayant autorité, et non
comme les scribes.
23. Or il y avait dans leur synagogue un
homme possédé d'un esprit impur, et il s'écria,
24. Disant : Qu'importe à nous et à vous,
Jésus de Nazareth ? Êtes-vous venu pour nous
perdre ? Je sais que vous êtes le Saint de
Dieu.
25. Et Jésus le menaça disant : Tais-toi et
sors de cet homme.
26. Alors l'esprit impur le déchirant, et
criant d'une voix forte, sortit de lui.
27. Et ils furent tous saisis d'étonnement, de
sorte qu'ils s'interrogeaient entre eux, disant :
Qu'est ceci ? quelle est cette doctrine nouvelle ?
car il commande avec empire même aux esprits
impurs, et ils lui obéissent.
28. Et sa renommée se répandit prompte-
ment dans tout le pays de Galilée.
29. Et aussitôt, sortant de la synagogue, ils
vinrent dans la maison de Simon et d'André,
avec Jacques et Jean.
30. Or la belle-mère de Simon était au lit,
ayant la fièvre ; et incontinent ils lui parlèrent
d'elle.
31. Alors s'approchant, il la fit lever en pre-
nant sa main ; et sur-le-champ la fièvre la
quitta, et elle les servait.
32. Cependant, le soir venu, lorsque le soleil
fut couché, ils lui amenèrent tous les malades,
et les démoniaques.
33. Et toute la ville était assemblée à la
porte.
34. Et il guérit beaucoup de malades affligés
de diverses infirmités, et il chassait beaucoup
de démons ; mais il ne leur permettait pas de
dire qu'ils le connaissaient.
35. Le lendemain, s'étant levé de grand ma-
tin, il sortit et s'en alla en un lieu désert, où il
priait.
36. Simon et ceux qui étaient avec lui le sui-
virent.
37. Quand ils l'eurent trouvé, ils lui dirent :
Tout le monde vous cherche.
38. Il leur répondit : Allons dans les villages
et les villes voisines, afin que je prêche là aussi ;
car c'est pour cela que je suis venu.
39. Il prêchait donc dans leurs synagogues
et dans toute la Galilée, et il chassait les dé-
mons.
40. Or un lépreux vint à lui, le suppliant ; et,
se jetant à genoux, il lui dit : Si vous voulez,
vous pouvez me guérir.
41. Jésus, ému de compassion, étendit sa
main, et le touchant, lui dit : Je le veux, sois
guéri.
42. Lorsqu'il eut parlé, la lèpre disparut sou-
dain de cet homme, et il fut guéri.
43. Mais Jésus le renvoya aussitôt, le me-
naça,
44. Et il lui dit : Garde-toi de rien dire à
personne ; mais va et montre-toi au prince des
prêtres, et offre pour ta guérison ce que Moïse
a ordonné, en témoignage pour eux.
45. Mais celui-ci, étant parti, se mit à racon-
ter et à publier partout ce qui s'était passé ; de
sorte que Jésus ne pouvait plus paraître publi-
quement dans la ville, mais qu'il se tenait de-
hors dans des lieux déserts ; et l'on venait à lui
de tous côtés.



Dom. Teotcopuolo, il Greco, pinx — *Cliché Alinari*

LA GUÉRISON DE L'AVEUGLE

MUSÉE DE PARME

CHAPITRE II

Guérison d'un paralytique. Vocation de saint Matthieu. Jeûne. Etoffe neuve. Outres vieilles. Murmures des pharisiens contre les disciples de Jésus-Christ qui arrachaient des épis un jour de sabbat.

Or il entra de nouveau dans Capharnaüm, quelques jours après.

2. Et lorsqu'on apprit qu'il était dans une maison, il s'y assembla une si grande foule de personnes, que l'espace même en dehors de la porte ne pouvait les contenir; et il leur prêchait la parole.

3. Alors on lui amena un paralytique qui était porté par quatre hommes.

4. Et comme ils ne pouvaient le lui présenter à cause de la foule, ils découvrirent le toit au-dessus du lieu où il était, et, y ayant fait une ouverture, ils descendirent le grabat où gisait le paralytique.

5. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, tes péchés te sont remis.

6. Or il y avait là quelques scribes, assis, qui pensaient dans leurs cœurs :

7. Pourquoi celui-ci parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul ?

8. Jésus, aussitôt, ayant connu par son esprit ce qu'ils pensaient en eux-mêmes, leur dit : Pourquoi pensez-vous ces choses dans vos cœurs ?

9. Lequel est le plus facile, de dire au paralytyque : Tes péchés te sont remis ; ou de *lui* dire : Lève-toi, emporte ton grabat, et marche ?

10. Afin donc que vous sachiez que le Fils de l'Homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés (Il dit au paralytique) :

11. Je te le commande, lève-toi, emporte ton grabat, et va en ta maison.

12. Et aussitôt celui-ci se leva ; et, ayant pris son grabat, il s'en alla en présence de tous : de sorte que tous s'étonnaient et glorifiaient Dieu, disant : Jamais nous n'avons rien vu de semblable.

13. Or Jésus se retira de nouveau près de la mer : et tout le peuple venait à lui, et il les enseignait.

14. Et lorsqu'il passait, il vit Lévi, *fils* d'Alphée, assis au bureau des impôts, et il lui dit : Suis-moi. Et se levant, il le suivit.

15. Il arriva que, comme Jésus était à table dans la maison de cet homme, beaucoup de publicains et de pécheurs y étaient également avec lui et ses disciples ; car il y en avait beaucoup qui le suivaient aussi.

16. Les scribes et les pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les publicains et les pécheurs, dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il et boit-il avec les publicains et les pécheurs ?

17. Ce que Jésus ayant entendu, il leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades ; car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

18. Les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaient ; or ils vinrent et lui dirent : Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, et que vos disciples ne jeûnent point ?

19. Et Jésus leur dit : Les fils des noces peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux ? Aussi longtemps qu'ils ont avec eux l'époux, ils ne peuvent jeûner.

20. Mais viendront des jours où l'époux leur sera enlevé ; et alors ils jeûneront en ces jours-là.

21. Personne ne coud une pièce d'étoffe neuve à un vieux vêtement ; autrement l'étoffe neuve emporte une partie de la vieille, et la déchirure devient plus grande.

22. Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres, autrement le vin rompra les outres, et le vin se répandra, et les outres seront perdues ; mais le vin nouveau doit se mettre dans des outres neuves.

23. Il arriva encore que le Seigneur passant le long des blés, un jour de sabbat, ses disciples se mirent à cueillir des épis.

24. Sur quoi les pharisiens lui dirent : Voyez, pourquoi font-ils le jour du sabbat ce qui n'est pas permis ?

25. Et il leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David, dans la nécessité, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ?

26. Comment il entra dans la maison de Dieu, au temps du grand prêtre Abiathar, mangea les pains de proposition, qu'il n'était permis qu'aux prêtres de manger, et les donna à ceux qui étaient avec lui ?

27. Il leur dit encore : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat.

28. C'est pourquoi le Fils de l'homme est maître du sabbat même.



Van Dyck, pinx. — *Cliché Hanfstaengl*

LE CHRIST ET LE PARALYTIQUE

MUSÉE DE MUNICH

CHAPITRE III

Guérison d'un homme qui avait une main desséchée. Concours du peuple auprès de Jésus. Election des apôtres. Blasphème des pharisiens. Péché contre le Saint-Esprit, Mère et frères de Jésus-Christ.

Jésus entra une autre fois dans la synagogue ; or il s'y trouvait un homme qui avait une main desséchée.

2. Et on l'observait pour voir s'il le guérirait un jour de sabbat, afin de l'accuser.

3. Et il dit à l'homme qui avait la main desséchée : Lève-toi, là, au milieu.

4. Puis il demanda aux autres : Est-il permis, un jour de sabbat, de faire du bien ou du mal, de sauver une âme ou de la perdre ? Mais eux gardaient le silence.

5. Alors les regardant avec colère, et contristé de l'aveuglement de leur cœur, il dit à cet homme : Étends ta main. Il l'étendit, et sa main devint saine.

6. Or les pharisiens, étant sortis, tinrent aus-

sitôt conseil contre lui avec les hérodiens, comment ils le perdraient.

7. Mais Jésus se retira avec ses disciples vers la mer; et une troupe nombreuse le suivit de la Galilée et de la Judée,

8. De Jérusalem, de l'Idumée, et d'au delà du Jourdain; et une grande multitude des environs de Tyr et de Sidon, apprenant ce qu'il faisait, vint à lui.

9. Il dit alors à ses disciples de lui amener une barque, à cause de la foule, de peur qu'il n'en fût accablé.



Dom. Ghirlandaio, pinx. *Cliché Alinari*

JÉSUS-CHRIST APPELLE À L'APOSTOLAT SAINT PIERRE ET SAINT ANDRÉ

CHAPELLE SIXTINE (ROME)

10. Car il en guérissait beaucoup, de sorte que tous ceux qui avaient quelque mal se jetaient sur lui pour le toucher.

11. Les esprits impurs eux-mêmes, lorsqu'ils le voyaient, se prosternaient devant lui et criaient, disant :

12. Vous êtes le Fils de Dieu : mais il leur défendait avec de grandes menaces de le révéler.

13. Etant monté sur la montagne, il appela à lui ceux que lui-même voulut ; et ils vinrent à lui.

14. Il en établit douze pour être avec lui et pour les envoyer prêcher,

15. Et il leur donna le pouvoir de guérir les maladies et de chasser les démons :

16. D'abord Simon, à qui il donna le nom de Pierre ;

17. Puis Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, auxquels il donna le nom de Boanergès, c'est-à-dire fils du tonnerre ;

18. André, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Cananéen,

19. Et Judas Iscariote, celui-là même qui le trahit.



Cliché Hanfstaengl

LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

NATIONAL GALLERY (LONDRES)



LA PARABOLE DES OUVRIERS DE LA VIGNE
CATHÉDRALE DE SIENNE (BIBLIOTHÈQUE PICCOLOMINI)

20. Ils vinrent dans une maison, et la foule s'y assembla de nouveau, en sorte qu'ils ne pouvaient pas même manger du pain.

21. Ce qu'ayant appris, les siens vinrent pour se saisir de lui, car ils disaient : Il a perdu l'esprit.

22. Et les scribes, qui étaient venus de Jérusalem, disaient : Il est possédé de Béelzébub, et c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.

23. Mais Jésus, les ayant appelés, leur disait en paraboles : Comment Satan peut-il chasser Satan ?

24. Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister.

25. Et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister.

26. Si donc Satan s'est élevé contre lui-même, il est divisé, et il ne pourra subsister ; mais il touche à sa fin.

27. Nul ne peut entrer dans la maison du fort et ravir ce qu'il possède, s'il ne l'a lié auparavant ; c'est alors qu'il pillera sa maison.

28. En vérité je vous le dis, tous les péchés seront remis aux enfants des hommes, même les blasphèmes par lesquels ils auront blasphémé.

29. Mais celui qui aura blasphémé contre l'Esprit-Saint, n'en aura jamais la rémission ; mais il sera coupable d'un péché éternel.

30. Parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit impur.

31. Cependant sa mère et ses frères vinrent ; et, se tenant dehors, ils l'envoyèrent appeler.

32. Or la foule était assise autour de lui, et on lui dit : Voilà dehors votre mère et vos frères qui vous cherchent.

33. Et leur répondant, il dit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?

34. Et, regardant ceux qui étaient assis autour de lui : Voici, dit-il, ma mère et mes frères.

35. Car quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.

CHAPITRE IV

Parabole de la semence ; explication de cette parabole. Lampe sous le boisseau. Parabole de l'accroissement de la semence et du grain de sénevé. Tempête apaisée.

IL commença de nouveau à enseigner auprès de la mer ; et une grande multitude se rassembla autour de lui, de sorte que, montant dans la barque, il se tenait sur la mer, et toute la multitude était à terre le long du rivage.

2. Et il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et leur disait dans son enseignement :

3. Écoutez : voilà que celui qui sème est sorti pour semer.

4. Et, pendant qu'il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et les oiseaux du ciel vinrent, et la mangèrent.

5. Une autre partie tomba en des endroits pierreux, où elle n'eut pas beaucoup de terre et elle leva bientôt, parce que la terre n'avait pas de profondeur ;
6. Et quand le soleil se leva, elle fut brûlée ; et



Melozzo da Forli, pinx. Cliché Alinari.

UN ANGE

BASILIQUE DE SAIN[illegible]

comme elle n'avait point de racine, elle sécha.
7. Une autre partie tomba parmi les épines : et les épines grandirent et l'étouffèrent ; et elle ne donna point de fruit.
8. Mais une autre tomba dans une bonne terre, et donna du fruit, qui s'éleva et se multiplia : en sorte qu'un grain rendait trente, l'autre soixante, l'autre cent.
9. Et il disait : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.
10. Mais, lorsqu'il fut loin de la foule, les douze qui étaient avec lui l'interrogèrent sur cette parabole.
11. Et il leur disait : C'est à vous qu'il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais pour ceux qui sont dehors, tout se fait en paraboles,
12. Afin que voyant ils voient et ne voient point, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point ; de peur qu'ils ne se convertissent, et que leurs péchés ne leur soient remis.
13. Puis il leur dit : Vous ne comprenez point cette parabole ? Et comment donc comprendrez-vous toutes les autres paraboles ?
14. Celui qui sème, sème la parole.
15. Ceux qui se trouvent le long du chemin où la parole est semée, ce sont ceux qui ne l'ont pas plutôt entendue, que Satan vient et enlève cette parole qui a été semée dans leurs cœurs.
16. Et pareillement ceux qui ont reçu la semence en des endroits pierreux, sont ceux qui, entendant la parole, la reçoivent d'abord avec joie ;
17. Mais, n'ayant point de racine en eux, ils n'ont qu'un temps ; après quoi, la tribulation et la persécution survenant à cause de la parole, ils se scandalisent aussitôt.
18. Et les autres qui reçoivent la semence parmi les épines, sont ceux qui écoutent la parole ;
19. Mais les soucis du siècle, et l'illusion des richesses, et toutes les autres convoitises entrant en eux, étouffent la parole et la rendent sans fruit.
20. Enfin, ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre, sont ceux qui écoutent la parole et la reçoivent, et produisent du fruit, l'un trente, l'autre soixante, et l'autre cent.
21. Il leur disait aussi : Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous le boisseau ou sous le lit ? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier ?
22. Car il n'y a rien de caché qui ne soit manifesté, ni rien de fait en secret qui ne vienne au grand jour.
23. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.
24. Il leur disait encore : Prenez garde à ce que vous entendez. La mesure dont vous aurez usé pour les autres, on en usera pour vous, et en y ajoutant.
25. Car on donnera à celui qui a ; et celui

qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera ôté.

26. Il disait aussi : Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui jette de la semence en terre.

27. Qu'il dorme, qu'il se lève de nuit et de jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment.

28. Car c'est d'elle-même que la terre produit du fruit : d'abord de l'herbe, puis un épi, et ensuite du blé tout formé dans l'épi.

29. Et quand le fruit est en maturité, aussitôt on y met la faux, parce que c'est le temps de la moisson.

30. Il disait encore : A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu ? ou sous quelle parabole le représenterons-nous ?

31. Il est comme un grain de sénevé qui, lorsqu'on le sème, est la plus petite de toutes les semences qui sont dans la terre ;

32. Et quand on l'a semé, il monte et devient plus grand que toutes les plantes, et pousse de si grands rameaux, que les oiseaux du ciel peuvent se reposer sous son ombre.

33. Ainsi, c'est par beaucoup de semblables paraboles qu'il leur annonçait la parole, selon qu'ils pouvaient l'entendre :

34. Car il ne leur parlait point sans paraboles ; mais en particulier il expliquait tout à ses disciples.

35. Or il leur dit ce jour-là, lorsque le soir fut venu : Passons à l'autre bord.

36. Et ayant renvoyé le peuple, ils l'emmenèrent sur la barque où il était ; et d'autres barques l'accompagnaient.

37. Mais il s'éleva un grand tourbillon de vent, qui poussait les flots dans la barque, de sorte que la barque s'emplissait.

38. Jésus cependant était à la poupe, dormant sur un oreiller ; et ils le réveillèrent et lui dirent : Maître, n'avez-vous point de souci que nous périssions ?

39. Alors se levant, il menaça le vent, et dit à la mer : Silence ! calme-toi. Et le vent cessa, et il se fit un grand calme.



Fra Angelico, pinx — Cliché Braun, Clément & Cie.

UN ANGE

GALERIE DES OFFICES (FLORENCE)

40. Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous timides ? n'avez-vous point encore la foi ? Et ils furent saisis d'une grande crainte, et ils se disaient l'un à l'autre : Qui pensez-vous est celui-ci, que et le vent et la mer lui obéissent ?

CHAPITRE V

Légion de démons chassée : pourceaux precipités. Hémorroïsse guérie. Fille de Jaïre ressuscitée.

Et ils vinrent de l'autre côté de la mer dans le pays des Géraséniens.

2. Et comme Jésus sortait de la barque, tout à coup accourut à lui d'au milieu des sépulcres un homme possédé d'un esprit impur,

3. Lequel habitait dans les sépulcres; et nul ne pouvait le tenir lié, même avec des chaînes :

4. Car souvent, serré de chaînes et les pieds dans les fers, il avait rompu ses chaînes et brisé ses fers, et personne ne le pouvait dompter.

5. Et sans cesse, le jour et la nuit, il était parmi les tombeaux et sur les montagnes, criant et se meurtrissant avec des pierres.

6. Or, voyant Jésus de loin, il accourut et l'adora ;

7. Et, criant d'une voix forte, il dit : Qu'importe à moi et à vous, Jésus, Fils du Dieu très-haut ? Je vous adjure par Dieu, ne me tourmentez point.

8. Car il lui disait : Esprit impur, sors de cet homme !

9. Et il lui demanda : Quel est ton nom ? Et il lui répondit : Légion est mon nom ; car nous sommes beaucoup.

10. Et il le suppliait avec instance de ne point le chasser hors de ce pays.

11. Or il y avait là, le long de la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient.

12. Et les esprits suppliaient Jésus, disant : Envoyez-nous dans ces pourceaux, afin que nous entrions en eux.

13. Et Jésus le leur permit aussitôt. Les esprits impurs, sortant donc du possédé, entrèrent dans les pourceaux ; et le troupeau, d'environ deux mille, se précipita impétueusement dans la mer, et s'y noya.

14. Ceux qui les gardaient, s'enfuirent, et répandirent cette nouvelle dans la ville et dans les champs. Aussitôt les gens sortirent pour voir ce qui était arrivé ;

15. Ils vinrent vers Jésus, et ils virent celui qui avait été tourmenté par le démon, assis, vêtu et sain d'esprit ; et ils furent saisis de crainte.

16. Et ceux qui avaient vu leur racontèrent ce qui était arrivé au possédé et aux pourceaux ;

17. Et ils commencèrent à prier Jésus de s'éloigner de leurs confins.

18. Lorsqu'il montait dans la barque, celui qui avait été tourmenté par le démon, le supplia de lui permettre de rester avec lui ;

19. Mais il le lui refusa et lui dit : Va dans ta maison, vers les tiens, et annonce-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi, et comme il a eu pitié de toi.

20. Il s'en alla donc, et commença à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui ; et tous étaient dans l'admiration.

21. Jésus ayant repassé dans la barque sur l'autre côté de la mer, il s'assembla une grande multitude autour de lui ; et il était près de la mer.

22. Or vint un chef de synagogue, nommé Jaïre ; le voyant, il se jeta à ses pieds,

23. Et il le suppliait instamment, disant :



LE BAPTEME DE NOTRE SEIGNEUR

NATIONAL GALLERY (LONDRES).

Ma fille est à l'extrémité; venez, imposez votre main sur elle, afin qu'elle guérisse et qu'elle vive.

24. Et il s'en alla avec lui; et une grande multitude le suivait et le pressait.

25. Alors, une femme qui avait une perte de sang depuis douze années,

26. Et qui avait beaucoup souffert de plusieurs médecins, et avait dépensé tout son bien sans aucun fruit, se trouvant plutôt dans un état pire,

27. Ayant entendu parler de Jésus, vint dans la foule, par derrière, et toucha son vêtement;

28. Car elle disait : Si je touche seulement son vêtement, je serai guérie.

29. Et aussitôt la source du sang tarit, et elle sentit en son corps qu'elle était guérie de son mal.

30. Au même moment, Jésus connaissant en lui-même la vertu qui était sortie de lui, et se retournant vers la foule, demandait : Qui a touché mes vêtements ?

31. Ses disciples lui répondaient : Vous voyez la foule qui vous presse, et vous demandez : Qui m'a touché ?

32. Et il regardait tout autour, pour voir celle qui l'avait fait.

33. Alors la femme, craintive et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint et se prosterna devant lui, et lui dit toute la vérité.

34. Jésus lui dit : Ma fille, votre foi vous a sauvée; allez en paix, et soyez guérie de votre infirmité.

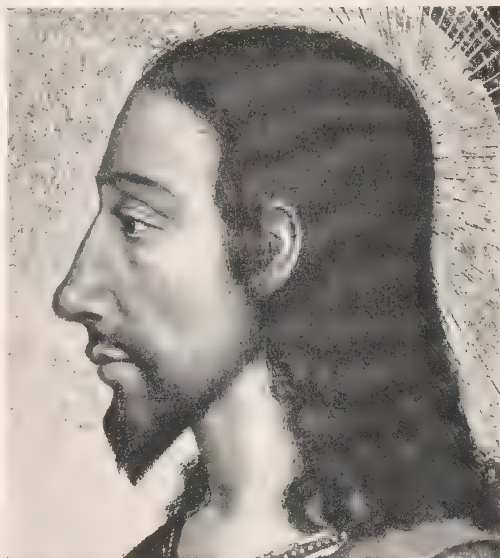
35. Comme il parlait encore, des gens du chef de synagogue vinrent, disant : Votre fille est morte; pourquoi tourmentez-vous davantage le Maître ?

36. Mais Jésus, cette parole entendue, dit au chef de synagogue : Ne craignez point; croyez seulement.

37. Et il ne permit à personne de le suivre, sinon à Pierre, à Jacques et à Jean frère de Jacques.

38. En arrivant à la maison du chef de synagogue, il vit du tumulte, des gens pleurant et poussant de grands cris.

39. Or, étant entré, il leur dit : Pourquoi



LE CHRIST BÉNISSANT
MUSÉE DE BERLIN

vous troublez-vous et pleurez-vous ? La jeune fille n'est pas morte, mais elle dort.

40. Et ils se riaient de lui. Mais Jésus, les ayant tous renvoyés, prit le père et la mère de la jeune fille, et ceux qui étaient avec lui, et entra dans le lieu où la jeune fille était couchée.

41. Et tenant la main de la jeune fille, il lui dit : Talitha cumi; ce que l'on interprète ainsi : Jeune fille (je vous le commande), levez-vous.

42. Et aussitôt la jeune fille se leva, et elle marchait, car elle avait douze ans; et tous furent frappés d'une grande stupeur.

43. Mais il leur commanda fortement que personne ne le sût, et il dit de lui donner à manger.

CHAPITRE VI

Jésus méprisé dans sa patrie. Mission des Apôtres. Mort de saint Jean-Baptiste. Multiplication des cinq pains. Jésus marche sur les eaux. Vertu des vêtements de Jésus-Christ.

ÉTANT parti de là, il s'en alla dans
son pays, et ses disciples le sui-
virent.
2. Or, un jour de sabbat étant
venu, il commença à enseigner
dans la synagogue ; et beaucoup, l'entendant,



SAINT JEAN-BAPTISTE
MUSÉE COMMUNAL (CITTÀ DI CASTELLO)

étaient dans l'admiration de sa doctrine, disant :
D'où lui viennent toutes ces choses ? quelle est
cette sagesse qui lui a été donnée ? et ces mer-
veilles si surprenantes qui se font par ses
mains ?
3. N'est-ce pas là ce charpentier, fils de Marie,
frère de Jacques et de Joseph, de Jude et de Si-
mon ? et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi
nous ? Et ils se scandalisaient de lui.
4. Mais Jésus leur disait : Un prophète n'est
sans honneur que dans sa patrie, dans sa mai-
son et dans sa famille.
5. Et il ne put faire là aucun miracle, si ce
n'est qu'il guérit quelques malades en leur im-
posant les mains.
6. Et il s'étonnait de leur incrédulité ; il par-
courait toutefois les villages d'alentour et il y
enseignait.
7. Or il appela les douze et commença à les
envoyer deux à deux, et il leur donna puissance
sur les esprits impurs.
8. Et il leur commanda de ne rien prendre
pour le chemin qu'un bâton : ni sac, ni pain, ni
argent dans leur ceinture ;
9. Mais de chausser leurs sandales et de ne
point se munir de deux tuniques.
10. Et il leur dit : Quelque part que vous
alliez, étant entrés dans une maison, demeu-
rez-y jusqu'à ce que vous sortiez de ce lieu-là.
11. Et quant à ceux qui ne vous recevront
point et ne vous écouteront point, lorsque vous
sortirez de là, secouez la poussière de vos pieds
en témoignage contre eux.
12. Étant donc partis, ils prêchaient qu'on
fît pénitence ;
13. Chassaient beaucoup de démons, oi-
gnaient d'huile beaucoup de malades, et les gué-
rissaient.
14. Or le roi Hérode entendit parler de Jésus
(car son nom s'était répandu), et il disait : Jean-
Baptiste est ressuscité d'entre les morts, et c'est
pour cela que des miracles s'opèrent par lui.

15. Mais d'autres disaient : C'est Élie. Et d'autres : C'est un prophète, semblable à l'un des prophètes.
16. Ce qu'ayant entendu, Hérode dit : Ce Jean que j'ai décapité, est ressuscité d'entre les morts.
17. Car Hérode lui-même avait envoyé prendre Jean, et l'avait retenu, chargé de fers, en



Andrea del Sarto, pinx.

LA TÊTE DE SAINT JEAN PRÉSENTÉE A HÉRODIADE
CLOITRE D. DELLO SCALZO (FLORENCE)

prison, à cause d'Hérodiade, qu'il avait épousée, quoique femme de Philippe, son frère ;
18. Parce que Jean disait à Hérode : Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère.
19. Or Hérodiade lui tendait des pièges, et voulait le faire périr ; mais elle ne le pouvait pas.
20. Hérode, en effet, craignait Jean, sachant que c'était un homme juste et saint ; il le protégeait, faisait beaucoup de choses d'après ses avis, et l'écoutait volontiers.
21. Mais un jour opportun arriva, le jour de la naissance d'Hérode, où il fit un festin aux

grands de sa cour, et aux tribuns, et aux principaux de la Galilée.

22. Or la fille d'Hérodiade même étant entrée, et ayant dansé et plu à Hérode, et à ceux qui étaient à table avec lui, le roi dit à la jeune fille : Demandez ce que vous voudrez, et je vous le donnerai.

23. Et il lui jura, disant : Tout ce que vous demanderez je vous le donnerai, fût-ce la moitié de mon royaume.

24. Lorsqu'elle fut sortie, elle dit à sa mère : Que demanderai-je? Et sa mère répondit : La tête de Jean-Baptiste.

25. Aussitôt s'étant rendue en grande hâte près du roi, elle fit sa demande, disant : Je veux que vous me donniez à l'instant, dans un bassin, la tête de Jean-Baptiste.

26. Le roi fut contristé; cependant, à cause de son serment, et à cause de ceux qui étaient à table avec lui, il ne voulut pas la contrarier.

27. Aussi, ayant envoyé un de ses gardes, il lui ordonna d'apporter la tête de Jean dans un bassin. Et le garde le décapita dans la prison ;

28. Et, apportant sa tête dans un bassin, il la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère.

29. Ce qu'ayant appris, ses disciples vinrent, prirent son corps, et le déposèrent dans un tombeau.

30. Or les apôtres, s'étant rassemblés auprès de Jésus, lui rendirent compte de tout ce qu'ils avaient fait et enseigné.

31. Et il leur dit : Venez à l'écart en un lieu désert, et vous vous reposerez un peu. Car ceux qui allaient et venaient étaient si nombreux, qu'ils n'avaient pas même le temps de manger.

32. Ainsi, montant dans la barque, ils se retirèrent à l'écart, dans un lieu désert.

33. Mais beaucoup de gens les ayant vus partir et ayant connu leur dessein, y accoururent à pied de toutes les villes, et y arrivèrent avant eux.

34. Ainsi, en débarquant, Jésus vit une grande multitude, et il en eut compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de pasteurs, et il commença à leur enseigner beaucoup de choses.

35. Et comme déjà l'heure était fort avancée, ses disciples s'approchèrent, disant : Ce lieu est désert, et il est déjà tard ;

36. Renvoyez-les, afin qu'ils aillent dans les villages et les bourgs voisins acheter de quoi manger.

37. Mais répondant, il leur dit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Et ils lui repartirent : Irons-nous donc acheter pour deux cents deniers de pains, afin de leur donner à manger ?

38. Alors il leur demanda : Combien avez-vous de pains? Allez et voyez. Et lorsqu'ils eurent regardé, ils dirent : Cinq pains et deux poissons.

39. Il leur commanda donc de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte.

40. Et ils s'assirent par groupes de cent et de cinquante.

41. Alors il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il les bénit; puis il rompit les pains, et les donna à ses disciples, pour les mettre devant la multitude ; et il partagea les deux poissons entre tous.

42. Ils en mangèrent, et ils furent rassasiés.

43. Et *ses disciples* emportèrent les restes, douze paniers pleins de morceaux, et *une partie* des poissons.

44. Or ceux qui mangèrent étaient au nombre de cinq mille hommes.

45. Et aussitôt il fit monter ses disciples dans la barque, pour le précéder de l'autre côté de la mer, à Bethsaïde, pendant que lui-même renverrait le peuple.

46. Et après qu'il l'eut renvoyé, il s'en alla sur la montagne pour prier.

47. Lorsqu'il fut soir, la barque se trouvait au milieu de la mer, et Jésus seul à terre.

48. Et voyant ses disciples qui se fatiguaient à ramer (car le vent leur était contraire), vers la quatrième veille de la nuit, il vint à eux, marchant sur la mer; et il voulait les devancer.



[illegible] Vannucci, il Perugino, pinx. *Cliché Alinari.*

LE CHRIST *(détail)*.
CHAPELLE SIXTINE, VATICAN (ROME)

49. Mais eux, dès qu'ils l'aperçurent marchant sur la mer, crurent que c'était un fantôme, et jetèrent un grand cri.

50. Car tous le virent, et ils furent épouvantés. Mais aussitôt il leur parla, et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi ; ne craignez point.

51. Et il monta avec eux dans la barque, et le vent cessa, et leur stupeur en devint plus grande :

52. Car ils n'avaient pas compris ce qui s'était fait à l'égard des pains, parce que leur cœur était aveuglé.

53. Et, après avoir traversé la mer, ils vinrent vers la terre de Génésareth, et y abordèrent.

54. Et dès qu'ils furent sortis de la barque, *les gens du pays* reconnurent Jésus.

55. Et parcourant toute la contrée, ils commencèrent à lui apporter de tous côtés, dans leurs grabats, les malades, là où ils entendaient dire qu'il était.

56. Et partout où il entrait, dans les bourgs, dans les villages ou dans les villes, on mettait les malades sur les places publiques, et on le suppliait de les laisser seulement toucher la frange de son vêtement ; et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

CHAPITRE VII

Scandale des pharisiens sur ce que les disciples de Jésus mangeaient sans avoir lavé leurs mains. Guérison de la fille de la Chananeenne. Guérison d'un homme sourd et muet.

Er les pharisiens et quelques scribes venus de Jérusalem s'assemblèrent auprès de Jésus ;

2. Et ayant vu quelques-uns de ses disciples manger du pain avec des mains impures, c'est-à-dire qui n'avaient pas été lavées, ils les en blâmèrent.

3. Car les pharisiens et tous les Juifs ne mangent point sans s'être souvent lavé les mains, gardant la tradition des anciens.

4. Et *lorsqu'ils reviennent* de la place publique, ils ne mangent point *non plus* sans s'être lavés ; et il y a encore beaucoup d'autres pratiques qu'ils tiennent de la tradition, et qu'ils doivent observer, comme de laver les coupes, les cruches, les vases d'airain et les lits.

5. Les pharisiens donc et les scribes lui demandaient : Pourquoi vos disciples ne se conforment-ils point à la tradition des anciens, mais qu'ils mangent le pain avec des mains impures ?

6. Mais, répondant, Jésus leur dit : Isaïe a bien prophétisé de vous, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est loin de moi :

7. « Et il est vain le culte qu'ils me rendent, en enseignant des doctrines et des ordonnances humaines. »

8. Car, laissant de côté le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, la purification des tasses et des coupes, et vous faites encore beaucoup d'autres choses semblables.

9. Et il leur disait : Vous rendez entièrement vain le précepte de Dieu, pour garder votre tradition.

10. Car Moïse a dit : Honore ton père et ta mère. Et : Celui qui maudira son père ou sa mère, qu'il meure de mort.

11. Mais vous, vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère : Que tout corban (c'est-à-dire don) que je fais, tourne à votre profit, *il satisfait à la loi*.

12. Et vous ne le laissez rien faire de plus pour son père ou pour sa mère,

13. Abolissant le commandement de Dieu par votre tradition, que vous-mêmes avez établie ; et vous faites encore beaucoup de choses semblables.

14. Et appelant de nouveau le peuple, il leur disait : Écoutez-moi, et comprenez.



LE CHRIST BENISSANT LES PETITS ENFANTS

NATIONAL GALLERY (LONDRES)

15. Il n'est rien au dehors de l'homme, qui, entrant en lui, puisse le souiller; mais ce qui sort de l'homme, c'est là ce qui souille l'homme.

16. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

17. Étant entré dans une maison après avoir quitté le peuple, ses disciples l'interrogeaient sur cette parabole.

18. Et il leur dit : Ainsi vous aussi vous êtes sans intelligence? Ne comprenez-vous point que toute chose du dehors entrant dans l'homme, ne peut le souiller,

19. Parce que cela n'entre point dans le cœur, mais va au ventre, et est jeté dans le lieu secret qui purifie tous les aliments?

20. Mais, disait-il, ce qui sort de l'homme, c'est là ce qui souille l'homme :

21. Car c'est du dedans, du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les homicides,

22. Les larcins, l'avarice, les méchancetés, la fraude, les impudicités, l'œil mauvais, le blasphème, l'orgueil, la folie.

23. Toutes ces choses mauvaises viennent du dedans et souillent l'homme.

24. Partant ensuite de là, il s'en alla sur les confins de Tyr et de Sidon; et étant entré dans une maison, il voulait que personne ne le sût; mais il ne put demeurer caché.

25. Car une femme dont la fille était possédée d'un esprit impur, si tôt qu'elle eut ouï dire qu'il était là, entra et se jeta à ses pieds.

26. C'était une femme païenne, Syro-Phénicienne de nation. Et elle le priait de chasser le démon hors de sa fille.

27. Jésus lui dit : Laissez d'abord rassasier les enfants : car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens.

28. Mais elle répondit et lui dit : Il est vrai, Seigneur; cependant les petits chiens mangent sous la table les miettes des enfants.

29. Alors il lui dit : A cause de cette parole, allez; le démon est sorti de votre fille.

30. Et lorsqu'elle revint dans sa maison, elle trouva sa fille couchée sur son lit, et que le démon était sorti.

31. Quittant de nouveau les confins de Tyr,



LE CHRIST

il vint par Sidon à la mer de Galilée, à travers le pays de la Décapole.

32. Or on lui amena un sourd-muet, et on le suppliait de lui imposer les mains.

33. Le tirant de la foule à l'écart, il lui mit les doigts dans les oreilles, et toucha sa langue avec de la salive;

34. Puis, levant les yeux au ciel, il soupira et dit : Éphphétha, c'est-à-dire, ouvre-toi.

35. Et aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, et le lien de sa langue se rompit, et il parlait distinctement.

36. Cependant il leur défendit de le dire à personne. Mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient.

37. Et plus ils étaient dans l'admiration, disant : Il a bien fait toutes choses : il a fait entendre les sourds et parler les muets.

CHAPITRE VIII

Multiplication des sept pains. Prodige demandé et refusé. Levain des pharisiens. Guérison d'un aveugle. Confession de saint Pierre. Passion prédite. Saint Pierre repris. Croix et renoncement à soi-même.

En ces jours-là, comme la multitude était grande encore et n'avait pas de quoi manger, il appela ses disciples et leur dit :

2. J'ai pitié de cette multitude : car voilà déjà trois jours qu'ils sont constamment avec moi, et ils n'ont pas de quoi manger :

3. Et si je les renvoie à jeun dans leurs maisons, ils tomberont de défaillance en chemin, car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin.

4. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrait-on les rassasier de pain ici, dans le désert ?

5. Et il leur demanda : Combien de pains avez-vous ? Sept, répondirent-ils.

6. Alors il commanda au peuple de s'asseoir à terre ; puis, ayant pris les sept pains et rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les servir, et ils les servirent à la multitude.

7. Ils avaient en outre quelques petits poissons : il les bénit aussi, et les fit servir.

8. Ils mangèrent donc, et ils furent rassasiés ; et *ses disciples* emportèrent ce qui était resté de morceaux, sept corbeilles.

9. Or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille ; et il les renvoya.

10. Montant aussitôt dans la barque avec ses disciples, il vint dans le pays de Dalmanutha.

11. Alors les pharisiens étant venus, commencèrent à disputer avec lui, lui demandant un prodige dans le ciel pour le tenter.

12. Mais, gémissant au fond du cœur, il dit : Pourquoi cette génération demande-t-elle un prodige ? En vérité, je vous le dis, il ne sera point accordé de prodige à cette génération.

13. Et, les laissant, il monta de nouveau dans la barque, et passa de l'autre côté de la mer.

14. Or *les disciples* avaient oublié de prendre des pains, et ils n'avaient qu'un seul pain avec eux dans la barque.

15. Et il leur commandait, disant : Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et du levain d'Hérode.

16. De là ils s'entretenaient entre eux, disant : C'est parce que nous n'avons point de pains.

17. Ce qu'ayant connu, Jésus leur dit : Pourquoi vous entretenez-vous de ce que vous n'avez point de pains ? n'avez-vous donc encore ni sens ni intelligence ? avez-vous donc toujours le cœur aveuglé ?

18. Ayant des yeux, ne voyez-vous point ? ayant des oreilles, n'entendez-vous point ? et avez-vous perdu tout souvenir ?

19. Quand je rompis les cinq pains pour les cinq mille hommes, combien de paniers emportâtes-vous pleins de morceaux ? Douze, lui dirent-ils.

20. Et quand je rompis les sept pains pour les quatre mille hommes, combien emportâtes-vous de corbeilles pleines de morceaux ? Sept, lui dirent-ils.

21. Et il ajouta : Comment ne comprenez-vous point encore ?

22. Lorsqu'ils arrivèrent à Bethsaïde, on lui



Benozzo Gozzoli, pinx *Cliché Alinari*

DÉTAIL DE LA FRESQUE DU *PARADIS*

CHAPELLE DU PALAIS RICCARDI (FLORENCE)

amena un aveugle, et on le priait de le toucher.

23. Or, prenant la main de l'aveugle, il le conduisit hors du bourg, mit de la salive sur ses yeux; et, lui ayant imposé les mains, il lui demanda s'il voyait quelque chose.

24. Celui-ci regardant, dit : Je vois les hommes qui marchent semblables à des arbres.

25. Jésus lui mit de nouveau les mains devant les yeux, et il commença à voir, et il fut guéri, de sorte qu'il voyait clairement toutes choses.

26. Alors il le renvoya à sa maison, disant : Va dans ta maison; et si tu entres dans le bourg, ne dis rien à personne.

27. De là Jésus se rendit avec ses disciples dans les villages de Césarée de Philippe; en chemin il interrogeait ses disciples, disant: Qui dit-on que je suis ?

28. Ils lui répondirent en disant : Jean-Baptiste; d'autres, Élie; d'autres, comme un des prophètes.

29. Alors il leur demanda : Mais vous, qui dites-vous que je suis ? Pierre, prenant la parole, lui dit : Vous êtes le Christ.

30. Et il leur défendit avec menace de le dire à personne.

31. Il commença en même temps à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup; qu'il fût rejeté par les anciens, par les princes des prêtres et par les scribes; qu'il fût mis à mort et qu'après trois jours il ressuscitât.

32. Et il en parlait ouvertement. Alors Pierre, le tirant à part, commença à le reprendre.

33. Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, gourmanda Pierre, disant : Retire-toi de moi, Satan, parce que tu ne goûtes pas ce qui est de Dieu, mais ce qui est des hommes.

34. Et appelant le peuple avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix et me suive.

35. Car qui voudra sauver son âme la perdra; et qui perdra son âme à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera.

36. Et que servira à l'homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ?

37. Ou que donnera l'homme en échange de son âme ?

38. Car celui qui aura rougi de moi et de mes paroles, au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi rougira de lui, lorsqu'il viendra dans la gloire de son Père avec les anges saints.

39. Il leur disait encore : En vérité, je vous le dis, il y en a parmi ceux ici présents qui ne goûteront pas de la mort, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venant dans sa puissance.

CHAPITRE IX

Transfiguration de Jésus-Christ. Avènement d'Élie. Guérison d'un enfant possédé. Jésus-Christ prédit sa passion. Qui sera le plus grand? Fuir le scandale.



SIX jours après, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, et il les conduisit seuls à l'écart sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux.

2. Ses vêtements devinrent resplendissants et très blancs comme la neige, d'une blancheur telle qu'aucun foulon sur la terre ne pourrait l'égaler.

3. Et Élie leur apparut avec Moïse; et il s'entretenaient avec Jésus.

4. Alors, prenant la parole, Pierre dit à Jésus : Maître, il nous est bon d'être ici; faisons trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour pour Élie.

5. Car ils ne savaient ce qu'ils disaient, parce qu'ils étaient saisis de crainte.

6. Cependant il se fit une nuée qui les couvrit



LA TRANSFIGURATION
MUSÉE DE NAPLES

de son ombre ; et il vint de la nuée une voix disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le.

7. Et aussitôt, regardant tout autour, ils ne virent plus personne, si ce n'est Jésus seul avec eux.

8. Mais lorsqu'ils descendaient de la montagne, il leur commanda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité d'entre les morts.

9. Et ils gardèrent cette parole en eux-mêmes, se demandant ce que voulait dire : Jusqu'à ce qu'il fût ressuscité d'entre les morts.

10. Et ils l'interrogeaient, disant : Pourquoi donc les pharisiens et les scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant ?

11. Jésus, répondant, leur dit : Elie viendra auparavant, et il rétablira toutes choses : et, comme il est écrit du Fils de l'homme, il faudra qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté avec mépris.

12. Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu (et ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu), ainsi qu'il est écrit de lui.

13. Et venant vers ses disciples, il vit une grande foule autour d'eux, et des scribes disputant avec eux.

14. Aussitôt tout le peuple, apercevant Jésus, fut saisi d'étonnement et de frayeur; et, accourant, ils le saluaient.

15. Alors il leur demanda: De quoi disputez-vous ensemble?

16. Et un homme de la foule, prenant la parole, dit: Maître, je vous ai amené mon fils, qui a en lui un esprit muet:

17. Lequel, partout où il s'empare de lui, le brise *contre terre*, et l'enfant écume, grince des dents, et il se dessèche. J'ai dit à vos disciples de le chasser, mais ils ne l'ont pu.

18. Jésus, s'adressant à eux, dit: O race incrédule, jusqu'à quand serai-je avec vous? jusqu'à quand vous supporterai-je? Amenez-le-moi.

19. Et ils le lui amenèrent. Or sitôt qu'il eut vu Jésus, l'esprit le tourmenta; et, brisé contre terre, il se roulait en écumant.

20. Jésus demanda à son père: Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive? Depuis son enfance, dit le père.

21. Souvent il l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr; mais si vous pouvez quelque chose, ayez pitié de nous et secourez-nous.

22. Jésus lui dit: Si tu peux croire, tout est possible à celui qui croit.

23. Et aussitôt le père de l'enfant s'écria, disant avec larmes: Je crois, Seigneur; aidez mon incrédulité.

24. Et Jésus, voyant une foule qui accourait, menaça l'esprit impur, lui disant: Esprit sourd et muet, je te le commande, sors de cet enfant et n'y rentre plus.

25. Et, poussant un grand cri et le déchirant violemment, il sortit de l'enfant qui devint comme mort; de sorte que beaucoup disaient: Il est mort.

26. Mais Jésus prenant sa main et le soulevant, il se leva.

27. Et lorsque Jésus fut entré dans une maison, ses disciples lui demandèrent en secret: Pourquoi, nous, n'avons-nous pu le chasser?

28. Il leur dit: Ce genre *de démons* ne peut se chasser que par la prière et le jeûne.

29. Étant partis de là, ils traversèrent la Galilée; et il ne voulait pas que personne ne le sût.

30. Cependant il instruisait ses disciples, et leur disait: Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes, et ils le tueront, et, le troisième jour après sa mort, il ressuscitera.

31. Mais ils ne comprenaient point cette parole, et ils craignaient de l'interroger.

32. Ils vinrent ensuite à Capharnaüm; et, lorsqu'ils furent dans la maison, il leur demanda: Que discutiez-vous en chemin?

33. Et ils se taisaient, parce que dans le chemin ils avaient disputé ensemble qui d'entre eux était le plus grand.

34. Et, s'étant assis, il appela les douze et leur dit: Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous.

35. Puis, prenant un enfant, il le mit au milieu d'eux; et, après l'avoir embrassé, il leur dit:

36. Quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit; et quiconque me reçoit, reçoit non pas moi, mais celui qui m'a envoyé.

37. Jean, prenant la parole, lui dit: Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en votre nom, et qui ne nous suit pas, et nous l'en avons empêché.

38. Mais Jésus répondit: Ne l'en empêchez point; car il n'y a personne qui fasse un miracle en mon nom, et qui puisse incontinent mal parler de moi;

39. Car qui n'est pas contre vous, est pour vous.

40. Et quiconque vous donnera un verre d'eau en mon nom, parce que vous êtes au Christ, en vérité je vous le dis, il ne perdra point sa récompense.



LA TRANSFIGURATION

MUSÉE DE CASSEL

41. Mais quiconque scandalisera un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui que l'on mît autour de son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât à la mer.

42. Que si votre main vous scandalise, coupez-la : il vaut mieux pour vous entrer dans la vie, privé d'une main, que d'aller, ayant deux mains, dans la géhenne du feu qui ne peut s'éteindre.

43. Où leur ver ne meurt point, et leur feu ne s'éteint pas.

44. Et si votre pied vous scandalise, coupez-le : il vaut mieux pour vous entrer, privé d'un pied, dans la vie éternelle, que d'être jeté, ayant deux pieds, dans la géhenne du feu qui ne peut s'éteindre,

45. Où leur ver ne meurt point, et leur feu ne s'éteint pas.

46. Que si votre œil vous scandalise, arrachez-le : il vaut mieux pour vous entrer, privé d'un œil, dans le royaume de Dieu, que d'être jeté, ayant deux yeux, dans la géhenne du feu,

47. Où leur ver ne meurt point, et leur feu ne s'éteint pas.

48. Car tous seront salés par le feu, comme toute victime doit être salée par le sel.

49. Le sel est bon ; mais si le sel perd sa vertu, avec quoi l'assaisonnerez-vous ? Ayez du sel en vous, et conservez la paix entre vous.

CHAPITRE X

Indissolubilité du mariage. Enfants présentes à Jesus-Christ. Conseil de perfection. Salut des riches difficile. Récompense promise à ceux qui quittent tout pour Jésus-Christ. Passion prédite. Demande des enfants de Zebédée. Domination interdite. Guérison d'un aveugle près de Jéricho.



PARTANT de là, il vint aux confins de la Judée, au delà du Jourdain : et le peuple s'assembla de nouveau près de lui, et, selon sa coutume, il recommença à les instruire.

2. Et les pharisiens, s'approchant, lui demandèrent s'il est permis à un homme de renvoyer sa femme ; c'était pour le tenter.

3. Mais Jésus, répondant, leur dit : Que vous a ordonné Moïse ?

4. Ils répliquèrent : Moïse a permis d'écrire un acte de répudiation, et de la renvoyer.

5. Jésus, leur répondant, dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur, qu'il vous a écrit ce précepte.

6. Mais au commencement de la création, Dieu fit un homme et une femme.

7. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme :

8. Et ils seront deux dans une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair.

9. Ce que Dieu donc a uni que l'homme ne le sépare point.

10. Dans la maison, ses disciples l'interrogèrent encore sur le même sujet.

11. Et il leur dit : Quiconque renvoie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère à l'égard de celle-là.

12. Et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle se rend adultère.

13. Cependant on lui présentait de petits enfants pour qu'il les touchât. Mais ses disciples menaçaient ceux qui les présentaient.

14. Jésus, les voyant, fut indigné, et leur dit : Laissez ces petits enfants venir à moi, et ne les en empêchez point ; car à de tels est le royaume de Dieu.

15. En vérité, je vous le dis : Quiconque n'aura point reçu le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point.

16. Et, les embrassant et imposant les mains sur eux, il les bénissait.

17. Comme il se mettait en chemin, quelqu'un accourant et fléchissant le genou, lui demanda : Bon maître, que ferai-je pour avoir la vie éternelle ?

18. Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Nul n'est bon, que Dieu seul.

19. Tu connais les commandements : Ne commets point d'adultère ; ne tue point ; ne dérobe point ; ne rends point de faux témoignage : ne fais point de fraude ; honore ton père et ta mère.

20. Mais le jeune homme, reprenant la parole, lui dit : Maître, j'ai observé tous ces préceptes dès ma jeunesse.

21. Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Une seule chose te manque ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel : puis viens, et suis-moi.

22. Mais, affligé de cette parole, il s'en alla triste, car il avait de grands biens.

23. Alors Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il est difficile que ceux qui ont des richesses entrent dans le royaume de Dieu !

24. Or ses disciples étaient tout étonnés de ce discours. Mais Jésus, prenant de nouveau la parole, leur dit : Mes enfants bien-aimés, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses, d'entrer dans le royaume de Dieu !

25. Il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

26. Et ils demeuraient encore plus étonnés, se disant l'un à l'autre : Et qui peut donc être sauvé ?

27. Mais Jésus, les regardant, dit : Aux hommes cela est impossible, mais non pas à Dieu ; car tout est possible à Dieu.

28. Alors Pierre se mit à lui dire : Voici que nous avons, nous, tout quitté pour vous suivre.

29. Jésus répondant, dit : En vérité je vous le dis, nul n'aura quitté maison, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou fils, ou terres, à cause de moi et à cause de l'Évangile,

30. Qui ne reçoive maintenant, en ce temps même, cent fois autant de maisons, de frères, de sœurs, de mères, de fils et de terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.

31. Mais beaucoup de premiers seront les derniers, et beaucoup de derniers les premiers.

32. Or ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem ; Jésus marchait devant eux, et ils en étaient tout étonnés, et ils le suivaient pleins de crainte. Et prenant encore à part les douze, il commença à leur dire ce qui devait lui arriver :

33. Voilà que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres, aux scribes et aux anciens ; ils le condamneront à mort, et le livreront aux gentils ;

34. Et ils l'insulteront, cracheront sur lui, le flagelleront, et le tueront ; et le troisième jour il ressuscitera.

35. Alors s'approchèrent de lui Jacques et Jean, fils de Zébédée, disant : Maître, nous voudrions que tout ce que nous vous demanderons, vous le fissiez pour nous.

36. Mais il leur répondit : Que voulez-vous que je fasse pour vous ?

37. Et ils dirent : Accordez-nous que nous soyons assis l'un à votre droite et l'autre à votre gauche, dans votre gloire.

38. Mais Jésus leur dit : Vous ne savez ce que vous demandez ; pouvez-vous boire le calice que je bois, ou être baptisés du baptême dont je suis baptisé ?

39. Ils lui répondirent : Nous le pouvons. Mais Jésus leur dit : A la vérité, le calice que je bois, vous le boirez, et vous serez baptisés du baptême dont je suis baptisé ;

40. Mais d'être assis à ma droite ou à ma

gauche, il ne m'appartient pas de vous l'accorder à vous, mais à ceux à qui il a été préparé.

41. Or, entendant cela, les dix s'indignèrent contre Jacques et Jean.

42. Mais Jésus les appelant, dit : Vous savez que ceux qui passent pour régner sur les nations, les dominent, et que leurs princes ont puissance sur elles.

43. Il n'en est pas ainsi parmi vous ; mais quiconque voudra devenir le plus grand, sera votre serviteur :

44. Et quiconque voudra être le premier



« LAISSEZ VENIR A MOI LES PETITS ENFANTS »

parmi vous, sera le serviteur de tous.

45. Car le Fils de l'homme même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rédemption d'un grand nombre.

46. Ils vinrent ensuite à Jéricho ; et comme il partait de Jéricho avec ses disciples et une grande multitude, le fils de Timée, Bartimée l'aveugle, qui était assis sur le bord du chemin, demandant l'aumône.

47. Ayant entendu que c'était Jésus de Nazareth, se mit à crier, disant : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi !

48. Nombre de personnes le menaçaient pour le faire taire ; mais lui criait beaucoup plus encore : Fils de David, ayez pitié de moi !

49. Alors Jésus, s'arrêtant, ordonna qu'on l'appelât. On appela donc l'aveugle en lui disant : Aie confiance, lève-toi, il t'appelle.

50. Celui-ci, jetant son manteau, s'élança et vint à Jésus.

51. Et Jésus lui demanda : Que veux-tu que je te fasse ? L'aveugle lui répondit : Maître, que je voie.

52. Va, lui dit Jésus, ta foi t'a guéri. Et aussitôt il vit, et il le suivait dans le chemin.



L'ENTREE DU SAUVEUR A JÉRUSALEM

CHAPITRE XI

Entrée dans Jérusalem. Figuier maudit. Vendeurs chassés du temple. Puissance de la foi. Autorité de Jésus Baptême de Jean.

Comme ils approchaient de Jérusalem et de Béthanie, près du mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples,

2. Et il leur dit : Allez à ce village qui est devant vous ; et dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon lié, sur lequel aucun homme ne s'est encore assis ; déliez-le, et me l'amenez.

3. Et si quelqu'un vous demande : Que faites-vous ? dites que le Seigneur en a besoin ; et aussitôt il le laissera amener ici.

4. S'en étant donc allés, ils trouvèrent l'ânon lié dehors, devant la porte, entre deux chemins, et ils le délièrent.

5. Et quelques-uns de ceux qui étaient là leur disaient : Que faites-vous, déliant cet ânon ?

6. Ils leur répondirent comme Jésus le leur avait commandé, et on le leur laissa.

7. Et ils amenèrent l'ânon à Jésus, et ils le couvrirent de leurs vêtements, et il monta dessus.

8. Beaucoup de personnes aussi étendirent leurs vêtements le long de la route ; d'autres coupaient des branches d'arbres, et en jonchaient le chemin.

9. Et ceux qui marchaient devant, et ceux qui suivaient criaient, disant : Hosanna !

10. Béni celui qui vient au nom du Seigneur ;

béni le règne qui arrive de notre père David ;
hosanna au plus haut des cieux !

11. Et il entra à Jérusalem, dans le temple ; et,
après avoir regardé toutes choses, comme l'heure



JESUS CHASSANT LES MARCHANDS DU TEMPLE

GALERIE DES OFFICES

était déjà fort avancée, il se retira à Béthanie
avec les douze.
12. Le lendemain, comme il sortait de Bétha-
nie, il eut faim.
13. Or, voyant de loin un figuier qui avait
des feuilles, il vint pour voir s'il y trouverait
quelque fruit. Mais, lorsqu'il s'en fut approché,
il n'y trouva que des feuilles : car ce n'était pas le
temps des figues.
14. Alors prenant la parole, il lui dit : Que
jamais personne ne mange plus de fruit de toi !
Et ses disciples l'entendaient.
15. Ils vinrent ensuite à Jérusalem. Or, étant
entré dans le temple, il commença à chasser
ceux qui vendaient et achetaient dans le temple ;
il renversa même les tables des changeurs et les
sièges de ceux qui vendaient des colombes.
16. Et il ne souffrait pas que personne trans-
portât d'objet par le temple.
17. Il enseignait aussi, leur disant : N'est-il
pas écrit : « Ma maison sera appelée maison
de prière pour toutes les nations ? » Et vous,
vous en avez fait une caverne de voleurs.
18. Ce qu'ayant entendu, les princes des
prêtres et les scribes cherchaient comment ils le
perdraient : car ils le craignaient, parce que tout
le peuple était dans l'admiration de sa doctrine.
19. Lorsque le soir était venu, il sortait de la
ville.
20. Et comme le lendemain matin il pas-
saient, ils virent le figuier desséché jusqu'à la
racine.
21. Alors Pierre, se ressouvenant, lui dit :
Maître, voilà que le figuier que vous avez mau-
dit a séché.
22. Et Jésus répondant, leur dit : Ayez foi en
Dieu.
23. En vérité, je vous dis que quiconque dira
à cette montagne : Lève-toi, et jette-toi dans la
mer, et n'hésitera point dans son cœur, mais
croira que tout ce qu'il aura dit se doit faire, il
lui sera réellement fait.
24. C'est pourquoi je vous le dis : Tout
ce que vous demanderez dans la prière, croyez

que vous l'obtiendrez, et il vous arrivera.

25. Et quand vous serez pour prier, pardonnez, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, afin que votre Père, qui est dans les cieux, vous pardonne aussi vos péchés.

26. Car, si vous ne pardonnez point vous-mêmes, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera point non plus vos péchés.

27. Ils vinrent de nouveau à Jérusalem ; et comme il se promenait dans le temple, les princes des prêtres, les scribes et les anciens s'approchèrent de lui,

28. Et lui dirent : Par quelle autorité faites-vous ces choses ? et qui vous a donné ce pouvoir de les faire ?

29. Jésus, répondant, leur dit : Je vous ferai, moi aussi, une demande : répondez-moi, et je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.

30. Le baptême de Jean était-il du ciel ou des hommes ? Répondez-moi.

31. Mais eux pensaient en eux-mêmes, disant : Si nous répondons : Du ciel, il dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru ?

32. Si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre le peuple ; car tous croyaient que Jean était vraiment prophète.

33. Répondant donc, ils dirent à Jésus : Nous ne savons. Et répliquant, Jésus leur dit : Ni moi non plus, je ne vous dis par quelle autorité je fais ces choses.

CHAPITRE XII

Parabole des vignerons homicides et de la pierre angulaire. Rendre à César ce qui est à César. Résurrection des morts. Vie angélique. Amour de Dieu et du prochain. Le Messie fils et Seigneur de David. Scribes superbes. Veuve donnant de son nécessaire.

Et il commença à leur parler en paraboles : Un homme planta une vigne ; il l'entoura d'une haie, creusa un pressoir ; il la loua ensuite à des vignerons, et partit pour un voyage.

2. Or, en la saison, il envoya aux vignerons un serviteur pour recevoir d'eux du fruit de la vigne.

3. Mais s'étant saisis de lui, ils le déchirèrent de coups, et le renvoyèrent les mains vides.

4. Il leur envoya de nouveau un autre serviteur, et ils le blessèrent à la tête, et l'accablèrent d'outrages.

5. Il en envoya encore un autre, et ils le tuèrent ; ensuite plusieurs autres, dont ils déchirèrent les uns de coups, et tuèrent les autres.

6. Enfin, ayant un fils unique qui lui était très cher, il le leur envoya le dernier, disant : Ils respecteront mon fils.

7. Mais les vignerons se dirent l'un à l'autre : Celui-ci est l'héritier ; venez, tuons-le, et nôtre sera l'héritage.

8. Ainsi, l'ayant pris, ils le tuèrent et le jetèrent hors de la vigne.

9. Que fera donc le maître de la vigne ? Il viendra, exterminera les vignerons, et donnera la vigne à d'autres.

10. N'avez-vous point lu cette parole de l'Ecriture : « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient, est devenue un sommet d'angle ;

11. « C'est le Seigneur qui a fait cela, et c'est admirable à nos yeux » ?

12. Dès lors ils cherchaient à se saisir de lui ; mais ils craignaient le peuple : ils reconnurent, en effet, que c'était à eux qu'il avait appliqué cette parabole. Ainsi, le laissant, ils s'en allèrent.

13. Mais ils envoyèrent vers lui quelques-uns des pharisiens et des hérodiens pour le surprendre dans ses paroles ;

14. Lesquels étant venus, lui dirent : Maître, nous savons que vous êtes véridique, et que vous n'avez égard à qui que ce soit ; car vous ne considérez point la face des hommes, mais vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité : Est-il



Tiziano Vecelli, pinx. *Cl. h. Ha...*

LE DENIER DE CESAR

GALERIE DE DRESDE

permis de payer le tribut à César, ou ne le paye-
rons-nous point?
15. Jésus, connaissant leur malice, leur dit :
Pourquoi me tentez-vous? Apportez-moi un de-
nier, que je le voie.
16. Et ils le lui apportèrent ; et il leur de-
manda : De qui est cette image et cette inscrip-
tion ? De César, lui dirent-ils.
17. Alors reprenant, Jésus leur dit : Rendez
donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui
est à Dieu. Et ils étaient en admiration de lui.
18. Alors vinrent à lui les saducéens, qui
disent qu'il n'y a point de résurrection; et ils
l'interrogeaient, disant :
19. Maître, Moïse a écrit pour nous : Si le
frère de quelqu'un meurt, et quitte ainsi sa
femme sans laisser d'enfants, que son frère
épouse sa femme, et suscite des enfants à son
frère.
20. Or il y avait sept frères : le premier prit
une femme et mourut sans laisser d'enfants.
21. Le second la prit ensuite et mourut, et ne
laissa point non plus d'enfants, et le troisième
pareillement.
22. Et ils l'ont ainsi épousée tous les sept, et
ils n'ont point laissé de postérité. Enfin après
eux tous est morte aussi la femme.
23. A la résurrection donc, lorsqu'ils ressus-
citeront, duquel d'entre eux sera-t-elle femme?
car tous les sept l'ont eue pour femme.
24. Et Jésus répondant, leur dit : N'êtes-vous
point pour cela même dans l'erreur, ne compre-
nant ni les Ecritures ni la puissance de Dieu ?
25. Car, lorsqu'ils ressusciteront d'entre les
morts, les hommes ne prendront point de femmes
ni les femmes de maris, mais ils sont comme
des anges dans le ciel.
26. Et quant aux morts, en tant qu'ils ressus-
citent, n'avez-vous point lu dans le livre de
Moïse, à l'endroit du buisson, comment Dieu
lui parla, disant : « Je suis le Dieu d'Abraham,
le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob » ?
27. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des
vivants. Vous donc, vous errez beaucoup.

UN ANGE
[illegible]



Pietro Vanucci, il Perugino, pinx. — *Cliché Alinari.*

UN APÔTRE *(détail)*

CHAPELLE SIXTINE, VATICAN (ROME)

28. Alors s'approcha un des scribes, qui avait entendu les saducéens l'interroger; et, voyant qu'il leur avait si bien répondu, il lui demanda quel était le premier de tous les commandements.

29. Jésus lui répondit : Le premier de tous les commandements est : « Ecoute, Israël, le Seigneur ton Dieu est le seul Dieu ;

30. « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. » Voilà le premier commandement.

31. Le second est semblable à celui-là : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Aucun autre commandement n'est plus grand que ceux-là.

32. Et le scribe lui dit : Fort bien, maître! vous avez dit en toute vérité qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que lui ;

33. Qu'on doit l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute son âme et de toute sa force; et qu'aimer le prochain comme soi-même est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices.

34. Jésus, voyant qu'il avait sagement répondu, lui dit : Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. Et personne n'osait plus l'interroger.

35. Mais prenant la parole, Jésus demandait en enseignant dans le temple : Comment les scribes disent-ils que le Christ est fils de David ?

36. Car David lui-même a dit par l'Esprit Saint : « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de vos ennemis l'escabeau de vos pieds. »

37. Ainsi David lui-même l'appelle son Seigneur; comment est-il son fils? Et une grande foule l'écoutait avec plaisir.

38. Il leur disait encore dans son enseignement : Gardez-vous des scribes, qui se plaisent à se promener avec de longues robes, et à être salués dans les places publiques,

39. Et à s'asseoir sur les premiers sièges dans les synagogues, et qui veulent les premières places dans les festins ;

40. Qui dévorent les maisons des veuves sous le prétexte de longues prières : ces hommes-là subiront un jugement plus sévère.

41. Après cela, étant assis vis-à-vis du tronc, Jésus regardait de quelle manière le peuple y jetait de l'argent; or nombre de riches y en jetaient beaucoup.

42. Et une pauvre veuve, étant venue, elle y mit deux petites pièces valant le quart d'un as.

43. Appelant alors ses disciples, il leur dit : En vérité, je vous le dis, cette pauvre veuve a déposé plus que tous ceux qui ont mis dans le tronc :

44. Car tous ont mis de ce qu'ils avaient de superflu; mais celle-ci a mis de son indigence même tout ce qu'elle avait, tout son vivre.

CHAPITRE XIII

Jésus prédit la ruine du temple. Questions des disciples à l'occasion de cette prédiction. Réponses de Jésus-Christ aux questions de ses disciples. Signes de la ruine de Jérusalem. Signes du dernier avènement de Jésus-Christ.


LORSQU'IL sortait du temple, un de ses disciples lui dit : Voyez quelles pierres et quels bâtiments !

2. Et répondant, Jésus lui dit : Tu vois toutes ces grandes constructions ? Il n'y restera pas pierre sur pierre, qui ne soit détruite.

3. Et comme il était assis sur le mont des Oliviers en face du temple, Pierre, Jacques, Jean et André lui demandaient en particulier :

4. Dites-nous quand ceci arrivera, et quel

sera le signe que toutes ces choses commenceront de s'accomplir ?

5. Et répondant, Jésus commença par leur dire : Prenez garde que personne ne vous séduise :

6. Car beaucoup viendront en mon nom,



Roger van der Weyde, pinx. — [illegible] & Cie.

LA NATIVITÉ — LA DESCENTE DE CROIX — LE CHRIST APPARAISSANT A MARIE

TRIPTYQUE

MUSÉE DE BERLIN

disant : C'est moi ; et beaucoup seront séduits par eux.

7. Lorsque vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne craignez point : car il faut que ces choses arrivent ; mais ce n'est pas encore la fin.

8. Car une nation se soulèvera contre une nation, un royaume contre un royaume, et il y aura des tremblements de terre en divers lieux, et des famines. C'est là le commencement des douleurs.

9. Prenez garde aussi à vous-mêmes : car on vous traduira devant les tribunaux ; vous serez battus dans les synagogues, et vous comparaîtrez à cause de moi devant les gouverneurs et les rois, en témoignage contre eux.

10. Mais il faut d'abord que l'Évangile soit prêché chez toutes les nations.

11. Lors donc qu'on vous conduira pour vous livrer, ne pensez point d'avance à ce que vous direz ; mais ce qui vous sera inspiré à l'heure même, dites-le : car ce n'est pas vous qui parlez, mais l'Esprit-Saint.

12. Un frère livrera son frère à la mort, et un père son fils ; et des enfants s'élèveront contre leurs parents et ils les feront mourir.

13. Et vous serez en haine à tous, à cause de mon nom. Mais celui qui restera ferme jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

14. Or, quand vous verrez l'abomination de la désolation là où elle ne doit pas être (que celui qui lit, entende) ; alors que ceux qui sont dans la Judée, fuient vers les montagnes ;

15. Et que celui qui est sur le toit, ne descende point dans la maison, et n'y entre point pour emporter quelque chose de sa maison.

16. Et que celui qui sera dans le champ, ne retourne point sur ses pas pour prendre son vêtement.

17. Mais malheur aux femmes enceintes, et à celles qui nourriront en ces jours-là!

18. Priez donc que ces choses n'arrivent point en hiver.

19. Car ces jours seront des tribulations telles qu'il n'y en a point eu depuis le commencement des créatures que Dieu a faites jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura point.

20. Et si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, nulle chair n'aurait été sauvée; mais, à cause des élus qu'il a choisis, il a abrégé ces jours.

21. Et alors si quelqu'un vous dit: Voici le Christ ici, le voilà là, ne le croyez point.

22. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, et ils feront des signes et des prodiges pour séduire, s'il peut se faire, même des élus.

23. Vous donc, prenez garde: voilà que je vous ai tout prédit.

24. Or en ces jours-là, après cette tribulation, le soleil sera couvert de ténèbres, et la lune ne donnera plus sa lumière;

25. Et les étoiles du ciel tomberont, et les vertus qui sont dans les cieux seront ébranlées.

26. Alors on verra le Fils de l'homme venant dans les nuées avec une grande puissance et une grande gloire;

27. Alors aussi il enverra ses anges, et il rassemblera ses élus, des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

28. Apprenez la parabole prise du figuier. Lorsque ses rameaux sont encore tendres et que ses feuilles viennent de naître, vous connaissez que l'été est proche:

29. De même vous, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le *Fils de l'homme* est proche, à la porte.

30. En vérité je vous dis que cette génération ne passera point que toutes ces choses ne s'accomplissent.

31. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

32. Mais sur ce jour ou sur cette heure, nul ne sait rien, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seulement.

33. Tenez-vous sur vos gardes, veillez et priez, puisque vous ne savez quand ce temps viendra.

34. Comme un homme qui, partant pour un voyage, et laissant sa maison, donne pouvoir à ses serviteurs, à chacun suivant sa fonction, et commande au portier de veiller.

35. Veillez donc (car vous ignorez quand viendra le maître de la maison, le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin).

36. De peur que, venant subitement, il ne vous trouve endormis.

37. Et ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez.

CHAPITRE XIV

Conspiration des Juifs. Parfum répandu sur la tête de Jésus-Christ. Trahison de Judas. Dernière cène. Institution de l'Eucharistie. Renoncement de saint Pierre prédit. Prière de Jésus dans le jardin. Il est pris, conduit chez Caïphe, accusé, condamné, outragé. Renoncement et pénitence de saint Pierre.



R c'était la Pâque et les azymes deux jours après; et les princes des prêtres et les Scribes cherchaient comment ils se saisiraient de lui par ruse, et le feraient mourir.

2. Mais ils disaient: Non, pas un jour de la fête, de peur qu'il ne s'élevât quelque tumulte dans le peuple.

3. Et comme Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, et qu'il était à table, il vint une femme ayant un vase



ECCE HOMO

MUSÉE DE BALE

d'albâtre plein d'un parfum de nard d'épi d'un grand prix. Or, le vase rompu, elle répandit le parfum sur sa tête.

4. Quelques-uns s'en indignèrent en eux-mêmes, et ils disaient : Pourquoi avoir ainsi perdu ce parfum ?

5. Il pouvait en effet, ce parfum, se vendre plus de trois cents deniers, et être donné aux



Cliché Hanfstaengl

LA CÈNE
MUSÉE DE BERLIN

pauvres. Et ils murmuraient contre elle.

6. Mais Jésus dit : Laissez-là ; pourquoi lui faites-vous de la peine ? C'est une bonne œuvre qu'elle a faite envers moi :

7. Car les pauvres, vous les avez toujours avec vous, et, quand vous voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours.

8. Ce qu'a pu celle-ci, elle l'a fait : elle a d'avance parfumé mon corps pour la sépulture.

9. En vérité, je vous le dis : Partout où sera prêché cet Évangile, dans le monde entier, ce que celle-ci vient de faire, sera même raconté en mémoire d'elle.

10. Alors Judas Iscariote, un des douze, alla trouver les princes des prêtres, pour le leur livrer.

11. Ceux-ci, l'entendant, se réjouirent, et promirent de lui donner de l'argent. Aussi cherchait-il une occasion favorable pour le leur livrer.

12. Or, le premier jour des azymes, auquel on immolait la pâque, ses disciples lui dirent : Où voulez-vous que nous allions vous préparer ce qu'il faut pour manger la pâque ?

13. Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit : Allez dans la ville ; vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le ;

14. Et, quelque part qu'il entre, dites au maître de la maison : Le Maître dit : Où est le lieu où je pourrai manger la pâque avec mes disciples ?

15. Et il vous montrera un grand cénacle meublé ; faites-y les préparatifs pour nous.

16. Ses disciples s'en allèrent donc ; ils vinrent dans la ville, trouvèrent les choses comme il leur avait dit, et préparèrent la pâque.

17. Le soir donc étant venu, il vint avec les douze.

18. Et comme ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus leur dit : En vérité, je vous le dis, un de vous qui mange avec moi me trahira.

19. Alors les disciples commencèrent à s'attrister, et à lui demander chacun en particulier : Est-ce moi ?

20. Il leur répondit : Un des douze, qui met avec moi la main dans le plat.

21. Pour le Fils de l'homme, il s'en va, ainsi qu'il est écrit de lui : mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera livré ! Il vaudrait mieux pour cet homme qu'il ne fût pas né.

22. Et, pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, et l'ayant béni, il le rompit, puis le leur donna, et dit : Prenez, ceci est mon corps.

23. Et, ayant pris le calice et rendu grâces, il le leur donna, et ils en burent tous.

24. Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang du nouveau Testament, qui sera répandu pour un grand nombre.

25. En vérité, je vous le dis, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.

26. Et, l'hymne dit, ils s'en allèrent au mont des Oliviers.

27. Et Jésus leur dit : Vous vous scandaliserez tous de moi cette nuit ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis se disperseront.

28. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.

29. Pierre lui dit alors : Quand tous les autres se scandaliseraient de vous, moi, non.

30. Et Jésus lui repartit : En vérité je te le dis, aujourd'hui, cette nuit même, avant qu'un coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois.

31. Mais Pierre insistait. Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai pas. Et tous disaient de même.

32. Etant venu à une maison de campagne nommée Gethsémani, il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici pendant que je prierai.

33. Et il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à s'effrayer et à tomber dans l'abattement.

34. Et il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez.

35. Et, s'étant avancé un peu, il tomba la face contre terre ; et il demandait que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui.

36. Et il dit : Abba, Père, toutes choses vous sont possibles, éloignez ce calice de moi ; toutefois, non ma volonté, mais la vôtre.

37. Il revint ensuite, et, comme il les trouva dormant, il dit à Pierre : Simon, tu dors ? Tu n'as pu veiller une heure ?

38. Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation. L'esprit est prompt, mais la chair est faible.

39. Et, s'en allant de nouveau, il priait, disant les mêmes paroles.

40. Étant revenu, il les trouva encore dormant (car leurs yeux étaient appesantis), et ils ne savaient que lui répondre.

41. Il vint une troisième fois et leur dit : Dor-

mez maintenant et reposez-vous. C'est assez ; l'heure est venue : voilà que le Fils de l'homme sera livré aux mains des pécheurs.

42. Levez-vous, allons ; voici que celui qui me livrera approche.

43. Jésus parlant encore, Judas Iscariote, l'un



Spagna, pinx. — Cliché Hanfstaengl

L'AGONIE DE JÉSUS AU JARDIN DES OLIVIERS

NATIONAL GALLERY (LONDRES)

des douze, vint et avec lui une grande troupe armée d'épées et de bâtons, et envoyée par les princes des prêtres, et par les scribes et les anciens.

44. Or le traître leur avait donné un signe, disant : Celui que je baiserai, c'est lui-même ; saisissez-le, et emmenez-le avec précaution.

45. Étant donc venu, il s'approcha aussitôt de lui, disant : Maître, je vous salue ; et il le baisa.

46. Et eux mirent la main sur lui, et le saisirent.

47. Un de ceux qui étaient présents, tirant son épée, en frappa le serviteur du grand prêtre, et il lui coupa l'oreille.

48. Alors, prenant la parole, Jésus leur dit : Vous êtes venus comme à un voleur, avec des épées et des bâtons, afin de me prendre.

49. J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point pris ; mais c'est pour que les Ecritures s'accomplissent.

50. Alors ses disciples, l'abandonnant, s'enfuirent tous.

51. Un jeune homme le suivait, couvert seulement d'un linceul ; et ils se saisirent de lui.

52. Mais, laissant le linceul, il s'enfuit nu d'au milieu d'eux.

53. Cependant ils amenèrent Jésus chez le grand prêtre, où s'assemblèrent tous les prêtres, et les scribes, et les anciens.

54. Pierre le suivit de loin jusque dans la cour du grand prêtre ; et il était assis près du feu avec les serviteurs, et se chauffait.

55. Or les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point.

56. Car beaucoup témoignaient faussement contre lui ; mais les témoignages ne s'accordaient point.

57. Et quelques-uns, se levant, portaient contre lui un faux témoignage, disant :

58. Nous l'avons entendu dire : Je détruirai ce temple fait de main d'homme, et en trois jours j'en rebâtirai un autre non fait de main d'homme.

59. Mais leur témoignage n'était pas uniforme.

60. Alors le grand prêtre, se levant au milieu d'eux, interrogea Jésus, disant : Tu ne réponds rien à ce que ceux-ci déposent contre toi ?

61. Mais Jésus se taisait, et il ne répondit rien. Le grand prêtre l'interrogea de nouveau et lui dit : Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ?

62. Et Jésus lui dit : Je le suis ; et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

63. Alors le grand prêtre déchirant ses vêtements, dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ?

64. Vous avez entendu le blasphème : Que vous en semble ? Tous le condamnèrent comme étant digne de mort.

65. Aussitôt quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à voiler sa face, à le déchirer à coups de poing et à lui dire : Prophétise ! et les serviteurs le déchiraient de soufflets.

66. Et pendant que Pierre était en bas dans la cour, vint une des servantes du grand prêtre ;

67. Et lorsqu'elle eut aperçu Pierre qui se chauffait, le regardant, elle dit : Toi aussi tu étais avec Jésus le Nazaréen.

68. Mais il nia, disant : Je ne sais ni ne connais ce que tu veux dire. Et il sortit devant la cour, et un coq chanta.

69. Or la servante, l'ayant encore vu, dit à ceux qui étaient présents : Celui-ci est un d'entre eux.

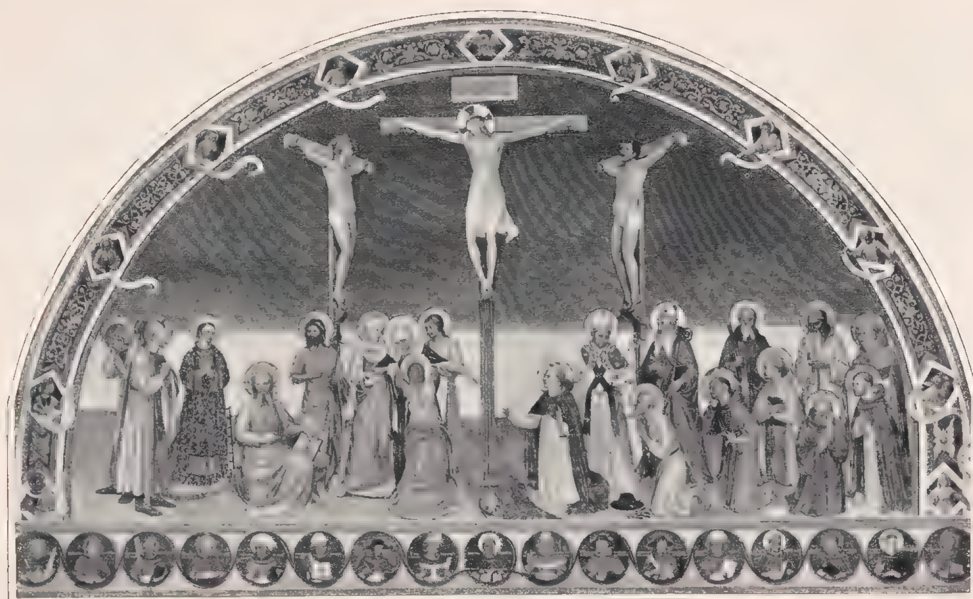
70. Mais il le nia de nouveau. Et peu après ceux qui étaient là disaient à Pierre : Tu es certainement un d'entre eux, car tu es aussi Galiléen.

71. Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer : Je ne connais point cet homme que vous dites.

72. Et aussitôt un coq chanta encore. Et Pierre se ressouvint de la parole que lui avait dite Jésus : Avant qu'un coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Et il se mit à pleurer.



LI. CHRIST DEVANT PILATE
MUSÉE DE COLOGNE



LE CRUCIFIEMENT
MUSÉE ROYAL DE SAINT MARC (FLORENCE)

CHAPITRE XV

Conseil des Juifs contre Jésus-Christ. Jésus devant Pilate ; on lui préfère Barabbas. Cris des Juifs contre lui. Couronnement d'épines ; insultes. Jésus-Christ est conduit au Calvaire et crucifié. Blasphèmes. Ténèbres. Mort de Jésus. Miracles après sa mort. Joseph d'Arimathie prend soin de sa sépulture.

Dès le matin, les princes des prêtres s'étant assemblés avec les anciens, et les scribes, et tout le conseil, ils lièrent Jésus, l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate.

2. Et Pilate l'interrogea : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus, lui répondant, lui dit : Tu le dis.

3. Et les princes des prêtres portaient contre lui beaucoup d'accusations.

4. Pilate l'interrogea de nouveau, disant : Tu ne réponds rien ? vois de combien de choses ils t'accusent.

5. Mais Jésus ne répondit pas davantage, de sorte que Pilate en était étonné.

6. Or, à un des jours de la fête, il avait coutume de remettre au peuple un des prisonniers, celui qu'ils demandaient.

7. Il y avait alors un nommé Barabbas, qui avait été mis en prison avec d'autres séditieux, et qui avait commis un meurtre dans la sédition.

8. Le peuple, étant donc monté *devant le prétoire,* commença à demander ce qu'il leur accordait toujours.

9. Pilate, leur répondant, dit : Voulez-vous que je vous délivre le roi des Juifs ?

10. Car il savait que c'était par envie que les princes des prêtres l'avaient livré.

11. Mais les pontifes excitèrent le peuple à demander qu'il leur délivrât plutôt Barabbas.

12. Pilate, répondant encore, leur dit : Que voulez-vous donc que je fasse du roi des Juifs ?

13. Mais de nouveau ils crièrent : Crucifiez-le !

14. Pilate cependant leur disait : Mais quel



École d'Albert Durer

LE CHRIST MARCHANT AU CALVAIRE

MUSÉE DE DRESDE

mal a-t-il fait ? Et eux criaient encore plus :
Crucifiez-le !
15. Pilate donc, voulant complaire au peuple,
leur remit Barabbas, et il leur livra Jésus, dé-
chiré de verges, pour être crucifié.
16. Or les soldats le conduisirent dans la cour
du prétoire, et, ayant convoqué toute la cohorte,
17. Ils le vêtirent de pourpre, et, tressant une
couronne d'épines, ils la mirent sur sa tête.
18. Puis ils commencèrent à le saluer, di-
sant : Salut, roi des Juifs !
19. Et ils lui frappaient la tête avec un ro-
seau ; et ils crachaient sur lui, et, fléchissant le
genou, ils l'adoraient.
20. Et après qu'ils se furent ainsi joués de lui,
ils lui ôtèrent la pourpre et le couvrirent de ses
vêtements ; puis ils l'emmenèrent pour le crucifier.
21. Et ils contraignirent un certain Simon de
Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus, qui pas-
sait par là en revenant de sa maison des champs,
de porter sa croix.
22. Ensuite ils le conduisirent au lieu appelé Gol-
gotha, ce que l'on interprète par lieu du Calvaire.
23. Ils lui présentaient à boire du vin mêlé de
myrrhe ; mais il n'en prit point.
24. Et l'ayant crucifié, ils se partagèrent ses
vêtements, y jetant le sort, pour savoir ce que
chacun en emporterait.
25. Or il était la troisième heure lorsqu'ils le
crucifièrent.
26. Et le titre de sa condamnation était ainsi
écrit : LE ROI DES JUIFS.
27. Ils crucifièrent avec lui deux voleurs, l'un
à sa droite, l'autre à sa gauche.
28. Ainsi fut accomplie l'Écriture, qui dit : Il
a été mis au rang des scélérats.
29. Et les passants le blasphémaient, bran-
lant la tête et disant : Ah ! toi qui détruis le
temple de Dieu et le rebâtis en trois jours,
30. Sauve-toi toi-même et descends de la croix.
31. Pareillement les princes des prêtres eux-
mêmes, se moquant de lui avec les scribes, se
disaient l'un à l'autre : Il a sauvé les autres, et
il ne peut se sauver lui-même.



JESUS CONDUIT AU CALVAIRE

MUSÉE DE BALE



LE CHRIST EN CROIX

MUSÉE DE BALE

32. Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions. Et ceux qui avaient été crucifiés avec lui l'outrageaient de même.

33. La sixième heure venue, les ténèbres se répandirent sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

34. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte, disant : Eloï, Eloï, lamma sabacthani ; ce que l'on interprète ainsi : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé ?

35. Quelques-uns de ceux qui l'environnaient, l'entendant, disaient : Voilà qu'il appelle Élie.

36. Et aussitôt l'un d'eux, courant, emplit de vinaigre une éponge, et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présentait à boire, disant : Laissez ; voyons si Élie viendra le délivrer.

37. Mais Jésus, ayant poussé un grand cri, expira.

38. Et le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

39. Or le centurion, qui était vis-à-vis, voyant qu'il avait expiré en jetant un pareil cri, dit : Vraiment, cet homme était le fils de Dieu.

40. Il y avait là aussi des femmes qui regardaient de loin, parmi lesquelles étaient Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques le Mineur et de Joseph, et Salomé ;

41. Et qui, lorsqu'il était en Galilée, le suivaient et le servaient ; et beaucoup d'autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

42. Le soir étant déjà venu (parce que c'était le jour de la préparation qui précède le sabbat),

43. Joseph d'Arimathie, noble décurion, qui lui-même attendait le royaume de Dieu, vint et entra hardiment chez Pilate, et lui demanda le corps de Jésus.

44. Pilate s'étonnait qu'il fût mort sitôt ; il fit donc venir le centurion, et lui demanda s'il était déjà mort.

45. Or, s'en étant assuré par le centurion, il donna le corps à Joseph.

46. Et Joseph, ayant acheté un linceul, et dé-



Albert Dürer, pinx.

DESCENTE DE CROIX

MUSÉE DE MUNICH

tache Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul, le mit dans un sépulcre qui avait

été taillé dans le roc, et roula une pierre à l'entrée du sépulcre.

47. Or Marie-Madeleine et Marie, Mère de Joseph, regardaient où on le mettrait.



Marziale, pinx. *Cliché Hanfstaengl.*

LES PÈLERINS D'EMMAÜS
MUSÉE DE BERLIN

CHAPITRE XVI

Résurrection de Jesus-Christ. Apparition de l'ange aux saintes femmes. Jésus-Christ apparaît lui-même à Madeleine, à deux disciples et aux onze apôtres. Ascension de Jésus-Christ.

LORSQUE le sabbat fut passé, Marie-Madeleine, et Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums pour venir embaumer Jésus.

2. Ainsi parties de grand matin, le premier jour de la semaine, elles arrivèrent au sépulcre, le soleil étant déjà levé.

3. Or elles se disaient l'une à l'autre : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre ?

4. Mais regardant elles virent la pierre ôtée ; or elle était fort grande.



Fra Angelico, pinx. *Cliché Alinari.*

JÉSUS-CHRIST APPARAIT A LA MADELEINE

MUSÉE ROYAL DE SAINT MARC (FLORENCE)

5. Et entrant dans le sépulcre, elles aperçurent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche ; et elles furent frappées d'étonnement.

6. Il leur dit : Ne craignez point ; c'est Jésus de Nazareth, le crucifié, que vous cherchez ; il est ressuscité, il n'est point ici ; voilà le lieu où on l'avait mis.

7. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre qu'il va devant vous en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.

8. Mais elles, sortant du sépulcre, s'enfuirent, car le tremblement et la peur les avait saisies ; et elles ne dirent rien à personne, tant elles étaient effrayées.

9. Or Jésus, étant ressuscité le matin, au premier jour de la semaine, apparut premièrement à Marie-Madeleine, de laquelle il avait chassé sept démons.

10. Et elle alla l'annoncer à ceux qui avaient été avec lui, et qui s'affligeaient et pleuraient.

11. Mais eux, entendant dire qu'il vivait et qu'il avait été vu par elle, ne le crurent pas.

12. Il se montra ensuite sous une autre forme à deux d'entre eux, qui étaient en chemin et qui allaient à une maison de campagne ;

13. Et ceux-ci allèrent l'annoncer aux autres ; mais ils ne les crurent pas non plus.

14. Enfin il apparut aux onze lorsqu'ils étaient à table ; et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité.

15. Et il leur dit : Allez dans tout l'univers, et prêchez l'Évangile à toute créature.

16. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé : mais celui qui ne croira pas, sera condamné.

17. Or voici les prodiges qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon nom ; ils parleront des langues nouvelles ;

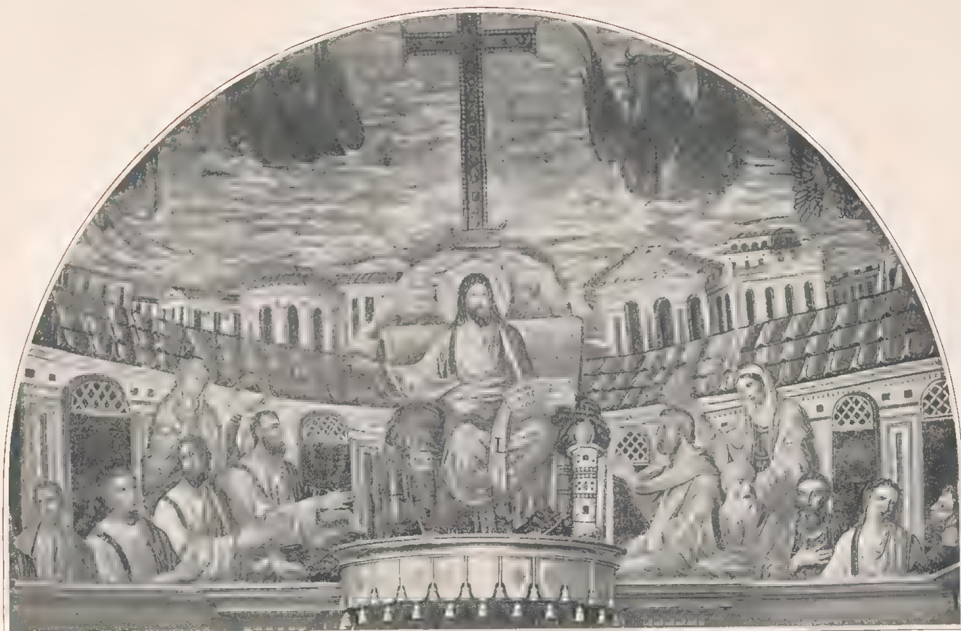
18. Ils prendront les serpents, et, s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur nuira point ; ils imposeront les mains sur les malades, et ils seront guéris.

19. Et le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut élevé dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu.

20. Et eux, étant partis, prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant leur parole par les miracles qui l'accompagnaient.



Paolo Caliari, dit Veronese, pinx. [illegible]



IVe Siècle. — Cliché Anderson.

MOSAÏQUE DE L'ÉGLISE SAINTE-PUDENTIENNE (ROME)

NOTES D'ART

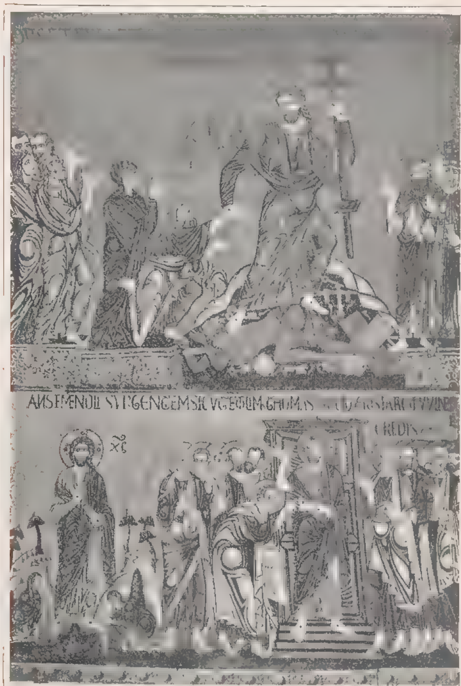
A TRAVERS L'ILLUSTRATION DES SAINTS ÉVANGILES

CHAPITRE I

La légende, en faisant de l'Évangéliste Saint-Luc un peintre, constatait à juste titre que le christianisme avait été favorable aux arts. De fait, à peine les dogmes de la religion naissante, cette religion de la mansuétude, de la charité et du spiritualisme, eurent-ils pris racine dans le monde latin, que les artistes s'ingénièrent à les commenter, à les illustrer. Ce ne furent d'abord, dans les catacombes romaines ou napolitaines, que des symboles plus ou moins schématiques, plus ou moins voilés; des symboles de résignation, de foi, de résurrection. N'importe : dès lors il fut évident que la peinture serait l'art chrétien par excellence. Ce fut elle qui reçut presque exclusivement la mission de décorer les premiers sanctuaires : la sculpture paraissait entachée de paganisme; les fidèles se rappelaient combien elle avait contribué à populariser les dieux de l'Olympe. Ce qui lui nuisait en outre, c'est que la représentation du nu, si chère aux statuaires grecs ou romains, froissait désormais trop de consciences. D'autres causes encore assurèrent la suprématie de la peinture. Les plus belles statues du Moyen-âge ou de la Renaissance souffriront toujours de leur comparaison avec les radieux chef-d'œuvres de l'antiquité. Pour les peintures, au contraire, nul parallèle à redouter : les quelques fragments plus ou moins mutilés que nous a légués le monde antique ne sauraient éclipser les mosaïques monumentales des basiliques primitives, les fresques de Giotto, les retables de Fra Angelico ou ceux de Raphaël, les tableaux de chevalet de Rembrandt, pour ne point parler des grandes

pages créées par un Hippolyte Flandrin. Enfin, et là se trouve le nœud de la question, le christianisme, religion essentiellement spiritualiste, s'accommodait de préférence de la peinture, art plus conventionnel que la sculpture, moins matériel, par cela même qu'il est moins palpable.

Quels étaient les sujets familiers aux chrétiens des premiers âges? C'étaient ceux qui avaient trait à la vie future et au bonheur des élus. Détachés des choses de ce



Cliché Alinari

DIVERS FAITS DE LA VIE DE JÉSUS-CHRIST

[illegible]

monde, ces croyants concentraient toutes leurs pensées sur les promesses des Evangiles. Des enfants vendangeurs (allusion à la parabole du Pressoir), le poisson eucharistique ou la colombe, le mythe, moitié païen moitié chrétien, de Psyché, symbole de l'immortalité de l'âme, parfois aussi le Bon Pasteur, voilà leurs thèmes de prédilection. Les peintures dont ils ornaient leurs cimetières formaient un encouragement permanent à la résignation, à la constance; elles respiraient le calme, la confiance, la sérénité. De là vient l'aspect riant qui distingue les productions de cette époque. Bien souvent, on se croirait dans quelque villa élégante de l'ancienne Rome ou de Pompéi, plutôt que dans un lieu de sépulture, témoin de souffrances sans nombre. De même que les anciens s'étaient plu à représenter la Mort sous la forme d'un génie éteignant une torche, de même les premiers chrétiens, dignes héritiers en cela des Grecs, dissimulaient la fin de l'existence terrestre et la dissolution du corps sous les emblèmes les plus riants; partout chez eux l'espérance dans la vie future l'emportait sur le spectacle de la séparation. Aucune ère, à cet égard, ne se montra moins réaliste. Pendant de longues générations, les artistes poussèrent le scrupule jusqu'à éviter de représenter les scènes de la Passion.

Plus tard, après les victoires de Constantin, lorsque l'Eglise put enfin élever, à la face des cieux et non dans les entrailles de la terre, les basiliques, baptistères ou mausolées qui, de nos jours encore, proclament à Rome, à Naples, à Milan, à Ravenne, à Constantinople, à Salonique, l'ardeur de la foi et la magnificence du culte, une révolution se produisit dans l'iconographie sacrée : les peintres s'attachèrent désormais à retracer la vie du Christ dans toute sa réalité, et non plus sous forme d'allusions timides; ils redoublaient la ferveur en faisant éclater aux yeux des fidèles soit les vertus, soit les miracles, soit la splendeur de la troupe céleste.

De prime abord, le Nouveau Testament semble moins varié que l'Ancien. Et cependant que de ressources n'offre-t-il pas à l'émulation des artistes! Les grandes fêtes qui rappellent les principaux événements de la vie du Christ, Noël et l'Épiphanie, le dimanche des Rameaux, la Semaine sainte et Pâques, la Pentecôte et l'Ascension, forment chacune un drame aux actes nombreux, subdivisés chacun à son tour en scènes non moins multiples. Voici ensuite les Actes des Apôtres, dont les miracles ou les enseignements ont si heureusement inspiré les peintres de l'église des Carmes à Florence, Masolino, Masaccio, Filippino Lippi, ou encore Raphaël dans ses immortels cartons de tapisseries. L'Apocalypse, à son tour, a mis en action à elle seule toute la fécondité de ressources d'un Orcagna, d'un Signorelli, d'un Michel-Ange, d'un Albert Dürer. Finalement, aux acteurs des Evangiles, se mêlèrent ceux du Martyrologe et ceux de la Légende dorée. Le programme de la présente publication les a exclus   qui pourrait se flatter de tout embrasser? — Et cependant le moyen de ne pas accorder un regard à tous ces contemporains du Christ associés à sa destinée, à ses souffrances, depuis la famille de Saint Jean Baptiste jusqu'aux Apôtres :

Dans ce que j'appellerai le domaine contemplatif, — je veux parler de ces « Saintes Conversations », où l'on voit le Christ trônant au milieu de ses disciples ou de ses confesseurs, — la page la plus auguste est la mosaïque de l'église Sainte Pudentienne à Rome (IVe siècle). Tout y rappelle l'antiquité : l'inspiration comme l'ordonnance, la gravité des personnages, la noblesse répandue sur l'ensemble de la scène. L'on dirait une assemblée de sénateurs et de philosophes discutant les plus hautes questions de politique ou de morale. Et cependant, une émotion toute chrétienne

perce dans les deux saintes qui tendent vers le Christ la couronne du triomphe.

Dans le domaine de la narration, le chef-d'œuvre de la peinture chrétienne primitive est l'histoire du Christ, incrustée en mosaïque, au VIe siècle, sur les parois de la basilique de Saint Apollinaire Nouveau, à Ravenne. Rien n'égale la netteté et la sobriété de ces petits tableaux : deux ou trois figures suffisent à l'artiste pour caractériser chaque scène. Examinez plutôt la *Pêche Miraculeuse* : sur le rivage, Jésus-Christ, que son costume et son nimbe suffisent à désigner à la vénération des fidèles ; sa main levée bénit ; à côté de lui un apôtre — à la rigueur, ce personnage muet aurait pu être supprimé ! — sur les eaux,



Giov. da Milano, pinx — Cl. Alinari

RESURRECTION DE LAZARE

ÉGLISE DE SAINTE-CROIX (FLORENCE)

debout dans une barque, Saint Pierre, reconnaissable à sa chevelure et à sa barbe blanches, jette le filet, tandis qu'un de ses compagnons, assis, rame avec vigueur ; dans les flots, un poisson — une sorte de dauphin — qui s'ébat. Est-il possible de faire tableau avec des éléments plus rudimentaires et un plus petit nombre de traits ?

Des milliers de fresques, de mosaïques, de peintures de chevalet, de miniatures, d'émaux, développèrent des thèmes analogues à partir de la chute de l'Empire romain. Ce cycle, qui s'étend jusqu'au XIIIe siècle, s'impose à notre estime par la gravité, parfois par l'ampleur ou la majesté. Mais nous y chercherions en vain du naturel, de la vivacité, de la tendresse, du pathétique. A regarder le peuple de saints et de saintes immobile et comme figé dans une atmosphère surnaturelle, on le croirait d'une autre race que nous.

En Italie, on peut citer les fresques des Quatre Saints couronnés à Rome, celles de Saint Laurent et de Saint Urbain, près de la même ville, celles de Subiaco, les mosaïques du baptistère de Florence, celles de la basilique de Saint Marc de Venise ou de l'abbaye de Monréal, en Sicile. Dans toutes, nous rencontrons, ou bien des figures

isolées, au repos, calmes, impassibles, ou bien des récits légendaires, d'une sécheresse et d'une platitude désespérantes. L'ignorance absolue des proportions du canon humain, la grossièreté des traits, le manque d'expression, ne sont pas rachetés par la somptuosité de l'ensemble, par la subordination des personnages à l'effet décoratif général. Non seulement, on ne constate aucun talent d'observation, aucun effort de pensée, mais encore aucune trace de vraisemblance. Ce sont des figures abstraites, à peine posées sur le sol, sur lequel elles n'ont même pas la force de se tenir debout.

En France, les célèbres peintures de l'église Saint-Savin, dans le département de la Vienne, offrent un caractère simplement narratif, sans l'ombre de mise en scène et de sentiment dramatique. Elles aussi sont presque toutes d'une extrême grossièreté.



Attribué à Simone di Martino (Memmi).

LA DESCENTE DANS LES LIMBES

CHAPELLE DES ESPAGNOLS [illegible]

Telles sont encore les dernières manifestations de l'art, je devrais dire de la civilisation, qui va disparaître : les Madones du Florentin Cimabue, celles du Siennois Duccio. Elles n'ont rien à envier comme impassibilité aux modèles byzantins. Nul élan chez Marie pour l'enfant divin qu'elle porte nonchalamment sur ses bras : une étiquette sévère semble présider aux moindres gestes. Ce n'est pas à dire que toute émotion soit bannie, mais comme ces héritières de l'antique Byzance savent se dominer ! Regardez plutôt les *Saintes Femmes au tombeau du Christ*, dans le retable peint par Duccio, entre 1308 et 1310, pour la cathédrale de Sienne : enveloppées de longues draperies, la tête recouverte d'un pan de leur manteau, elles s'arrêtent immobiles, à la vue du sépulcre vide ; on les croirait pétrifiées, n'étaient leurs gestes aussi sobres qu'élégants : l'une laisse retomber la main le long de son corps, les deux autres la lèvent par un mouvement instinctif de stupeur. Mais, en vraies héritières des Grecques du temps jadis, elles n'oublient pas, dans l'excès de leur trouble, de soutenir noblement leurs draperies dont rien ne doit déranger la savante harmonie.



Ambrogio Borgognone, pinx. *Cliché Goupil*

LA PRÉSENTATION DE NOTRE-SEIGNEUR AU TEMPLE

MUSÉE DU LOUVRE



Giotto, pinx. *Cliché Alinari*

ZACHARIE AU TEMPLE
(ÉGLISE DE SAINTE CROIX, CHAPELLE PERUZZI, FLORENCE)

CHAPITRE II

Longtemps encore la peinture chrétienne aurait pu se traîner dans l'ornière byzantine, malgré l'avènement du style gothique, lorsque parut, au cœur de l'antique cité de Florence, un de ces génies prédestinés, dont l'initiative fait plus que les efforts combinés d'une longue suite de générations. Un pauvre petit pâtre, Giotto di Bondone (1266-1337), réussit, à lui seul, à renouveler l'inspiration et le style, à refondre l'iconographie sacrée, à rendre à l'art la vie et l'éloquence qui en semblaient bannies. Du premier bond, il atteignit à la perfection : jamais artiste depuis n'a su retracer avec une émotion plus poignante le *Massacre des Innocents*, ni évoquer avec plus de ferveur les splendeurs du Paradis.

Pour faire pénétrer le lecteur dans l'esprit de ces pages sublimes, analysons quelques-unes des fresques laissées par Giotto, soit dans la fameuse basilique de Saint François à Assise, soit dans l'humble église de la « Madonna dell' Arena » à Padoue.

Dans l'*Adoration des Mages*, nous admirerons tout d'abord le groupe superbe que forment la Vierge, assise sous un riche portique, les deux anges debout à côté d'elle, le vieux roi prosterné à ses pieds, et l'Enfant Jésus, s'inclinant pour poser sa petite main sur la tête blanche du vieillard. Du côté opposé, un autre roi, debout, appuie ses mains contre sa poitrine, comme s'il ne pouvait contenir l'enthousiasme qui y déborde. Son compagnon, qui le regarde tout ému, semble l'encourager dans cette admiration qu'il a éprouvée avant lui. Gestes et expressions sont animés, et comme transfigurés, par une émotion communicative. La *Fuite en Egypte* est conçue dans une donnée diamétralement opposée. Cinq figures — Saint Joseph, la Vierge et l'enfant assis sur un âne, puis deux serviteurs, — se déroulant au premier plan avec la simplicité et la gravité d'un bas-relief antique : voilà toute la composition. Au fond, des rochers, au-dessus desquels voltigent deux anges chargés d'accompagner les fugitifs.

Plus dramatiques encore sont les fresques de Padoue.

Dans la *Rencontre de Saint Joachim et de Sainte Anne*, la sainte a jeté un bras autour du cou de son époux ; de la main restée libre elle presse sa joue par un de ces gestes d'une tendresse infinie dont Giotto avait le secret.

Dans la *Remise des Verges au Grand Prêtre*, celui-ci, un beau vieillard, au front découvert, à la barbe majestueuse, debout près de l'autel, jette sur l'ensemble de la scène un indicible caractère de solennité. Devant le temple, représenté en coupe, se tient la foule des prétendants, les uns recueillis, les autres pleins d'espoir ou d'ardeur. La



[illegible] Cliché Alinari

LA FUITE EN EGYPTE

EGLISE DE SAN ONOFRIO ([illegible]

fresque suivante, l'*Adoration des Verges* nous montre le même temple, le même autel, mais, par un de ces contrastes si essentiellement dramatiques, et dont Giotto a le premier su tirer parti, les personnages sont à genoux. Derechef, dans les *Fiançailles de Saint Joseph et de la Vierge*, l'artiste a eu recours à cette répétition, qui, en certaines circonstances, peut devenir si éloquente. La scène a changé, mais le décor est resté le même ; quant à la composition, elle abonde en traits ingénieux, délicats. La baguette que tient Saint Joseph porte au bout un lys, de la corolle duquel s'échappe une colombe. Les rivaux du fiancé sont en proie aux sentiments les plus divers ; l'un dépité brise la baguette qui n'a pas fleuri, un autre s'extasie. Plus loin, le cortège nuptial se déroule, à la façon des théories du Parthénon, tant il offre de mesure, de distinction, de rythme. En avant, deux joueurs de flûte et un joueur de violon : puis deux invités s'avançant gravement ; ils précèdent la Vierge, qui marche seule, belle et majestueuse comme une reine ; à sa suite, et fermant la marche, le groupe de ses compagnes. La beauté de cette composition défie toute analyse ; les pompes nuptiales y éclatent en joyeuses fanfares. Dans la *Résurrection de Lazare*, enfin, au Christ, admirable de beauté et de gravité, Giotto oppose Lazare se dressant, enveloppé comme une momie, pâle, défait, les joues couvertes d'une barbe qui a poussé dans le tombeau. Parmi les assistants, les uns s'extasient, d'autres prêtent une main secourable ; les deux sœurs de Lazare se jettent aux pieds de leur bienfaiteur, par un mouvement tout d'une pièce, sans avoir la force de le remercier.

Des phalanges d'artistes prirent à tâche d'appliquer ou de développer le programme élaboré par le grand Giotto. Nos gravures montrent avec quelle inspiration soutenue le peintre anonyme de la chapelle des Espagnols, à Florence, illustra le *Portement de Croix*, la *Crucifixion*, la *Descente aux limbes*, la *Résurrection* et la *Descente du Saint-Esprit*.

Retenons, de ce vaste cycle, la superbe scène de la *Montée au Calvaire*. Qu'il est pathétique, ce cortège, se déroulant devant les remparts de Jérusalem, garnis d'une armée de spectateurs ! De distance en distance, des cavaliers ou des fantassins, sans pitié pour la victime qu'ils mènent au supplice. Vers le centre, le Christ, se retournant vers sa mère qui s'avance derrière lui, le regard baissé, les mains croisées sur son sein, brisée par la douleur et cependant si résignée ! A côté d'elle, une femme qui proteste, un disciple qui se lamente. Tout cela net, pittoresque, et cependant profondément senti et vécu !

Partout, dès lors, dans les églises de Florence et des environs, à San Francesco de Pistoie, à la Pieve de Prato, au Campo Santo de Pise, dans la chapelle San Giorgio de Padoue, au Palais des Papes à Avignon, etc., etc., prennent naissance des fresques monumentales ou des tableaux d'autel retraçant la vie du Christ, de la Vierge, de Saint Jean-Baptiste, de Saint Jean l'Evangéliste. Ce sont des récits tour à tour piquants et pathétiques, riches en détail naïfs ou sublimes, de véritables épopées, faites pour graver dans toutes les mémoires, non le souvenir d'exploits guerriers, comme chez les Grecs, mais les traits de résignation et les souffrances qui forment la base du Christianisme. Parfois le Jugement dernier vient compléter ces enseignements, frappant de terreur les méchants et ouvrant aux bons une échappée sur les splendeurs du Paradis.

Parmi les tableaux de chevalet, une *Descente de Croix*, peinte par un artiste de l'entourage de Giotto, peut-être l'énigmatique Giottino, nous montre avec quelle virtuosité



MARIE SUR SON TRÔNE AVEC L'ENFANT ET DES SAINTS

MUSEE DE BERLIN

les élèves développèrent les données dramatiques inaugurées par le maître. La gravité des personnages — Saint Benoit et Saint Zanobi présentant les donatrices — ne fait qu'accentuer la douleur du disciple bien-aimé et des saintes femmes. Les Flamands du xve siècle, un Rogier van der Weyden lui-même, ne sauront pas donner plus de pathétique à ce concert de lamentations autour du cadavre du divin supplicié.

Aussi bien cette ferveur, cet enthousiasme, cette acuité de vision, étaient-ils entretenus incessamment par l'ardeur de la foi. Ainsi que de nos jours en Russie, le saint dimanche de Pâques, les passants s'embrassent dans les rues, pleins d'allégresse, en s'écriant : « Christ est ressuscité », ainsi, en cet âge béni, le récit des souffrances du Sauveur avait le privilège d'arracher des larmes à tous les fidèles ; ils s'indignaient contre ses bourreaux, auxquels ils donnaient les traits des Musulmans, ennemis redoutés de la Chrétienté ; le dimanche des Rameaux, ils ornaient leur demeure de buis ou de palmes, comme s'ils attendaient la visite de Jésus ; ils tremblaient devant Satan,



Antonio Vivarini, pinx

L'ADORATION DES ROIS

MUSÉE DE BERLIN

qui avait osé tenter jusqu'au fils de Dieu. Ecoutez plutôt cette belle histoire du brave peintre Spinello Aretino, narrée jadis par messire Giorgio Vasari, le biographe des artistes italiens :

« Spinello avait donné à Lucifer une physionomie si horrible qu'il en eut lui-même le cauchemar. Une nuit, Lucifer lui apparut, en lui demandant où il l'avait vu si laid et pourquoi il lui avait fait un tel affront. L'artiste, réveillé en sursaut, éprouva une telle frayeur qu'il n'eut pas la force de crier ; ses tremblements convulsifs éveillèrent à son tour sa femme, qui se leva pour le secourir. S'il ne succomba pas sur le coup, du moins souffrit-il désormais d'une contraction du cœur : son esprit se troubla et il ne cessait de rouler des yeux hagards ; à peu de temps de là il mourut. »

Ces âges, qui goûtaient tant les longues narrations, se déroulant sur les parois des basiliques, comme les Mystères se déroulaient, des journées durant, sur des échafaudages improvisés, ignoraient toutefois ou laissaient dans l'ombre tout un côté, et non le moins poétique, des Evangiles : je veux parler de la note fraiche, tendre, idyllique, qui, par la suite, est devenue inséparable des récits de l'enfance du Christ. Vainement vous chercheriez,

chez Giotto et ses successeurs, la jeune mère caressant le divin « bambino » ou celui-ci jouant avec son divin compagnon, le petit Saint Jean. Une telle conception eût



Fiorenzo di Lorenzo, pinx.

LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

MUSÉE DE BERLIN

froissé des générations si austères. Ce fut la gloire de la Renaissance de lui assigner, dans le domaine de l'art religieux, la place que, depuis, elle n'a plus perdue.

CHAPITRE III

Er cependant, cette pauvre Renaissance, de quels méfaits certains critiques ne l'ont-ils pas chargée! A les entendre, elle aurait tué l'art religieux en y mêlant des souvenirs du paganisme. Erreur, triple et déplorable erreur, qui empêche beaucoup d'âmes pieuses de goûter tant de pages exquises, d'y retremper leur foi.

La vérité est que, trop respectueuse ou trop austère, depuis les débuts du Christianisme jusqu'à la fin du moyen-âge, l'illustration des Évangiles ne se fit véritablement vivante, intime, émue, qu'au xve siècle. Alors enfin, la fleur de poésie, la tendresse des sentiments, le mysticisme ailé et les effluves idylliques qui forment, à nos yeux, la note dominante du vaste poème composé par Saint Mathieu, Saint Luc, Saint Marc et Saint Jean, trouvèrent des interprètes dignes d'eux.

A la Vierge reine, se substitua la Vierge mère; après avoir si longtemps trôné impassible et brillé de l'éclat d'une gloire céleste, Marie descendit sur terre, et se transforma en une jeune bourgeoise, parfois en une jeune paysanne, vivant de la même vie que ses adorateurs. Adieu désormais toute solennité, toute étiquette. Les traits mêmes de la souveraine des cieux deviennent plus ou moins souffreteux, avec une nuance de morbidesse ou de mièvrerie. En vrais réalistes, les Flamands vont jusqu'à la représenter laide et vulgaire. Les Italiens font preuve d'autant de réalisme, mais, comme ils ont sous les yeux des modèles plus beaux, leurs Vierges ont une physionomie plus sympathique, des traits plus réguliers, plus de galbe et de distinction.

Ici les artistes — et l'on ne saurait assez méditer cette anomalie — se séparent nettement des poètes et font bande à part, tout en vivant dans les mêmes ambiances. Aussi bien leur horloge retarde-t-elle d'ordinaire sur celle de leurs confrères de la littérature, et cela vaut mieux: l'essentiel, pour les virtuoses de l'ébauchoir, du crayon ou du pinceau, n'est-il pas de conserver un fonds de convictions, de candeur, de saint enthousiasme! Or, pour en revenir à la Renaissance italienne, en vain vous chercheriez chez ces humanistes, si savants et partant si artificiels, la dévotion et l'émotion, les fraîches idylles ou les élans sublimes qui abondent chez les Fra Angelico ou les Botticelli. Ceux-ci respirent une atmosphère à part; l'inspiration, dans leur cœur croyant, se retrempe au contact des couches profondes, avec lesquelles, en vrais fils du peuple, ils vivent en communion incessante, tandis que les littérateurs, en vrais aristocrates, s'isolent jalousement dans leur tour d'ivoire.

Grâce à de tels interprètes, l'histoire de Marie, de son fils, de ses parents, se confond désormais avec les moindres épisodes de la vie de famille, y trouve un reflet ou un écho. C'est d'abord cette enfance si pure, si recueillie,



MARIE AVEC L'ENFANT

MUSÉE DE BERLIN

miroir où chaque jeune fille aime à mirer ses espérances, ses rêves, ses illusions. Les rivalités des prétendants autour de la belle descendante de la tribu de Juda nous font assister au drame qui se renouvelle, pour chacun de nos contemporains, au sortir de l'adolescence. Mais voici que le choix du ciel et celui de Marie sont tombés sur le plus doux, le plus modeste. Est-il rien de plus touchant que le geste par lequel la future reine des cieux tend la main, dans le « Sposalizio » de Raphaël, par exemple, à l'élu de son cœur ! Quelle pudeur dans son regard, dans son maintien, mais quelle assurance aussi dans cette main tendue loyalement au fiancé pour qu'il y glisse l'anneau qui enchaîne à jamais !

Dans l'intervalle, l'Annonciation vient incarner le trouble de la Vierge, manifester sa résignation ou son effroi en présence de promesses comportant tant de souffrances. La rencontre avec Sainte Elisabeth, la Visitation, pour l'appeler de son nom, traduit, dans une autre gamme, un exquis mélange de pudeur et d'orgueil, d'espérance et de responsabilité. J'ouvre ici une parenthèse, pour rappeler combien sont rares les peintres qui ont réussi à découvrir la formule de cet épisode si délicat, presque scabreux. Raphaël lui-même ne l'a-t-il pas traité dans une note trop leste lorsqu'il a peint son fameux tableau du tableau du Musée de Madrid ? La vraie solution nous a été donnée par quelques quattrocentistes, tel Domenico Ghirlandajo, qui nous montrent la vieille Elisabeth s'agenouillant dévotement devant sa jeune parente, devant sa future souveraine.

Une scène émue, radieuse, éblouissante, un « Alleluia » pour la Sainte Famille et pour l'Univers, la Nativité, termine le premier acte du drame évangélique. Quelle mère n'a tressailli d'allégresse en contemplant ce spectacle !

Ainsi, à travers toutes les étapes de l'existence terrestre, les fidèles se règlent sur l'évocation des joies ou des douleurs de la famille céleste, y cherchent et y trouvent un encouragement ou une consolation.

Ce fut encore Florence, la cité partagée entre les facultés critiques et les sublimes élans du cœur, qui, un siècle après avoir donné au monde Giotto, lui donna à son tour la Renaissance.

La révolution qu'y provoqua, au début de l'ère nouvelle, l'illustre et infortuné Masaccio, mort à vingt-huit ans, après avoir conquis l'immortalité, se borna avant tout, il est vrai, au domaine de la technique — les fresques de l'Histoire de Saint Pierre, dans l'église des Carmes, brillent par le naturel et l'aisance des figures et des groupes plutôt que par l'intensité du sentiment religieux, — mais la ferveur mêlée à la poésie y proclama presque simultanément ses droits. A l'ampleur et à la gravité de Masaccio firent pendant, en effet, la fraîcheur et la tendresse d'un peintre ombrien, momentanément fixé sur les rives de l'Arno, à l'époque même où prenaient naissance les fresques du « Carmine » : je veux parler de Gentile da Fabriano, qui peignit, en 1423, pour un patricien florentin, son incomparable *Adoration des Mages*. Un souffle



LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS ADORÉS PAR DEUX ANGES

de jeunesse passait alors sur l'Europe. C'était le temps

Où la vie était jeune, où la mort espérait.

Le chef-d'œuvre de Gentile — nom bien en harmonie

avec un talent si gracieux ! — correspond à ce printemps de l'esprit humain, qui se dessina pendant la dernière période du moyen-âge. L'artiste nous transporte en plein mois de mai ; les arbres sont en fleurs, le rossignol chante, des pâquerettes ou des violettes émaillent le gazon. Tout est rayon de soleil et zéphir dans cette scène auguste : l'enfant, penché en avant, mais retenu par sa mère, pose gravement la main sur le crâne dénudé du vieux roi mage prosterné devant lui. Alentour, se développe une suite brillante : jeunes seigneurs et jeunes pages, vêtus d'étoffes magnifiques, chevaux fringants, singes malicieux, lévriers, faucons. Rien à la fois de plus solennel ni de plus naïf ou de plus coquet.

A côté de Gentile da Fabriano, le plus pur, le plus suave, le plus éloquent interprète des Evangiles, en ce siècle d'or, fut un moine, figure simple, grave et sublime, connu tour à tour sous le nom de Fiesole en raison de son long séjour dans un couvent de cette ville et sous celui de « Fra » ou de « Beato Angelico ». C'est en effet parmi les chœurs des anges, que ce béat, ce bienheureux, cherchait ses inspirations. Nul art ne satisfait davantage aux plus strictes exigences de l'orthodoxie ; nul ne pénètre plus profondément dans les entrailles du christianisme. Et, ce qui n'est pas fait pour nous déplaire, nul art non plus ne témoigne de plus solides connaissances techniques. Ce n'est point — je ne cesserai de le répéter, — la composition littéraire qu'il faut admirer exclusivement dans les compositions de Fra Angelico : c'est son vif sentiment de l'ordonnance, du coloris, ses gestes véritablement trouvés, et cent motifs qui décèlent le peintre de race. Les fresques ou tableaux de chevalet du couvent des Dominicains ou couvent de Saint Marc, à Florence, comme ceux qui ont trouvé un asile dans les musées, proclament les triomphes de ce pinceau si éthéré et cependant si vivant.



Dom Ghirlandajo, pinx. *Cliché Alinari*

SAINT JOACHIM CHASSE DU TEMPLE

(ÉGLISE SAINTE-MARIE NOUVELLE, FLORENCE)

Le disciple favori de Fra Angelico, Benozzo Gozzoli, s'est immortalisé par les deux grands cycles de Pise, où il a évoqué les patriarches de l'Ancien Testament, et de San Gimignano, où il a narré la vie de saint Augustin. Mais les Evangiles aussi ont le droit de le revendiquer comme un interprète inspiré. Il a créé, dans la chapelle des



Cliché Hanfstaengl

MARIE SUR SON TRÔNE AVEC L'ENFANT

MUSÉE DE BERLIN



École Florentine.

LA VIERGE ET L'ENFANT

MUSÉE DE BERLIN

Médicis à Florence, un ensemble enchanteur, ayant pour thème l'adoration des Mages ; c'est un cortège sans fin, semé de motifs tour à tour frais ou pittoresques : des chevaliers juvéniles dans des paysages ombreux ; c'est une idylle qui, par la multiplicité des développements, touche presque à l'épopée, un scherzo à travers lequel chante à tout instant un andante.

Trop souvent, après Fra Angelico, l'Ecole florentine sacrifia l'interprétation respectueuse et loyale des Evangiles à des préoccupations plus ou moins profanes ; trop souvent elle y méla d'oiseuses réminiscences de l'antiquité païenne ou des expériences soit d'anatomie, soit de perspective, auxquelles la curiosité scientifique avait plus de part que la dévotion. En vraie réaliste, elle prit notamment plaisir à affubler les acteurs du Nouveau Testament de costumes modernes, bravant ainsi toutes les lois de la vérité historique. La théorie de l'art pour l'art, en un mot, tendait à prévaloir. Et cependant le moyen d'en vouloir à ces maîtres qui s'appellent Fra Filippo et Filippino Lippi, Botticelli et Ghirlandajo ! Le moyen même de soutenir qu'ils n'ont pas éprouvé un sentiment vrai et profond en rangeant, sur leurs retables, les saints autour de la souveraine des Cieux ou en inscrivant dans un tableau circulaire, par un tour de force, un groupe composé de la mère, de l'enfant, du petit Saint Jean et d'anges ! Il y a d'ailleurs plus que de la tendresse ou de la ferveur dans ces images de dévotion, où la divinité se fait si voisine de nous : il y a parfois aussi de l'éloquence et de la grandeur. Regardez plutôt *La Vierge au Magnificat* de Botticelli : elle est grave et majestueuse comme un chant d'orgue.



LA TRINITÉ ENTRE MARIE ET SAINT JEAN

TRIPTYQUE

Vers la fin de la période dont nous nous occupons, il fut donné aux représentants de l'Ecole florentine de faire comme une profession de foi publique, en plein Vatican, dans la chapelle Sixtine, de concert avec le Pérugin et Pinturicchio : on sait que le pape Sixte IV chargea Botticelli, Ghirlandajo et Cosimo Rosselli d'y peindre, en outre des scènes de l'Histoire de Moïse, la Tentation du Christ, la Vocation de Saint Pierre et de Saint André, le Sermon sur la montagne et la Sainte Cène. Malgré le voisinage des fresques de Michel-Ange, ces compositions font vibrer plus d'une corde en nous, grâce aux traits naïfs ou touchants qui y sont prodigués : *La Vocation de Saint Pierre et de Saint André* surtout nous frappe par je ne sais quel air de conviction. Quel dommage que Ghirlandajo ait placé des personnages costumés en Florentins du XVe siècle aux côtés du beau groupe formé par les deux disciples agenouillés aux pieds de leur maître !

Ces tendances choquent encore davantage dans le plus célèbre des cycles créés par Ghirlandajo : les fresques de Sainte-Marie-Nouvelle, la riche et coquette église floren-



... de Marie

MARIE AVEC L'ENFANT

MUSEE DE BERLIN



Piero della Francesca, pinx

LES TROIS ARCHANGES AVEC LE PETIT TOBIE

MUSÉE DE BERLIN

tine que Michel-Ange appelait sa fiancée. En y retraçant l'histoire du Précurseur et celle de la Vierge, Ghirlandajo



Jean Fouquet. *Cliché Braun, Clément & Cie*

ÉTIENNE CHEVALIER ET SON PATRON SAINT ÉTIENNE RENDANT HOMMAGE A LA VIERGE

MUSÉE CONDÉ (CHANTILLY)

traita ces scènes absolument comme des tableaux de genre: les compagnes de Sainte Elisabeth ou de Sainte Anne sont des patriciennes florentines, habillées à la dernière mode, et qui viennent rendre visite à une de leurs commères. Pour cadre, l'intérieur du palais des Médicis ou du palais de quelque famille alliée.

Les fresques de Sainte-Marie Nouvelle, furent terminées en 1490; elles marquent l'apogée de l'anachronisme. Bientôt l'École florentine allait sacrifier à d'autres sentiments, mais pour un temps seulement, car, une trentaine d'années plus tard, Andrea del Sarto revint aux mêmes erreurs dans ses fameuses fresques de l'église de l'Annonciation.

Il ne fallait rien moins qu'une révolution pour ramener la décence et le sérieux dans la peinture religieuse. Si, trop rarement jusqu'ici, nous avons vu poètes et peintres s'avancer la main dans la main, les dernières années du XVe siècle montrent un prédicateur, à la fois véhément et tendre, d'une simplicité et d'une douceur vraiment évangéliques, s'occupant de grouper autour de lui les artistes de la fébrile Florence, leur traçant un programme, leur imposant une discipline. L'on ne saurait s'exagérer l'action du frère Jérôme Savonarole sur les peintres et les sculpteurs rangés sous sa bannière, les della Robbia, Botticelli, Lorenzo di Credi, Bartolommeo della Porta et jusqu'à Michel Ange. Le réformateur les dissuada d'introduire dans leurs compositions les personnages auxquels ils voulaient être agréables — amis ou protecteurs, ou d'y mêler des détails profanes dénués de rapports avec le texte des Evangiles. Sans les condamner aux pratiques de l'ascétisme, il guida leurs efforts et rendit à l'exégèse sacrée toute sa dignité, toute son élévation, toute sa portée moralisatrice.

L'antique et acharnée rivale de Florence, Sienne, la « cité de la Vierge », n'a pour toute cette période qu'un petit nombre de peintures — et encore aucune d'elles n'est-elle de premier ordre — à opposer au merveilleux ensemble créé par Fra Angelico et par Fra Filippo, par



Jean Fouquet. *Cliché Braun, Clément & Cie*

LA VISITATION

MUSÉE CONDÉ (CHANTILLY)

Ghirlandajo, Botticelli et Filippino Lippi. Cette ville, si vivante et si agissante pendant l'ère précédente — qu'il me



PRÉSENTATION DU CHRIST AU TEMPLE

MUSÉE DE BERLIN



F. Zaganelli, pinx.

L'ANNONCIATION

LA VIERGE, SAINT JEAN BAPTISTE ET SAINT ANTOINE DE PADOUE

MUSÉE DE BERLIN

suffise de rappeler le nom de Simone Memmi, — s'était laissé gagner par je ne sais quelle paresse intellectuelle, quel esprit de routine. L'on eût dit que, soudainement, le byzantinisme, après une éclipse séculaire, recouvrait sa suprématie. Le manque d'inspiration, tel est le défaut capital de tant de Madones laissées par les Ansano di Pietro, les Matteo di Giovanni et tous leurs complices : leurs figures nous apparaissent comme figées dans un masque d'hiératisme, sans âme, sans vie. Dans leur impuissance,



SAINT JEAN DANS L'ILE DE PATHMOS

les artistes qui les ont évoquées ont eu recours à de grossiers artifices, comme de les revêtir d'étoffes brochées, aux ornements bizarres — tel le tableau de Sano di Piero, à l'Académie des Beaux-Arts de Sienne. A peine si, de loin en loin, quelque maître plus vaillant — je citerai le Vecchietta — faisait entendre une note grave et recueillie, sinon vibrante.

Heureusement, le salut n'était pas loin. Que ceux qui souffrent, au contact de l'Ecole florentine, de l'exagération du raisonnement et de l'esprit scientifique, ou bien, au contact de l'Ecole siennoise, de la pauvreté de l'imagination et de l'anémie cérébrale, se réfugient dans les montagnes de l'Ombrie : ils trouveront, dans la capitale de cette région jadis remuée et transfigurée par Saint François d'Assise, un maître au coloris chaud, et, qui mieux vaut, aux accents sublimes. J'ai nommé Pierre Pérugin.

Quelles que fussent les convictions religieuses du Pérugin — l'on a douté parfois de leur sincérité, — peu de peintres ont autant travaillé à l'édification des fidèles : on dirait que la chaleur de son coloris est faite pour réchauffer les tièdes et pour fortifier les fervents. Il nous montre, en Marie, un type accompli de candeur virginale : son front ignore la notion du mal ; jamais encore ses lèvres n'ont murmuré un mot d'amour ; jamais encore ses yeux ne se sont arrêtés avec complaisance sur un homme ; elle est comme inconsciente de sa mission et cependant qui oserait nier qu'un rayonnement se dégage d'elle !

Les attitudes calmes et recueillies sont celles où le Pérugin excelle. Voyez ses tableaux du Louvre ou de la « National Gallery ». Cependant, à l'occasion, il s'entend aussi à composer quelque scène auguste, comme lorsqu'il nous montre Marie apparaissant à Saint Bernard (Pinacothèque de Munich), ou même quelque drame pathétique, comme ces saints personnages se lamentant autour du cadavre du Christ (Palais Pitti). L'action y est réduite à son expression la plus simple ; peu de gestes, presque pas de mouvements. Et cependant quelle éloquence pénétrante !

Vis-à-vis d'un sectateur de l'Ecole ombrienne, devenu à son tour le fondateur de l'Ecole de Bologne, je veux parler de Francia, je me sens pris d'un remords : ai-je suffisamment rendu justice, dans mes travaux antérieurs, à ce vaillant artiste, qui, s'il emprunte au Pérugin une certaine pauvreté de type et s'il n'atteint pas à toute la splendeur de son coloris, ressent, devant les scènes de l'Evangile et communique aux spectateurs une émotion si vraie, si profonde ? Glissant sur tant de retables ou de tableaux suffisamment admirés, j'insisterai seulement sur la *Crucifixion* du Louvre, sur la *Sainte Famille* et la *Pietà* de la « National Gallery », de Londres. Autant il y a de douleur dans l'une, autant il y a d'élan dans les deux autres, si souples, si mouvementées, si éloquentes : les qualités du coloris, qui est vaporeux, quoique la gamme soit claire, ajoutent encore à l'effet et éveillent en nous l'impression la plus bienfaisante.

Remontons-nous vers le Nord de l'Italie, nous découvrons, à Mantoue et à Padoue, une tentative d'interprétation, personnelle de tout point, malgré tant d'emprunts faits aux modèles antiques, et, de tout point aussi, grave, émue, éloquente. Le grand Andrea Mantegna, souverain virtuose du dessin et de la composition, a plus d'une fois, en effet, choisi pour thème les scènes des Evangiles. Il a montré la Vierge présentant son divin rejeton au grand prêtre ou le serrant contre son sein, puis le Christ veillant dans le jardin des Oliviers, subissant au Calvaire le supplice ignominieux, descendant aux Limbes, porté au



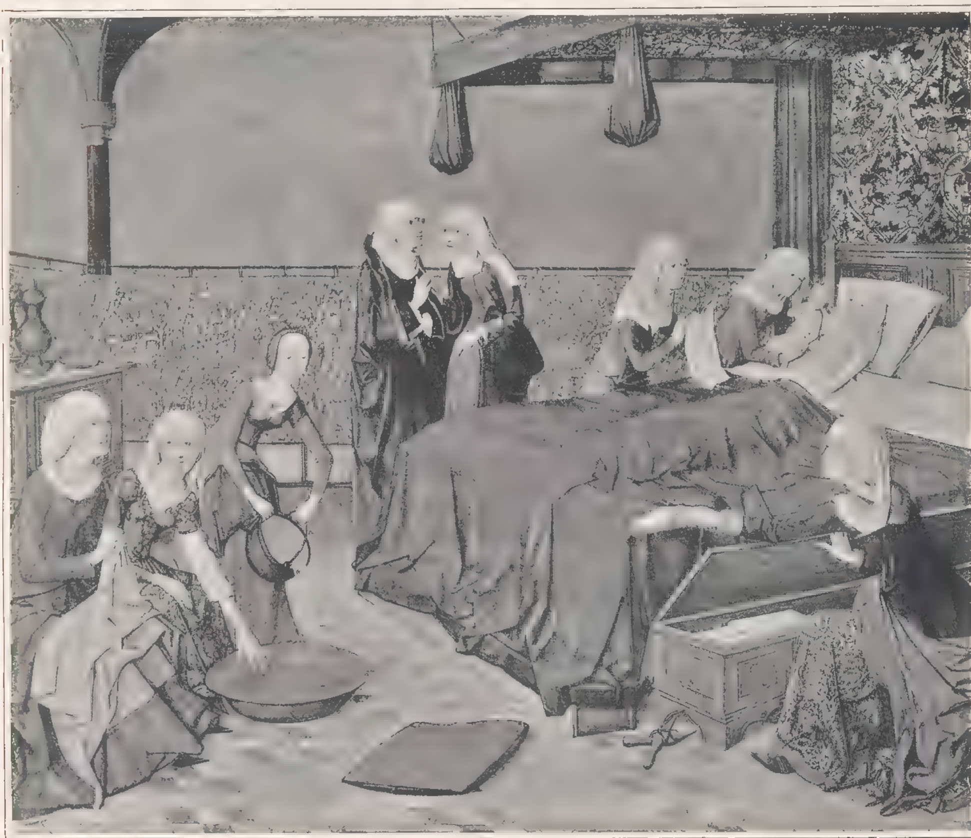
Lippo M... m, pinx

LA VIERGE DONNANT LE SEIN A L'ENFANT

MUSEE DE BERLIN

tombeau ou en sortant, ou encore montant au ciel. Ce sont des pages austères, parfois trop abstraites, et cependant d'une conviction forte, d'une expression dramatique. L'artiste n'a pas reculé devant la laideur afin de se conformer plus strictement à la tradition des Evangiles et, par là, frapper plus fort les fidèles.

Pendant cette première période de la Renaissance,



LA NAISSANCE DE MARIE

Venise, la cité mi-orientale, mi-occidentale, donna des Evangiles une interprétation singulièrement originale et nullement sans charme. De ses anciens initiateurs, les Byzantins, elle avait hérité je ne sais quel culte pour la solennité ; de là, l'éclat de son coloris et la richesse de ses étoffes ; les Flamands et les Allemands, avec qui son commerce la maintenait en rapports incessants, lui apprirent à ouvrir les yeux sur la nature, à traduire les impressions en leur fraîcheur première. Un maître de l'Ecole de Cologne, un certain Johannes de Alemania, était venu se fixer au milieu des lagunes ; Antonello de Messine, de son côté, avait cherché à Bruges les secrets de la peinture à l'huile : il n'en fallut pas davantage pour renouveler le vieux fonds byzantin. Si les retables de l'Ecole de Murano, l'île voisine de Venise, se ressentent de cette double influence, avec la dynastie des Bellini (Jacques, et ses fils Jean et Gentil), l'Ecole vénitienne fait un pas de plus vers l'affranchissement.

Tout en regardant parfois encore du côté des Byzantins, Jean Bellin trouve, à l'occasion, des traits d'une ingénuité exquise. Telle est cette Madone de l'Académie de Venise, où Marie assise tient sur ses genoux et adore le

petit Jésus endormi, qui laisse tomber un de ses bras. Relevons-y les formes élancées du « bambino » : nous avons affaire à un enfant de trois à quatre ans, plutôt qu'à un enfant à la mamelle. — Quoique Bellin ait évité de s'attaquer au drame, il y a rencontré, une fois du moins, des accents véritablement pathétiques. Dans sa belle *Pietà* du Musée de Brera, Saint Jean sanglote amèrement, tout entier à sa douleur, sans souci du spectateur ; quant à la Vierge, représentée sous les traits d'une femme vieille et laide, avec quelle curiosité fébrile ne cherche-t-elle pas un souffle sur les lèvres de son fils ! C'est là plus qu'un superbe morceau de peinture : c'est un drame vu et vécu.



Le Maître de la vie de la Vierge, pinx. — *Cliché Hanfstaengl.*

LA VISITATION

[illegible]

CHAPITRE IV

Tandis que les Italiens, sans cesser d'étudier la nature s'appliquaient à l'idéaliser, à incarner dans les acteurs des Evangiles des types achevés de beauté et de noblesse, où l'humanité pouvait refléter ce qu'il y avait de meilleur en elle, les Flamands, par un instinct contraire, mettaient tous leurs soins à la représenter humble, pauvre, laide. Les uns, en un mot, se plaisaient à élever leurs contemporains jusqu'à la divinité, les autres à rabaisser celle-ci jusqu'à eux.

Malgré ces tendances, l'*Adoration de l'Agneau mystique*, peinte par les frères Van Eyck pour l'église Saint-Bavon de Gand, et qui forme comme la charte de la nouvelle Ecole flamande, rend un splendide hommage à la majesté de la Trinité, à la beauté de la Vierge, à la noblesse des Apôtres et des confesseurs ; grave et puissante comme un oratorio, elle allie la majesté du moyen âge à une souplesse d'impressions toute moderne.

Mais le réalisme ne tarda pas à prendre le dessus : les Vierges de Jean Van Eyck (musées du Louvre, de Bruges,



[illegible]bo, *pinx.* — *Cliché Hanfstaengl.*

MARIE AVEC L'ENFANT ET DEUX ANGES

MUSÉE DE BERLIN

de Dresde, etc.) offrent presque invariablement des mines soucieuses et renfrognées, tandis que l'enfant divin est chétif, franchement laid. Les successeurs des Van Eyck, Rogier Van der Weyden et Hans Memling, s'efforcèrent de réagir, du moins pour la Sainte Vierge, à laquelle ils donnèrent un galbe plus pur et une expression plus noble. Quant à l'enfant, fidèles à je ne sais quels scrupules, ils continuèrent à le représenter recroquevillé, maussade, sans pressentiment aucun de sa mission divine. Parfois un paysage gai et ensoleillé vient racheter ces pauvretés et donner à la scène un vrai cachet de solennité.

Du moins, chez un des derniers représentants de



Patinir, pinx — *Cliché Hanfstaengl*

LE REPOS EN EGYPTE
MUSÉE DE BRUXELLES

l'Ecole flamande, chez Quentin Metsys d'Anvers, d'humble forgeron devenu peintre illustre, la poésie s'allie constamment au réalisme. Nul n'a su mettre autant d'effusion dans les embrassements de la mère et du fils : les lèvres de l'un sont comme soudées à celles de l'autre. Ailleurs, dans les deux superbes retables du Musée de Bruxelles et d'Anvers, Metsys évoque, en un style à la fois ingénu, pittoresque et brillant, la vie de Sainte Anne, celle des deux Saint Jean, ainsi que l'ensevelissement de Jésus-Christ. A travers tous les anachronismes perce une émotion profonde, qui, grâce à la splendeur du coloris, pénètre dans l'âme du spectateur et la fait vibrer à l'unisson de celle de l'artiste. D'innombrables tapisseries en haute lisse, exécutées sur les cartons du même maître ou de ses élèves, développent des thèmes analogues.

Il nous faut revenir de quelques lustres en arrière pour étudier les productions d'une Ecole allemande — celle de Cologne, — la rivale, souvent victorieuse, des peintres de Bruges et d'Anvers. Abstraction faite de l'énigmatique maître Wilhelm, dont le rôle n'est pas encore suffisamment élucidé, cette Ecole s'incarne dans un artiste de la plus haute volée, maître Stephan Lochner († 1451.) Ce serait nier l'évidence que de ne pas reconnaître qu'il y a là une donnée d'art nouvelle et de tout point originale, une sérénité et une douceur incomparables, un exquis parfum de jeunesse.

Plus près de nous, en Alsace, le brave Martin Schongauer, fondateur de l'École de Colmar, s'efforce, comme Memling, de concilier la recherche de la vérité, telle que l'entendaient les Flamands, avec la recherche de la beauté.



Jan Van Eyck pinx. — Cliché Goupil

LA VIERGE AU DONATEUR

MUSÉE DU LOUVRE

Dans ses peintures ou gravures consacrées aux Évangiles il apparait tour à tour vif, tendre et solennel ; sa Vierge adorant l'enfant couché sur un lit de fraisiers est d'une fraicheur exquise et il y a de l'élan dans le geste par lequel une autre de ses Vierges serre l'enfant contre son sein ; enfin, dans ses estampes de la Passion, notamment



MARIE SUR SON TRÔNE AVEC L'ENFANT ET DES SAINTS

MUSÉE DE BERLIN

dans son *Portement de Croix*, le maître s'élève jusqu'au pathétique. Le titre seul du plus important de ses tableaux : *La Vierge au Buisson de Roses* (à la cathédrale de Colmar), dit assez ce qu'il y a de saveur et de poésie



Ecole Flamande. Cliché Hanfstaengl

ADORATION DES ROIS

MUSÉE DE BERLIN

chez ce Pérugin du Nord, comme on l'a si heureusement appelé.

Un coup d'œil encore, avant de quitter l'Allemagne, sur les peintres des Ecoles de Souabe et de Franconie. Si la poésie conserve ses droits chez les représentants de l'Ecole d'Ulm ou de l'Ecole d'Augsbourg — Zeitblom et



Hans Holbein le vieux, pinx. *Cliché R. Tamme.*

LA PRÉSENTATION AU TEMPLE

PINACOTHÈQUE DE MUNICH

Holbein le vieux, — chez ceux de l'Ecole de Nüremberg, au contraire, surtout chez Wohlgemut, il n'y a plus de place que pour la laideur. Ces derniers mettent leur gloire à découvrir les types de bourreaux les plus hideux, à inventer les supplices les plus horribles. L'on se croirait transporté au beau milieu d'une chambre de torture, où des tortionnaires féroces se livrent à tous les raffinements de la cruauté sur quelque malheureux patient.

Pendant que les peintres allemands et flamands donnaient des Evangiles l'interprétation la plus variée et la plus vivante, sinon toujours la plus poétique, notre Ecole française, comme paralysée par la Guerre de Cent-ans, se mouvait péniblement dans l'orbite de l'Ecole de Bruges. Un seul nom s'impose à notre estime, à notre admiration, celui du Tourangeau Jehan Foucquet : dans ses miniatures du Livre d'heures d'Etienne Chevallier, aujourd'hui presque toutes conservées au château de Chantilly, il a retracé avec recueillement et non sans émotion les épisodes les plus saillants des Evangiles, depuis le Mariage de la Vierge jusqu'à la Pentecôte.

CHAPITRE V

'AGE d'or de la Renaissance, sans sacrifier le culte de Marie, reprend l'illustration des Evangiles sur une base plus large et dans un esprit de propagande plus méthodique. A Raphaël surtout est due la gloire d'avoir renouvelé et réorganisé de fond en comble l'iconographie sacrée, si gravement compromise par les témérités des réalistes de la Première Renaissance : il lui a rendu le sérieux, la dignité, la noblesse, qui, depuis, aux yeux de tout croyant, sont inséparables de l'exégèse de la nouvelle foi.

Il y avait trop de fantaisie dans l'imagination du grand Léonard de Vinci, qui, à certains égards, servit d'initiateur à Raphaël, pour qu'il pût remplir ce rôle de réformateur de l'art religieux. Assurément, aucun maître n'a su évoquer avec autant de charme que lui, dans la *Vierge aux Rochers*, ou la *Sainte Anne*, l'idylle dont les héros sont l'Enfant Jésus et son jeune compagnon, sa Mère et son aïeule. Mais le croyant ne s'efface-t-il pas trop souvent chez lui derrière le peintre, avide de réaliser quelque beau tour de force? Le fait qu'il se plut à représenter l'Enfant Jésus jouant avec un chat, ou avec des balances, ou encore avec des fuseaux, ne prouve-t-il pas qu'il voyait essentiellement dans l'Evangile un prétexte à toutes sortes de variations sur un thème gracieux ou piquant ?

Une fois, une seule fois, le Vinci s'attaqua résolument, sans ambages ni arrière-pensée aucune, à la plus auguste des cérémonies du christianisme : la Sainte Cène. L'image qu'il en a tracée est tellement haute, tellement parfaite, que les peintres des âges suivants, désespérant de le surpasser, se sont vus réduits à l'imiter. Ce chef-d'œuvre forme, on le sait, l'illustration de la parole du Christ : « L'un de vous me trahira ». Etant donnée, chez chacun des acteurs, la force de la caractéristique, étant données la vivacité des

Panetti, pinx

L'ENSEVELISSEMENT DU CHRIST

MUSÉE DE BERLIN



Filippo Lippi, pinx. *Cliché Alinari.*

LE CHRIST ET LA SAMARITAINE

SÉMINAIRE ARCHIÉPISCOPAL (VENISE)

gestes et la majesté de l'ensemble, l'on a peine à se figurer que ce drame de la pensée se soit passé autrement qu'il n'est rendu ici.

Chez Raphaël, l'interprétation loyale et pénétrante des textes sacrés fut, non pas l'exception, comme chez Léonard, mais la règle. Il y montra un génie d'une rare souplesse, d'une inimitable fécondité. Quoiqu'il semble être venu tout exprès au monde pour illustrer l'enfance du Christ, avec son mélange de douceur et de tendresse, de sérénité et de ferveur, le Sanzio ne reculait pas, à l'occasion, devant les scènes tragiques de la Passion *Portement de Croix*, du Musée de Madrid, *Crucifixion*, de la galerie Mond à Londres, *Mise au tombeau*, de la galerie Borghèse à Rome. L'apothéose de la Vierge à son tour *Madone de Foligno*, *Madone de Saint Sixte* trouve en lui un chantre inspiré, sublime, de même que l'auguste rencontre du Christ avec Moïse et Elie sur le Mont Thabor la *Transfiguration*), ou encore les enseignements et les miracles des Apôtres, les élans de foi des martyrs. Enfin, dans la *Dispute du Saint Sacrement*, c'est-à-dire la discussion sur les mystères de la religion, il a formulé, avec une netteté et une poésie étourdissantes, la synthèse du christianisme. Regardez, dans le haut de la composition, ces personnifications de la Trinité, ces Patriarches, ces Apôtres, ces saints, puis, dans le bas, aux côtés



Filippo Lippi, pinx. *Cliché Alinari*

JÉSUS ET LA MADELEINE

SÉMINAIRE ARCHIÉPISCOPAL (VENISE)



Cliché Hanfstaeng

MARIE AVEC L'ENFANT

MUSÉE DE BERLIN

de l'autel, cette assemblée d'élite composée des exégètes de l'Ecriture sainte, depuis les docteurs de l'Eglise jusqu'aux contemporains du pape Jules II : qu'y faut-il le plus admirer, ou la haute poésie de la conception, ou la noblesse des attitudes et des expressions, ou la science prodigieuse de l'ordonnance ! C'est à la fois l'ensemble le plus auguste et le



Cosimo Rosselli, pinx.

SAINTE ANNE ET LA VIERGE AU MILIEU DE SAINTS

plus pathétique ; prises une à une, ce sont les figures les plus ferventes et les plus inspirées, toutes animées d'un souffle divin. Par cette page sublime, Raphaël a ouvert à la peinture chrétienne des horizons sans bornes, tout en marquant le point culminant où elle pouvait atteindre.

Dans une note plus abstraite, un pieux peintre dominicain, Frà Bartolommeo della Porta, le savant créateur de l'art de l'ordonnance, a interprété quelques-unes des scènes de l'Evangile. Il n'a ni la vivacité d'impressions de Raphaël, ni le charme de son coloris, mais excelle, en dra-

maturge consommé, à grouper autour du trône de la Vierge un essaim d'adorateurs graves et fervents.

Michel Ange, le sombre et sublime évocateur de l'Ancien Testament, n'a que rarement abordé le Nouveau. Sa *Sainte Famille* du Musée des Offices nous émerveille, comme un tour de force de groupement, mais n'éveille en nous aucune impression religieuse. Il se sent mieux à l'aise dans le *Jugement dernier* : sa mission, en effet, est de faire



Hans Holbein le vieux, pinx

L'ADORATION DES ROIS

L'NACOTHEQUE DE MUNICH

entendre des paroles de colère, non des paroles de paix et de pardon. Personne moins que lui n'avait l'esprit évangélique.

Heureusement, toute une pléïade de ses contemporains a pris à tâche de nous dédommager. Cette tendresse, ces effusions, que la Renaissance a rendus inséparables des Evangiles, nous les retrouvons chez le peintre de la grâce, chez l'exquis et fantaisiste Corrège.

Une série de ses tableaux, principalement ceux des Musées de Dresde et de Parme, a pour thème la glorification de Marie et de son fils. Assurément, en certaines de ses compositions, telles que la *Nativité*, plus connue sous le nom de « la Nuit », la solution d'un problème de clair-obscur l'a peut-être emporté sur le développement intime et organique du sujet. Mais ne fallait-il pas renouveler une donnée en apparence épuisée ? Et le plus sûr moyen d'intéresser un public blasé, tel que l'était celui de la Renaissance, ne consistait-il pas à faire d'une page d'édification un miracle de l'art ? Après avoir si souvent forcé leurs contemporains à remonter le courant, les artistes n'étaient-ils pas excusables de se laisser aller quelquefois à la dérive ! Rarement — et c'est là l'essentiel — ils prirent l'initiative ; d'un bout à l'autre de l'histoire ils se montrèrent en retard, et non en avance, sur leur siècle. Or, je le répète, au point de vue de l'édification, cela ne valait-il pas mieux ?

Envisageons-nous l'interprétation des Evangiles chez les Vénitiens : ici encore quelle variété ! Si le Titien y met toute son émotion, — qu'il peigne la *Présentation de la Vierge au Temple*, le *Couronnement d'épines*, la *Mise au tombeau* ou l'*Assomption*, — si le Tintoret s'entend également, dans l'histoire du Christ et de sa mère, à faire vibrer la corde dramatique, en revanche, la plupart de leurs compatriotes s'attachent aux scènes plus calmes, plus riantes et, ajoutons-le, plus brillantes : l'*Adoration des Mages* ou les *Noces de Cana*. Que voilà bien les thèmes appropriés aux instincts de ces épicuriens, qui s'appellent Paul Véronèse, les Palma, les Bonifazio, les Paris Bordone ! L'Adoration des Mages leur permet de prodiguer les types et les costumes exotiques si fréquents dans la cité des lagunes. Toute la magie de l'Orient éclate dans ces cortèges éblouissants, avec leurs pages, leurs chevaux, leurs chiens, dans ces joyaux qui scintillent, ces vases d'or où brûlent la myrrhe et l'encens. Non moins profane est la représentation des Noces de Cana ou du banquet de Jésus chez Lévi. N'y cherchez pas une idée religieuse : la pompe mondaine y déborde. Mais ce même Véronèse sait aussi faire entendre de plus graves accents. Son *Calvaire*, du Louvre, respire une douleur profonde et abonde en saisissants rapprochements ou oppositions.

L'Allemagne de la Renaissance intervient dans cet illustre concours avec deux maîtres de tout premier ordre, Albrecht Dürer et Hans Holbein. Tous deux mettent une égale conviction dans leurs récits ou leurs évocations : scènes de l'Enfance du Christ, Vierges en gloire, scènes de la Passion ; mais avec quelle différence de fortune ! Tandis que le premier, comme écrasé par l'excès de sa foi, ne réussit que rarement à éliminer les détails prosaïques, à donner à ses types la poésie et à ses ordonnances la netteté, le second, assoupli par l'incomparable gymnastique des études classiques, excelle aux formules pittoresques, aux contrastes dramatiques. Le triomphe de Dürer, ce sont les scènes peu nombreuses : la *Vierge au singe*, la petite *Nativité* avec Saint Joseph tirant de l'eau du



LA DESCENTE DE CROIX

GALERIE ROYALE ANCIENNE ET MODERNE (FLORENCE)



Dom. & Ben. Ghirlandajo, pinx

LA RESURRECTION DU CHRIST

MUSÉE DE BERLIN

puits ?, la belle *Adoration des Mages*, du Musée des Offices, le pathétique *Christ en croix* du Musée de Dresde, ou encore les *Quatre Apôtres* de la Pinacothèque de Munich, si amples et si grandioses. Dans la plupart de ses autres compositions, par exemple dans ses gravures de la Passion ou de l'Apocalypse, les heurts du dessin et l'incohérence des groupes font acheter trop chèrement les lueurs de génie. Parfois, néanmoins, la rudesse du langage renforce chez Dürer la puissance dramatique. Quelle éloquence dans ce Christ des douleurs, joignant les mains et

pleurant, non sur ses propres souffrances, mais sur les misères du genre humain, tandis qu'un insulteur féroce lui présente par dérision un bâton à la place d'un sceptre !

Certains disciples de Dürer, tel Altdorffer, renouvelèrent les scènes de l'Evangile à l'aide d'artifices peut-être discutables, mais à coup sûr irrésistibles : ils les enchassèrent dans un paysage accidenté, pittoresque, délicieux. Impossible désormais de goûter l'un sans savourer également l'autre.

A Dürer et à son groupe, il y a plaisir à opposer Holbein. Son *Saint Sébastien* de Munich, sa *Madone* de Darmstadt, unissent le réalisme le plus généreux à une conception véritablement plastique, et à un dessin qui n'a plus rien de recroquevillé. Si sa *Sainte Cène*, de Bâle, est trop manifestement inspirée de celle de Léonard de Vinci, ses deux suites de la *Passion*, l'une dessinée, l'autre peinte, conservées au même musée, retracent, en traits aussi sobres que poignants, les souffrances du divin supplicié, depuis la Trahison de Judas ou la Comparution devant Pilate jusqu'à la Mise au Tombeau.

La *Madone* du musée de Darmstadt nous offre la conception la plus réaliste du sujet : Marie, — une Allemande, au type bien caractérisé, et portant le costume du temps, — a pour principale beauté la modestie de son regard et l'élégance de ses mains ; debout sous une niche, elle tient l'Enfant Jésus, malingre et rechigné, qui bénit de la gauche, en se détournant par le geste maussade d'un petit malade qui ne veut pas être importuné. Autour du groupe divin, à peine séparés de lui, sont agenouillés, sur un riche tapis d'Orient, le bourgmestre Meyer, les yeux levés par un mouvement plein de ferveur, les mains



Ecole Française du XVe Siècle — Cliché Goupil

LE CHRIST DESCENDU DE LA CROIX

MUSÉE DU LOUVRE

jointes, éloquent et grandiose à force de vérité et de sincérité ; puis, son fils ainé, un bel adolescent un peu mièvre, au type presque léonardesque. Plus loin, au premier plan, se tient debout le fils cadet, un superbe enfant, nu, faisant honte, par ses formes opulentes, son air de santé et de contentement, à l'Enfant Jésus. Du côté opposé, prient la première et la seconde femme du bourgmestre, auxquelles leurs guimpes donnent l'aspect sombre et sévère de religieuses, les mains cachées sous leurs mantes noires ; puis, plus près du spectateur, se montrant de profil, la fille du bourgmestre, vêtue à la dernière mode... de Bâle : la robe serrée à la taille, les manches et le collet brodés, les mains croisées sur sa ceinture, elle s'est composé un maintien, car il y a dans sa physionomie, non de l'élan, mais la volonté bien arrêtée de paraître grave : ses traits d'ailleurs sont vides et pauvres. Tout cela est groupé et peint comme seul un Holbein savait grouper et peindre, avec un naturel, une aisance et un charme inimitables, qualités encore rehaussées par le ton de conviction qui fait une scène vivante et vécue de cet admirable tableau de famille. Plus d'apothéose ici : Marie, comme chez Raphaël, est descendue sur terre et s'est faite simple mortelle ; seulement ce n'est plus une belle jardinière de Florence, ou une paysanne de la campagne romaine qui a posé pour la reine des cieux : c'est une jeune bourgeoise de Bâle, modeste, réfléchie, et dont, avec l'âge, les formes deviendront plantureuses autant que les goûts deviendront prosaïques.

CHAPITRE VI

L'ITALIE avait épuisé sa sève avec la Renaissance ; ce n'est point chez les académistes du XVIIe siècle, les Carrache, le Dominiquin, ou le Guide, que l'on découvrirait quelque étincelle d'inspiration religieuse : seul Michel Ange de Caravage mettra de l'émotion dans sa *Mort de la Vierge* ou sa *Mise au Tombeau.*

Si quelques peintres français contemporains, Simon Vouet, le Poussin, Le Sueur, nourrissent des convictions sérieuses, ils manquent hélas ! de la chaleur de coloris ou de la fougue de composition qui communiquent à la masse les sentiments dont l'artiste est pénétré. A fortiori, ne faut-il pas demander l'éloquence évangélique aux Le Brun ou aux Mignard. Ces maîtres nous ont laissé des pages déclamatoires impuissantes à éveiller en nous une émotion quelconque. En un mot, les uns sont encore assez peintres, mais ne sont plus assez croyants ; les autres sont encore assez croyants, mais ne sont plus assez peintres.

Plus stérile encore se montre l'Allemagne, dont le rôle en tant qu'artiste est fini pour longtemps.

L'art religieux cependant n'était pas mort : dans les Flandres, le grand Rubens, en Hollande, Rembrandt, en Espagne et dans sa colonie, le royaume de Naples, Murillo et Ribera, lui vaudront une renaissance de plus.

A Anvers, Rubens prend à tâche de refondre l'iconographie des Evangiles, de la mettre en harmonie avec les besoins de la société nouvelle. Il le fait avec la hauteur et la puissance qui sont le propre de son génie. Il est vrai que, quand il s'agit de scènes calmes, telle que l'idylle exquise dont Marie et l'Enfant Jésus sont les uniques acteurs, il a perdu la candeur propre aux Primitifs ; en vrai virtuose, il développe brillamment un thème déterminé, là où il faudrait sentir au lieu de calculer, être ingénu et par cela même, par cela seul, éloquent. Mais l'artiste ami de la pompe connaît aussi l'éloquence qui va au cœur. L'histoire de la Passion, sous toutes ses formes, a sollicité sans cesse son pinceau : il l'a enrichie d'un motif nouveau, l'Elévation de la Croix. Cette composition, qui est conservée à la cathédrale d'Anvers, nous révèle, à côté du peintre hors ligne, l'homme le plus généreux ; un pathétique saisissant s'y allie à l'imagination la plus brillante. Plus entraînante encore, comme mouvement et comme élan, est la *Descente de Croix*, qui orne le même sanctuaire. Ici le cœur du grand artiste



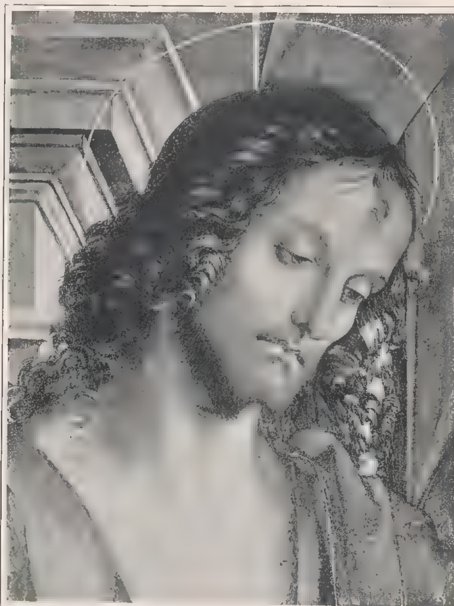
Bart. Montagna, pinx. *Cliché Alinari.*

LA PRÉSENTATION AU TEMPLE

MUSÉE CIVIQUE (VICENCE)

et du grand poète bat pour toutes les souffrances : de même qu'il sait bercer le spectateur sur un océan de délices, de même il sait le plonger dans un abîme de douleurs. Une autre page célèbre, la *Chute des Damnés*, à la Pinacothèque de Munich, avec ses avalanches de figures tombant du ciel, est une vision effrayante, sinistre, à vous donner le vertige; une vision telle que seuls les musiciens modernes sembleraient avoir pu la concevoir. On dirait les éléments déchaînés, les lois de la nature bouleversées, l'irruption du chaos, des gouffres sans fond. La verve et le pathétique de cette scène laissent bien loin derrière elles le *Jugement dernier*, de Michel-Ange, alors même que Rubens ne s'y serait pas montré aussi véritablement peintre que Michel-Ange était véritablement sculpteur, surtout quand il prenait en main les pinceaux !

Le plus séduisant et le plus choyé d'entre les élèves de Rubens, Van Dyck, affectionne la note triste, lorsqu'il aborde la peinture religieuse : ce ne sont que *Christs pleurés par la Vierge et par les Anges* tous deux au Louvre, *Christs en Croix*, *Pietàs*, *Erections de la Croix* cathédrale de Courtrai, *Crucifixions* cathédrale de Malines. Ses Madones sont en général plus calmes, plus reposées, plus recueillies que celles de Rubens : le disciple a moins de hâte que le maître ; par là il réussit à fixer davantage notre attention. La plus belle de ces Madones, à mon avis, est celle du Louvre. Qui ne connait la composition ? Assise sur un rocher et contre un arbre, Marie présente l'enfant divin à la vénération de deux fidèles. Le « bambino », se retournant, caresse de la main la joue de l'homme, qui tend la tête vers lui par un geste admirable de componction. Dans les airs, deux anges peints comme d'un souffle. La poésie et la réalité, la majesté divine et l'humilité humaine se marient admirablement dans cette page qu'il est impossible de regarder sans émotion : elle est touchante à force de simplicité et de naturel.



LA TÊTE DE SAINT-JEAN-BAPTISTE

GALERIE DES OFFICES (FLORENCE)

Quel repoussoir pour l'art de Rubens que l'art de Rembrandt ! Celui-ci aussi s'est attaqué sans relâche au Nouveau Testament il lui a consacré plus de soixante-dix tableaux !, mais avec quelle différence d'inspiration ! Loin d'y exalter le côté pompeux ou triomphant, à la façon de son émule, il fait choix des épisodes où éclate le mélange d'humilité et de résignation qui forme le fond des enseignements du Christ. C'est avec des figures pauvres, des étoffes communes, des couleurs ternes, avec toutes les brutalités du réalisme, en un mot, qu'il a pris à tâche d'atteindre à l'éloquence.

Vis-à-vis de l'Histoire Sainte, le programme de Rembrandt est d'une extrême netteté et d'une extrême logique : représenter les scènes absolument comme si elles s'étaient passées de son temps, en Hollande, dans la bonne ville d'Amsterdam. A ses yeux le Christ est un de ses concitoyens, rien de plus; les Israëlites, des juifs du Ghetto ; le costume mi-oriental de ces hôtes étrangers lui paraissait suffisant pour produire l'illusion du passé. L'artiste a poussé si loin son système qu'à tout instant, il nous réduit à nous demander si nous avons affaire à un tableau religieux ou à un tableau de genre : le *Ménage du Menuisier*, au Louvre, n'a-t-il pas souvent été pris pour une Sainte Famille ! Et, de fait, il est difficile de deviner s'il s'agit de personnages historiques ou de simples artisans. En procédant ainsi, Rembrandt nous touche d'autant plus qu'il transporte les scènes plus près de nous. Le spectateur s'intéresse aux malheurs d'un concitoyen plus qu'à ceux d'un étranger, et à ceux d'un contemporain plus qu'à ceux d'un personnage du passé. Au point de vue de l'édification, la théorie de Rembrandt peut donc à la rigueur se soutenir. Mais est-elle également inattaquable au point de vue de l'art ? Grave problème que je ne discuterai pas ici. Il me suffira de constater que les maîtres dignes d'admiration entre tous sont ceux qui savent allier l'émotion au style.

Plaçons-nous maintenant en face des maîtres de l'Ecole espagnole, tant Ribera, qui vit le jour à Valence, que Murillo, qui eut pour patrie Séville : quelle conviction chez eux, quelle flamme, quels élans ! *L'Adoration des*



MARIE AVEC L'ENFANT

MUSÉE DE BERLIN

Bergers, du premier, jadis admise aux honneurs de notre Salon Carré, frappe par son langage franc et convaincu. C'est bien ainsi que nous nous plaisons à nous figurer les premiers fervents de l'enfant miraculeux : la foi illuminant leurs physionomies rudes, l'émotion faisant trembler leurs mains calleuses.

Quant à Murillo, il met une animation, une chaleur, un souffle indicibles dans ses évocations des Evangiles. Il n'a eu qu'à regarder autour de lui pour trouver et les acteurs et la mise en scène. Il y avait tant de foi chez ses contemporains que, rien qu'à pourtraire de pauvres campagnards agenouillés dans une église, il était sûr de faire un excellent tableau religieux. Mais ces modèles, me répondra le lecteur, bien d'autres peintres les ont eus sous les yeux, et cependant combien peu ont su en tirer parti ! Rien de plus vrai. Aussi bien le spectacle objectif qui se déroule devant un artiste n'est-il rien, si celui-ci ne sait pas l'animer et le transfigurer par une flamme intérieure.

Quoi qu'il en soit, Murillo a su reprendre, sur un air nouveau, l'illustration de la Madone et de l'Enfant Jésus : ce sont d'ordinaire de belles Sévillanes, parfois des Gitanes, et des « bambini », pleins d'ingénuité, regardant devant eux sans penser à rien ou égrenant tranquillement un chapelet. A côté de ces scènes d'un naturel délicieux, et cependant profondément religieuses, Murillo excelle à rendre l'extase : Marie montant au ciel, les yeux inondés de bonheur, au milieu d'un chœur d'anges, est un hymne d'un charme tout musical, autant qu'une savoureuse page de peinture.

Je ne pousserai pas plus loin cette revue — si rapide — des chefs-d'œuvre inspirés par les Evangiles. Aussi bien, puis-je invoquer plus d'une excuse pour avoir ainsi concentré mon admiration sur les époques privilégiées, où, à la ferveur de la foi, s'alliaient la candeur, la sérénité, la splendeur de la vision poétique. Croire, ne suffisait pas aux Giotto, aux Fra Angelico, aux Raphaël, aux Rubens, aux Murillo : ils jouissaient encore du privilège de proclamer leur croyance en pages sublimes faites pour élever leurs contemporains, pour fortifier et exalter la postérité, pour faire goûter à tous, même aux plus sceptiques, la plus parfumée fleur de la religion, pour entraîner, par une sublime envolée, dans les régions célestes des millions et des myriades de croyants. Ce don radieux, ce véritable don de Dieu, ce gage de résurrection et de vie éternelle, c'est avant tout aux peintres de l'âge béni — j'ai nommé le XVe et le XVIe siècle, — qu'il a appartenu sans réserve de le prodiguer. Etudions-les, vénérons-les, comme l'ont fait pieusement, en France, les Flandrin et les Orsel, en Allemagne, les Nazaréens, en Angleterre, les Préraphaélites. Rendons justice à la sainteté de leur inspiration, à la fraîcheur de leur interprétation, mais ayons le courage de leur associer l'éloquent et populaire interprète de la foi chrétienne au XVIIe siècle, ce grand cœur, ce pinceau irrégulier et sublime, qui s'appelle Rembrandt.

EUGÈNE MUNTZ.



Raphael Sanzio, pinx. [illegible]

LA CHARITÉ

PINACOTHÈQUE DU VATICAN (ROME)



LE BAPTÊME DU CHRIST

MUSÉE DE BERLIN

TABLE

DES

ILLUSTRATIONS DU TOME Ier

LE SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU

LE SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MARC

NOTES D'ART



Pinturicchio, pinx.



